CONDITIONS OF USE FOR THIS PDF

The images contained within this PDF may be used for private study, scholarship, and research only. They may not be published in print, posted on the internet, or exhibited. They may not be donated, sold, or otherwise transferred to another individual or repository without the written permission of The Museum of Modern Art Archives.

When publication is intended, publication-quality images must be obtained from SCALA Group, the Museum's agent for licensing and distribution of images to outside publishers and researchers.

If you wish to quote any of this material in a publication, an application for permission to publish must be submitted to the MoMA Archives. This stipulation also applies to dissertations and theses. All references to materials should cite the archival collection and folder, and acknowledge "The Museum of Modern Art Archives, New York."

Whether publishing an image or quoting text, you are responsible for obtaining any consents or permissions which may be necessary in connection with any use of the archival materials, including, without limitation, any necessary authorizations from the copyright holder thereof or from any individual depicted therein.

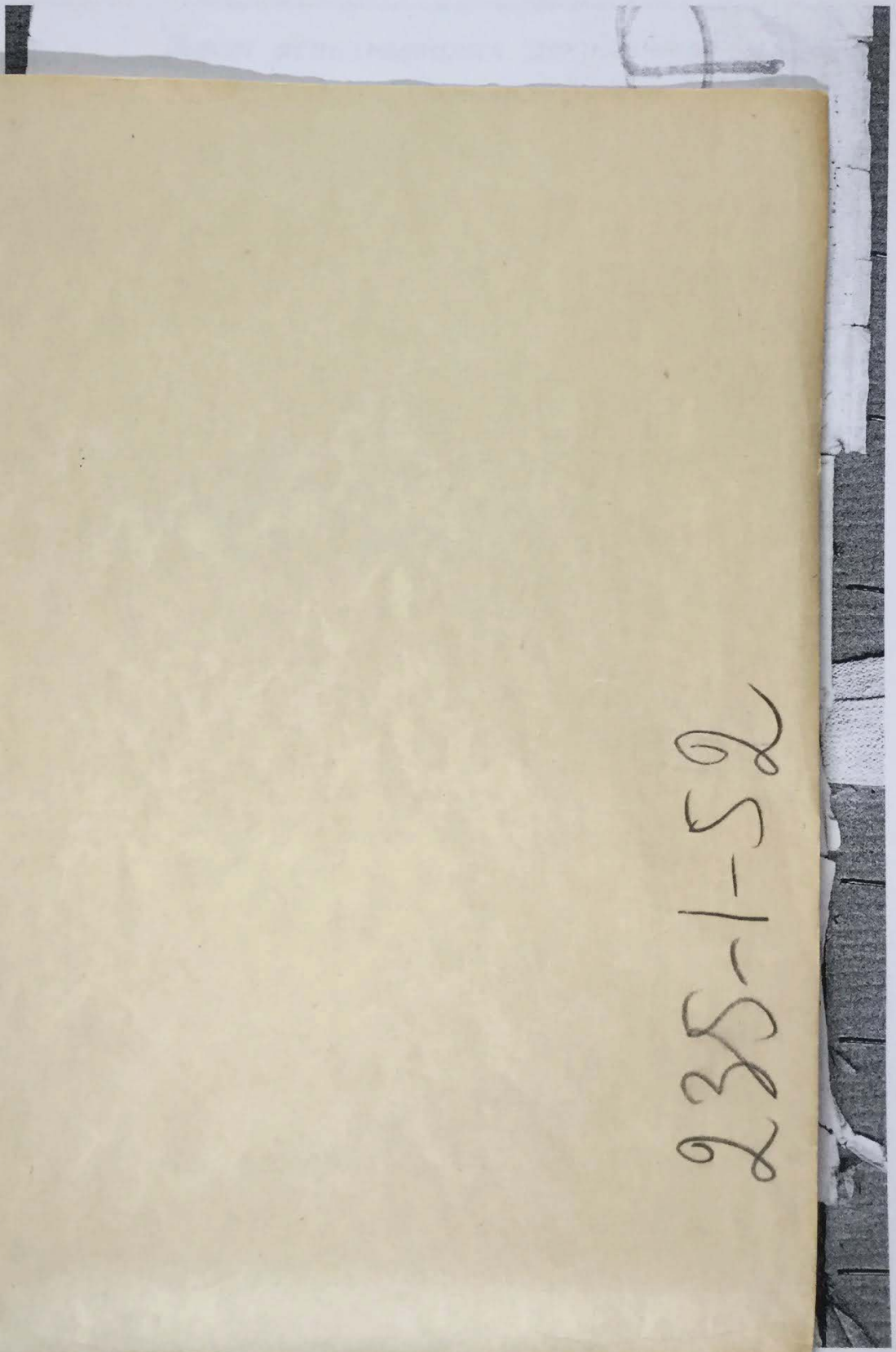
In requesting and accepting this reproduction, you are agreeing to indemnify and hold harmless The Museum of Modern Art, its agents and employees against all claims, demands, costs and expenses incurred by copyright infringement or any other legal or regulatory cause of action arising from the use of this material.

NOTICE: WARNING CONCERNING COPYRIGHT RESTRICTIONS

The copyright law of the United States (Title 17, United States Code) governs the making of photocopies or other reproductions of copyrighted material. Under certain conditions specified in the law, libraries and archives are authorized to furnish a photocopy or other reproduction. One of these specified conditions is that the photocopy or reproduction is not to be "used for any purpose other than private study, scholarship, or research." If a user makes a request for, or later uses, a photocopy or reproduction for purposes in excess of "fair use," that user may be liable for copyright infringement.

FOR STUDY PURPOSES ONLY. NOT FOR REPRODUCTION.

The Museum of Modern Art Archives, NY	Collection:	Series.Folder:
	Paul Rosenberg	I.A.52



235-1-52

FOR STUDY PURPOSES ONLY. NOT FOR REPRODUCTION.

The Museum of Modern Art Archives, NY	Collection:	Series.Folder:
	Paul Rosenberg	I.A.52

ОСОБЫЙ АРХИВ ГЛАВАРХИВА СССР

Центральный Государственный архив Главархива СССР

1917 1914
1913-14

1913 - 14. 17

ФОНД № 235

Опись № 1 Инв. №№ 48 58 Коробка № 4

100—5 000

FOR STUDY PURPOSES ONLY. NOT FOR REPRODUCTION.

The Museum of Modern Art Archives, NY	Collection:	Series.Folder:
	Paul Rosenberg	I.A.52

ОСОБЫЙ АРХИВ ГЛАВАРХИВА СССР

Лист использования документов

Фонд № 335 Год ________ Опись № 1 Дело № 52

Заголовок дела ________________________________

Дата использования	№№ использованных листов	Для какой цели использован документ	Характер использования документа (снята копия, сделана выписка)	Подпись лица, сделавшего запись
I-85	все дело	Усовершенствование описи		Гудиов

FOR STUDY PURPOSES ONLY. NOT FOR REPRODUCTION.

The Museum of Modern Art Archives, NY	Collection:	Series.Folder:
	Paul Rosenberg	I.A.52

ЦЕНТРАЛЬНЫЙ ГОСУДАРСТВЕННЫЙ АРХИВ
ГЛАВАРХИВА СССР

В настоящем деле № 28 52 опись № 1 фонда № 235

пронумеровано 212 (двести двенадцать)

В том числе:

литерные _____

пропущенные _____

дефектные _____

ПРИМЕЧАНИЕ _____

Должность _____

Подпись _____

«17» апреля . . 1980 г.

ПРОВЕРЕНО:

В настоящем деле № _____ опись № _____ фонд № _____

пронумеровано _____

В том числе:

литерные _____

пропущенные _____

дефектные _____

ПРИМЕЧАНИЕ _____

Должность _____

Подпись _____

« » . . . . . 19 г.

ПРОВЕРЕНО:

Подпись _____

« » . . . . . 19 г.

ПРОВЕРЕНО:

Подпись _____

« » . . . . . 19 г.

ПРОВЕРЕНО:

Подпись _____

« » . . . . . 19 г.

147—6000

FOR STUDY PURPOSES ONLY. NOT FOR REPRODUCTION.

The Museum of Modern Art Archives, NY	Collection:	Series.Folder:
	Paul Rosenberg	I.A.52

1

Monsieur,

Un de mes amis m'ayant
dit que vous etiez ama-
-teur de Monticelli
j'ai l'honneur de
venir vous en proposer
un. Je vous serais très
obligée si vous vouliez
bien venir le voir lors
de votre passage à

Mendelssohn I.A.52

agréez, Monsieur, mes

10. Janvier 4

Mo

FOR STUDY PURPOSES ONLY. NOT FOR REPRODUCTION.

The Museum of Modern Art Archives, NY	Collection:	Series.Folder:
	Paul Rosenberg	I.A.52

Marseille.

2

Veuillez agréer, Monsieur,
mes salutations empressées

Vve M. Molina

426 Rue Paradis
Marseille.

Mendelssohn I.A.52

FOR STUDY PURPOSES ONLY. NOT FOR REPRODUCTION.

The Museum of Modern Art Archives, NY	Collection:	Series.Folder:
	Paul Rosenberg	I.A.52

1914.

Marseille, le 16. Février

Monsieur P. Rosenberg
Paris

Je vous adresse par le même courrier les 5 photos recommandées avec Prière S.V.P. de me donner très prochainement une réponse et le retour des photos.

J'espère Monsieur, que nous aurons le plaisir de faire cette affaires et d'autres que j'ai en vue.

Avec mes remerciements agréez Monsieur, mes

Monsieur Rosenberg fils
Paris

D'après votre honorée du dernier — Vous voyez à vous adresser photo des tableaux de Poitiers — que j'aurai à vendre.

Aujourd'hui je reçois 5 photos d'une personne qui a à vendre de nombreux tableaux — dont je j'ai la photo que je vous

1914 Marseille, le 10. Février

Mr Rosenberg I.A.52

FOR STUDY PURPOSES ONLY. NOT FOR REPRODUCTION.

The Museum of Modern Art Archives, NY	Collection:	Series.Folder:
	Paul Rosenberg	I.A.52

3

excuses, pour vous écrire
sur ce mauvais morceau
de papier, que je me
trouve dans le carnet
étant à la Poste.

Monsieur
agréez mes salutations
empressées

V. B. Mille

[illegible]

19/4 Marseille, le 10. Février 4

[illegible] Monsieur Rosenberg fils
Paris

D'après votre honorée
du dernier — Vous
y agiez à vous adresser
[illegible] des tableaux de
[illegible] — que j'aurai à
[illegible]dre.

[illegible] lui je reçois
[illegible] de une personne
qui a à vendre de
nombreux tableaux —
dont j'ai la
photo que je vous

Mendelssohn I.A.52

FOR STUDY PURPOSES ONLY. NOT FOR REPRODUCTION.

The Museum of Modern Art Archives, NY	Collection:	Series.Folder:
	Paul Rosenberg	I.A.52

1914 Marseille, le 10. Février 4

Monsieur Rosenberg fils
Paris

D'après votre honorée du 2 Xbre dernier — Vous m'engagiez à vous adresser la photo des tableaux de Maître — que j'aurai à vendre.

Aujourd'hui je reçois 5 photos d'une personne qui a à vendre de nombreux tableaux — dont 5. j'ai la photo que je vous

Mendelssohn I.A.52

...nies.

pr L. Malaberte

[illegible]

FOR STUDY PURPOSES ONLY. NOT FOR REPRODUCTION.

The Museum of Modern Art Archives, NY	Collection:	Series.Folder:
	Paul Rosenberg	I.A.52

que je vous adresserai si
ces sujets vous conviennent.

1. portrait d'enfant
Monticelli

1x une jolie jeune femme
G. Ricard.

Scène de vert vert (grisat
G. Courbet.

1. paysage G. Ricard
(toile 65-50 - Corot
(id 70+40 Chintreuil

Agréez, Monsieur, mes
salutations distinguées

Veuve B. Mille

87. rue adolphe Thiers

...pies.

pr L. Malaberte

Rosenberg

FOR STUDY PURPOSES ONLY. NOT FOR REPRODUCTION.

The Museum of Modern Art Archives, NY	Collection:	Series.Folder:
	Paul Rosenberg	I.A.52

MUSÉES NATIONAUX Palais du Louvre 15 mai 1914.

Cher Monsieur.

Bien que notre Directeur nous ait interdit de laisser visiter les collections Comando avant leur ouverture, car ce serait des centaines de personnes qui y prétendraient, j'ai conservé un trop aimable souvenir de l'accueil qui m'a été réservé à New York chez M. Havemeyer pour me soustraire à la demande de Mme Havemeyer.

Mais je ne puis faire cette exception que pour Madame Havemeyer seule, accompagnée de Miss Cassatt, si elle le veut bien.

Que Madame Havemeyer veuille bien se trouver vendredi prochain 22 mai à 10h du matin.

au Secrétariat des Musées Nationaux Cabinet du Directeur.

du fle de la Cour du Carrousel sous la colonnade.

où je la retrouverai pour la faire

Mon cher Paul,

Je te croyais d'après [illegible] parti au service, et je [illegible] prédécesseur de ne pas recevoir mais, je ne savais où t'[illegible] rassuré! — Comment [illegible] occupations nombreuses [illegible] suppose que les affaires sont [illegible] ce que bien peu d'entreprises [illegible]

[illegible]ames vous me rendriez [illegible]vouliez bien m'en faire [illegible]t ou tout au moins

[illegible]tente, je vous prie [illegible] Monsieur avec mes [illegible]es salutations distinguées.

pf L Malabert

[illegible]

Mondelssohn I.A.52

Mo

FOR STUDY PURPOSES ONLY. NOT FOR REPRODUCTION.

The Museum of Modern Art Archives, NY	Collection:	Series.Folder:
	Paul Rosenberg	I.A.52

monter par un escalier privé. 6
Veuillez bien transmettre cette réponse
à Madame Havemeyer avec mes
hommages.

Tout à vous
J. Migeaud

Mendelssohn I.A.52

Mon Cher Paul
Je te croyais d'a
parti au service, e
prédécesseur de ma sa
mais, je ne savais
rassuré! — Com
occupation nombre
suppose que les affai
ce que bien peu d'a

...ames vous me rendriez
...ouliez bien m'en faire
...t au tout au moins

...ente, je vous prie
... Monsieur avec mes
remerciements, mes salutations distinguées.

pr L Malabert

[illegible]

Mo

FOR STUDY PURPOSES ONLY. NOT FOR REPRODUCTION.

The Museum of Modern Art Archives, NY	Collection:	Series.Folder:
	Paul Rosenberg	I.A.52

7 8

20 9bre 14.

Mon cher Paul,

Je te croyais d'après ta dernière lettre, parti en service, et je commençais à me préoccuper de ne pas recevoir de tes nouvelles, mais, je ne savais où t'écrire — me voici rassuré! — Comment peut-être avoir des occupations nombreuses en ce moment, je suppose que les affaires sont absolument nulles, et que bien peu d'antiquaires ont entrevu

Appli...

EXPERTISES

SONNERIES & SIGNAUX ELEC...

SONNERIES A...
PARATONNER...
TÉLÉPHONES...
PORTE-VOIX...
VENTILATEU...

POUR CAUSE D'AGR...
EN JUILLET...
LA MAISON SER...
12, RUE B...
PRÈS LA...

...AIRAGE ELECTRIQUE PAR ARC & INCANDESCENCE

...anufactures. ...etc.

...ERT

...ECTRICIEN

...E DU HELDER

...iembre 1914

Madame
A Monsieur Rosenberg
21 Rue de la Boetie

Je me permets de me rappeler à votre bon souvenir au sujet de mes mémoires s'élevant

en demande à 2801,48
en prix nets à 1375.55
" à 8.60

Vu les circonstances vous me rendriez service si vous vouliez bien m'en faire verser le montant ou tout au moins un acompte.

Dans cette attente, je vous prie d'agréer, Madame, Monsieur avec mes remerciements, mes salutations distinguées.

pl L Malabert

[signature]

Mendelssohn I.A.52

FOR STUDY PURPOSES ONLY. NOT FOR REPRODUCTION.

The Museum of Modern Art Archives, NY	Collection:	Series.Folder:
	Paul Rosenberg	I.A.52

Applica

ETUD

EXPERTISES DE

SONNERIES
& SIGNAUX ELECTRIQ

SONNERIES A AIR
PARATONNERRES
TÉLÉPHONES
PORTE-VOIX
VENTILATEURS E

POUR CAUSE D'AGRANDI
EN JUILLET PRO
LA MAISON SERA T
12, RUE BLAN
PRÈS LA TR

8

AGE ELECTRIQUE
PAR ARC
CANDESCENCE
actures.

RT

ICIEN

U HELDER

leur porte – Un mot reçu de Samary, il y a quelques jours ne me dit rien à ce sujet. Ici des blessés toujours de plus en plus nombreux, peu de malades – je ne sais trop où on les expédie. – De temps à autre la nouvelle du décès d'un ami – en plus souvent d'un fils d'ami – c'est abominable! – Dès que la dernière fournée de blessés que ma fille a entrepris de soigner serait à peu près bien, je crois que nous regagnerons Paris – – Y serons nous mieux, je n'en sais rien, mais ce sera un petit changement dans nos histoires! – – Bien affect. Manning

Ne tardez pas à me donner des nouvelles! –

embre 1914

Madame
A Monsieur Rosenberg
21 Rue de la Boetie

Je me permets de me rappeler à votre bon souvenir au sujet de mes mémoires s'élevant

en demande à ---------- 2301,48
en prix nets à ---------- 1375.55
" à ---------- 8.60

Vu les circonstances vous me rendriez service si vous vouliez bien m'en faire verser le montant ou tout au moins un acompte.

Dans cette attente, je vous prie d'agréer, Madame, Monsieur avec mes remerciements, mes salutations distinguées.

pl L Malabert

[signature]

Mo

Mendelssohn I.A.52

FOR STUDY PURPOSES ONLY. NOT FOR REPRODUCTION.

The Museum of Modern Art Archives, NY	Collection:	Series.Folder:
	Paul Rosenberg	I.A.52

8

Application Générale de l'Electricité

ECLAIRAGE ELECTRIQUE PAR ARC & INCANDESCENCE

pour Villes, Usines, Manufactures, Châteaux, etc, etc.

ETUDES
EXPERTISES DEVIS

SONNERIES & SIGNAUX ELECTRIQUES

SONNERIES A AIR
PARATONNERRES
TÉLÉPHONES
PORTE-VOIX
VENTILATEURS ELECTRIQUES

L. MALABERT

INGÉNIEUR ÉLECTRICIEN

12, RUE DU HELDER

TÉLÉPHONE 147-95

POUR CAUSE D'AGRANDISSEMENTS EN JUILLET PROCHAIN LA MAISON SERA TRANSFÉRÉE 12, RUE BLANCHE, 12 PRÈS LA TRINITÉ

Paris, le 30 Décembre 1914

Madame
et Monsieur Rosenberg
21 Rue de la Boetie

Je me permets de me rappeler à votre bon souvenir au sujet de mes mémoires s'élevant

en demande à 2301,48
en prix nets à 1375.55
" à 8.60

Vu les circonstances vous me rendriez service si vous vouliez bien m'en faire verser le montant ou tout au moins un acompte.

Dans cette attente, je vous prie d'agréer, Madame, Monsieur avec mes remerciements, mes salutations distinguées.

pl L Malabert

[signature]

Mendelssohn I.A.52

FOR STUDY PURPOSES ONLY. NOT FOR REPRODUCTION.

The Museum of Modern Art Archives, NY	Collection:	Series.Folder:
	Paul Rosenberg	I.A.52

16

9

Rb 15/1/14

Cher Monsieur

J'ai oublié tout à l'heure de vous parler d'un très beau panneau de Toulouse Lautrec que j'ai chez moi 26 rue de Clichy. Aurez-vous le temps de venir le voir ?

Recevez mes meilleures salutations

Charles Malpel

15 Janvier 1914

R

Monsieur Paul Rosenberg

15

12

14

15, Rue de la Ville l'Evêque

Lautrec Danseuses

Mendelssohn I.A.52

Monsieur P. Rosenberg

Monsieur P. ROSENBERG

MANZI, JOYANT & Cie
EDITEURS-IMPRIMEURS
SUCCESSEURS

Che

Si vous

et sauf avis contr

prendre le Vendred

les tableaux de LA

nous confier pour

le I5 Juin .

Voulez-v

de nous envoyer le

possible, les titr

permettre d'établi

Tous mes

croyez-moi, je vous

FOR STUDY PURPOSES ONLY. NOT FOR REPRODUCTION.

The Museum of Modern Art Archives, NY	Collection:	Series.Folder:
	Paul Rosenberg	I.A.52

16

13

10

Cher Monsieur

Entendu pour demain midi 26 rue de Clichy.

Recevez mes salutations les plus distinguées

Charles Malpel

15 Janv. 1914

Monsieur Paul Rosenberg

15

12

15, Rue de la Ville l'Evêque

14

Mendelssohn I.A.52

Monsieur P. Rosenberg

Monsieur P. ROSENBERG

MANZI, JOYANT & Cie
EDITEURS-IMPRIMEURS
SUCCESSEURS

Che

Si vous

et sauf avis contr

prendre le Vendred

les tableaux de LA

nous confier pour

le I5 Juin .

Voulez-v

de nous envoyer le

possible, les titr

permettre d'établir

Tous mes

croyez-moi, je vous

FOR STUDY PURPOSES ONLY. NOT FOR REPRODUCTION.

The Museum of Modern Art Archives, NY	Collection:	Series.Folder:
	Paul Rosenberg	I.A.52

11

DORURE SUR BOIS
DE
BATIMENTS
ET
D'AMEUBLEMENTS
—o—
CADRES SCULPTÉS
DORURES ANCIENNES

Encadrements en tous genres
ESTAMPES ⚜ TABLEAUX ⚜ SCULPTURES

Jean Manteau & fils

Bruxelles, le 12. 2. 14

RUE ROYALE, 224

Monsieur Rosenberg,

Sachant que vous recherchez spécialement les tableaux de Courbet ; ce que vous m'avez dit lors de votre dernière visite ; je vous informe que j'en connais un très beau
Il représente un paysage montagneux et rocheux. Les montagnes sont couverts d'arbustes. Le feuillage n'est pas d'un vert épinard comme dans beaucoup de ses tableaux. Ici c'est un beau vert d'automne
Au haut de la montagne se trouvent les ruines d'un chateau.
A l'avant plan une mare qui reflète toute la montagne. très beau ciel bleu.
Ce tableau qui est signé Courbet et daté 60
mesure largeur 1,20 m. haut. 0,90 environ
C'est un très joli tableau et qui est vendu avec garantie.
Veuillez me faire savoir à quel prix vous en seriez amateur (approximatif)
L'affaire est urgente et je vous prierais Monsieur Rosenberg de vouloir me répondre par télégramme
En attendant je vous prie Monsieur mes salutations empressées.

J. Manteau

FOR STUDY PURPOSES ONLY. NOT FOR REPRODUCTION.

The Museum of Modern Art Archives, NY	Collection:	Series.Folder:
	Paul Rosenberg	I.A.52

12

15, Rue de la Ville l'Evêque
ADR. TELEGR. MANZIECO-PARIS

25 février 1914

MANZI, JOYANT & Cie
EDITEURS-IMPRIMEURS
SUCCESSEURS

Cher Monsieur,

Je m'empresse de vous envoyer sous ce pli le reçu des trois tableaux de Challié que vous nous avez fait remettre ce matin.

Veuillez agréer, Cher Monsieur, l'expression de mes sentiments les plus distingués,

Pr Manzi Joyant & Cie

A. Segendorf

Monsieur P. Rosenberg

Mendelssohn I.A.52

15, Rue de la Ville
ADR. TELEGR. MANZIE

4 Juin 1914

MANZI, JOYANT & Cie
EDITEURS-IMPRIMEURS
SUCCESSEURS

Cher Ami,

Si vous n'y voyez pas d'in
et sauf avis contraire de votre part
prendre le Vendredi 12 Juin, dans la
les tableaux de LAUTREC que vous vou
nous confier pour notre Exposition q
le 15 Juin.

Voulez-vous avoir l'extrêm
de nous envoyer le plus tôt qu'il vo
possible, les titres des tableaux po
permettre d'établir le Catalogue.

Tous mes remercîments à l'a
croyez-moi, je vous prie,

entièrement

Man

Monsieur P. ROSENBERG

FOR STUDY PURPOSES ONLY. NOT FOR REPRODUCTION.

The Museum of Modern Art Archives, NY	Collection:	Series.Folder:
	Paul Rosenberg	I.A.52

16

13

15, Rue de la Ville l'Evêque
Adr. Télégr. Manzieco Paris

7 Juillet 1914.

Manzi, Joyant & Cie
Editeurs-Imprimeurs
Successeurs

Cher Monsieur,

Nous vous prévenons que nous vous ferons remettre Samedi matin 11 Juillet, contre le reçu qui vous a été délivré, les tableaux de Toulouse Lautrec que vous avez bien voulu nous confier pour notre exposition.

Avec nos remercîments, veuillez agréer, Cher Monsieur, l'expression de nos sentiments les plus distingués,

Manzi Joyant

Monsieur Paul Rosenberg

15

12

14

15, Rue de la Ville l'Evêque

Manzi, Joyant & Cie
Editeurs-Imprimeurs
Successeurs

Che

Si vous

et sauf avis contr

prendre le Vendred

les tableaux de LA

nous confier pour

le I5 Juin .

Voulez-v

de nous envoyer le

possible, les titr

permettre d'établir

Tous mes

croyez-moi, je vous

Monsieur P. ROSENBERG

Monsieur P. Rosenberg

Mendelssohn I.A.52

14

MANZI, JOYANT & CIE
EDITEURS-IMPRIMEURS
SUCCESSEURS

Che

Si vous

et sauf avis contr

prendre le Vendred

les tableaux de LA

nous confier pour

le I5 Juin .

Voulez-v

de nous envoyer le

possible, les titr

permettre d'établir

Tous mes

croyez-moi, je vous

Monsieur P. ROSENBERG

15, Rue de la Ville

ADR. TELEGR. MANZIECO

25 fe

MANZI, JOYANT & CIE
EDITEURS-IMPRIMEURS
SUCCESSEURS

Cher Monsieur,

Je m'empresse de vous

sous ce pli le reçu des tr

tableaux de Challié que

nous avez fait remettre c

Veuillez agréer, Che

l'expression de mes senti

les plus distingués,

Pr Manzi Joy

A. Jegen

Monsieur P. Rosenberg

J'ai l'honneur de vous accuser
réception de votre lettre du 7 d. par laquelle
vous voulez bien m'informer que vous me
ferez remettre le 11 dans la matinée les
tableaux que je vous avais confiés
pour votre exposition

P. M. Rosenberg

16

Mendelssohn I.A.52

FOR STUDY PURPOSES ONLY. NOT FOR REPRODUCTION.

The Museum of Modern Art Archives, NY

Collection: Paul Rosenberg

Series.Folder: I.A.52

FOR STUDY PURPOSES ONLY. NOT FOR REPRODUCTION.

The Museum of Modern Art Archives, NY	Collection:	Series.Folder:
	Paul Rosenberg	I.A.52

14

15, Rue de la Ville l'Evêque
ADR. TÉLÉGR. MANZIECO-PARIS

MANZI, JOYANT & Cie
EDITEURS-IMPRIMEURS
SUCCESSEURS

4 Juin 1914.

Cher Ami,

Si vous n'y voyez pas d'inconvénient et sauf avis contraire de votre part, je ferais prendre le Vendredi 12 Juin, dans la matinée, les tableaux de LAUTREC que vous voulez bien nous confier pour notre Exposition qui ouvrira le 15 Juin .

Voulez-vous avoir l'extrême obligeance de nous envoyer le plus tôt qu'il vous sera possible, les titres des tableaux pour nous permettre d'établir le Catalogue.

Tous mes remercîments à l'avance et croyez-moi, je vous prie,

entièrement vôtre,

Manzi.

Monsieur P. ROSENBERG

15

Lautrec. Danseuses
" Bella la Lorde
" Le Moulin Rouge
" Les Danseuses
" portrait de Charley
" femmes sur canapé

1 Check
Einschreiben

FOR STUDY PURPOSES ONLY. NOT FOR REPRODUCTION.

The Museum of Modern Art Archives, NY	Collection:	Series.Folder:
	Paul Rosenberg	I.A.52

16

MARX & GOLDSCHMIDT
MANNHEIM.

Telegramm-Adresse: „MARGOLD".

Fernsprecher No. 56 & 1637.

MANNHEIM, C 2, 23. 13. Jan. 1914

Aux héritiers
de Alexandre Rosenberg
Paris
87 Avenue Kleber

Im Auftrag und für Rechnung von Frau Otto Böhringer, Mannheim Sophienstraße 11 überreichen wir Ihnen einliegend

52119 frs 33,000.- Check a/ Paris

mit der Bitte, uns den Empfang gefl. zu bestätigen.

Wir empfehlen uns Ihnen

Hochachtungsvoll

PER MARX & GOLDSCHMIDT.

1 Check
Einschreiben

Mondrian I.A.52

FOR STUDY PURPOSES ONLY. NOT FOR REPRODUCTION.

The Museum of Modern Art Archives, NY	Collection:	Series.Folder:
	Paul Rosenberg	I.A.52

17

Berlin, W. 56, den 5. Juni 1914.

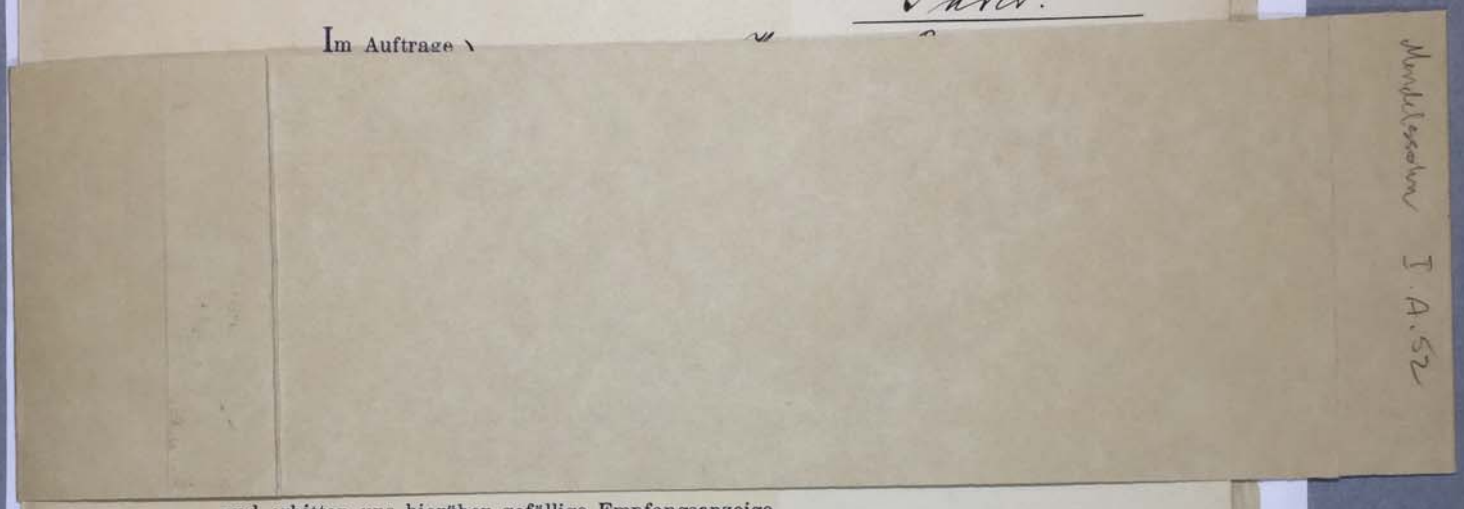
Herrn

Paul Rosenberg

21 rue de la Roëtie

Paris.

Im Auftrage



Mendelssohn I.A.52

und erbitten uns hierüber gefällige Empfangsanzeige.

Hochachtungsvoll

Mendelsohn

Rosenberger

M.

Je l'honneur de vous accuser réception de votre lettre du 5 et du chèque de 1800 fr sur le Cl Lyon-Avignon qui y était contenu en règlement du tableau par Henri Rousseau des justifications.

Je vous prie de trouver ci-inclus la partie de quittance et d'agréer avec mes remerciements, d'en

FOR STUDY PURPOSES ONLY. NOT FOR REPRODUCTION.

The Museum of Modern Art Archives, NY	Collection:	Series.Folder:
	Paul Rosenberg	I.A.52

17

Berlin, W. 56, den 5. Juni 1914.

Herrn

Paul Rosenberg

21 rue de la Roëtie

Paris.

Im Auftrage } unseres Herrn Paul von Mendelssohn-Bartholdy für das

und für Rechnung } Bild: „les fortifications" von Henri Rousseau

übersenden wir Ihnen anbei

frs 1.800.- Check & Crédit Lyonnais, dort,

und erbitten uns hierüber gefällige Empfangsanzeige.

Hochachtungsvoll

Mendelssohn

Rosenberger

M.

J'ai l'honneur de vous accuser réception de votre lettre du 5 d. et du chèque de 1800 f. sur le Cl Lyonnais qui y était contenu en règlement du tableau par Henri Rousseau les fortifications.

Je vous prie de trouver ci-inclus la facture acquittée et d'agréer avec mes remerciements, [illegible]

Mendelssohn I.A.52

FOR STUDY PURPOSES ONLY. NOT FOR REPRODUCTION.

The Museum of Modern Art Archives, NY	Collection:	Series.Folder:
	Paul Rosenberg	I.A.52

18

L. SIMON
41, RUE GUERSANT
PARIS

le 10 Juillet 1914

Monsieur M.R.
31 Rue de la Boetie

Monsieur

Je vous serai trés obligé de me dire quel est le prix de votre voiture Renault 1912 conduite interieure ainsi que les détails la concernant.

A vous lire recevez Monsieur mes salutations trés empressées

L Simon

FOR STUDY PURPOSES ONLY. NOT FOR REPRODUCTION.

The Museum of Modern Art Archives, NY	Collection:	Series.Folder:
	Paul Rosenberg	I.A.52

Paris le 11 Janvier 1914 19

116, RUE DE VAUGIRARD (VIe)

Monsieur

J'ai lu attentivement votre lettre du 10 Cte je me ferai un plaisir d'assister à l'inauguration de votre galerie et des expositions qu'elle renfermera.

En ce qui me concerne je me vois contraint, avec regret et par raison de force majeure, d'abandonner pour cette année le projet d'exposition dans votre galerie.

Actuellement je n'ai plus une heure de disponible, et le peu de temps qui nous sépare

FOR STUDY PURPOSES ONLY. NOT FOR REPRODUCTION.

The Museum of Modern Art Archives, NY	Collection:	Series.Folder:
	Paul Rosenberg	I.A.52

20

des dates que vous m'avez fixé
ne me permet pas de préparer
les éléments nécessaire a une
exposition intéressante.
Je trouve donc sage de vous
en informer dès maintenant.
Je vous prie de ne voir dans ce
recul forcé aucune mauvaise
disposition de ma part. au contraire
je trouve votre idée fort intéressante.

Avec mon bien vif regret, veuillez
agréer, Monsieur, l'expression
de mes sentiments très distingués.

A. Marquet

Monsieur,

Je regrette que vous ne puissiez accepter pour le moment ~~l'offre que je vous fais~~ mon offre, pour une exposition de œuvres de vous. Puisque vous m'annoncez votre visite prochaine, à mon exposition Boulevard Lautrec, nous pourrons alors causer un peu de l'avenir.

Veuillez agréer monsieur l'expression de mes sentiments les plus distingués.

FOR STUDY PURPOSES ONLY. NOT FOR REPRODUCTION.

The Museum of Modern Art Archives, NY	Collection:	Series.Folder:
	Paul Rosenberg	I.A.52

Monsieur,

Je regrette que vous ne puissiez accepter pour le moment ~~l'offre que je vous fais~~ mon offre, pour une exposition d'œuvres de vous. Puisque vous m'annoncez votre visite prochaine, à mon exposition Toulouse Lautrec, nous pourrons alors causer un peu de l'avenir.

Veuillez agréer Monsieur ~~l'expression~~ de mes sentiments les plus distingués

Des dates que vous m'avez fixée ne me permet pas de préparer les éléments nécessaires à une exposition intéressante. Je trouve donc sage de vous en informer dès maintenant. Je vous prie de ne voir dans ce recul forcé aucune mauvaise disposition de ma part. Au contraire je trouve votre idée fort intéressante.

Avec mon bien vif regret, veuillez agréer, Monsieur, l'expression de mes sentiments très distingués.

[illegible]

FOR STUDY PURPOSES ONLY. NOT FOR REPRODUCTION.

The Museum of Modern Art Archives, NY	Collection:	Series.Folder:
	Paul Rosenberg	I.A.52

1 M. Rosenberg 500 4 pages in-8° d'Ilet. coquille 21

TOMBOLA

au profit de l'HOPITAL SAINT-MICHEL

(traitement des cancéreux).

FRA... 27 Janvier 1914 2319

Deux mille billets à 5 Francs.

Quatre vingt trois lots

Tirage, le 31 Mars 1914

Liste des Peintures, sculptures, pastels, dessins, eaux fortes, gravures etc.

(dons gracieux des peintres et sculpteurs)

~~dont les noms suivent:~~

I)	Plâtre	HALOU X à mettre aux h.
2°	Paysage (eau-forte)	BEURDELEY
3°	Interieur D°	BEURDELEY
4°	Le Repos D°	BOURDELLE
5°	Peinture	J.L.CHALLIE
6°	Le Mamelon	COLIN
7°	Les Bosquets du roi Stanislas	COLIN
8°	Paysage (Peinture)	CHARLOT
9°	La Plage de Trouville	PIERRE CHAPUIS
I0°	Tête d'Homme (Pastel)	CAPPIELLO
II°	Le Retour du Gué (Eau-forte)	DEVAMBEZ
I2°	L'Aveugle (Aquarelle)	DECOTE
I3°	Bouquet de Fleurs (peinture)	D'ESPAGNAT
I4°	Marine (fusain)	Marcel DEBUT
I5°	Quai à Paris (fusain)	Marcel DEBUT

FOR STUDY PURPOSES ONLY. NOT FOR REPRODUCTION.

The Museum of Modern Art Archives, NY	Collection:	Series.Folder:
	Paul Rosenberg	I.A.52

22

2

N°I6	Les bateaux d'Etaples au crépuscule(litho)	MARCEL DEBUT
I7	Vieilles maisons de pêcheurs à Etaples(litho)	MARCEL DEBUT
I8	Soleil d'Automne à Yport(litho)	MARCEL DEBUT
I9	Chemin sur la dune(eau-forte)	ANDRE DAUCHEZ
20	Embouchure de l'Odet D°	ANDRE DAUCHEZ
2I	La récolte des Châtaignes (eau-forte)	ANDRE DAUCHEZ
22	Paysage(gravure en couleurs)	DELATRE
23	La Mare aux canards D°	DELATRE
24	Effet de neige D°	DELATRE
25 & 27	Tête de femme (eau-forte)	FRIANT
28	Etude de nu(dessin)	GIRIEUD
29	La rentrée des classes(aquarelle)	A.GUILLAUME
30 ~~3I~~	Quai de Paris(Eau-forte)	CH.HEYMAN
3I	Cathédrale de Rouen (six eaux-fortes originales)	L.JOUAS-POUTREL
32	intérieur du Vieux-Rouen(eau-forte)	L.JOUAS-POUTREL
33	Maison rue des Arpents à Rouen (eau-forte)	L.JOUAS-POUTREL
34	La Tempête(Eau-forte)	JEANNIOT
35	Femme nue couchée(dessin)	A.LOMBARD
36	Vue de Londres (lithographie)	LUCE
37	Vue de Londres (lithographie)	LUCE
38	Aquarelle	LEBASQUE
4Ø/39	Interieur de cour(eau-forte)	LOYS-DELTRIL
40	Portrait de Paul Renouard(eau-forte)	LOYS-DELTRIL
~~4I~~ 4I	portrait de Ferdinand Gaillard D°	LOYS-DELTRIL
~~42~~ 42	Eau-Forte	MARIE LAURENCIN
43	Le Parc(Sanguine)	LEBOURG
44	Vue d'Amsterdam(aquarelle)	LAPRADE
45	Les Baigneurs (dessin à la plume)	MAX LIEBERMAN
46	Branche de pommier en fleurs (Gravure en couleurs)	LECREUX
47	Branche d'arbre D°	LECREUX
48	Tête d'Homme (Eau-Forte)	LECUEUX
49	Les Cathédrales (Lithographie)	LECUEUX

FOR STUDY PURPOSES ONLY. NOT FOR REPRODUCTION.

The Museum of Modern Art Archives, NY	Collection:	Series.Folder:
	Paul Rosenberg	I.A.52

50	Paysage (Peinture)	MADELINE
51	Buste de jeune homme(Plâtre)	MADAME OCHSE
52	L'étang(pastel)	PERREIMANN
53	Femme assise(Gravure en couleurs)	PICART-LE-DOUX
54	Dessin	POINTELIN
55	peinture	ROYBET
56	notre-dame de Paris	MAURICE ROBIN
57	Poussins & Canards	PAUL RENOUARD
58	Napolitaines-(dessin)	ROCHEGROSSE
59	bords de rivière(dessin)	RENEFER
60	Paysage(gravures en couleurs)	RAFFAELLI
61	Enfant au mouton (peinture)	SYNAVE
62	Le Quai d'Argenteuil	SERVAL
63	Etude de nu(Dessin)	VALLOTTON
64	Etude de Femme(pastel)	VITAL-CORNU
65	Enfant calculant(Gravure en couleurs)	DESCH.
66 & 83	Tête de jeune fille(eaux-fortes)	..
67		

N.B.Le tirage pourrait être reporté jusqu'au placement intégral des billets.

Les lots non réclamés dans les trois mois du tirage resteront acquis à l'oeuvre.

FOR STUDY PURPOSES ONLY. NOT FOR REPRODUCTION.

The Museum of Modern Art Archives, NY	Collection:	Series.Folder:
	Paul Rosenberg	I.A.52

Item Nos. 24-83 inclusive:
dossier "Publicité"

FOR STUDY PURPOSES ONLY. NOT FOR REPRODUCTION.

The Museum of Modern Art Archives, NY	Collection:	Series.Folder:
	Paul Rosenberg	I.A.52

24

Publicité

FOR STUDY PURPOSES ONLY. NOT FOR REPRODUCTION.

The Museum of Modern Art Archives, NY	Collection:	Series.Folder:
	Paul Rosenberg	I.A.52

M_____ N° 25

LE COURRIER DE LA PRESSE
" LIT TOUT "
" RENSEIGNE SUR TOUT "
ce qui est publié dans les Journaux et Publications de toute nature et en fournit les Extraits sur tous Sujets et Personnalités

Ch. DEMOGEOT, Directeur
21, Boulevard Montmartre, PARIS (2e)

Extrait du CARNET DE LA SEMAINE
Adresse : Rue de Châteaudun, PARIS
Date : _____
Signé : _____
14 DEC 19

26

eliers

tes sur Renoir

se française, — pour
le gros événement de
de Renoir (« Il me
et, que la France est
re d'un boxeur. Notez
été par terre son ami
ntraire advint... Mais,
olan.
Duret et Marx jusqu'à
raefe, de qui le livre
le conflit même qui
c'est la question des
le bien beaux, témoin
à l'égal d'un Rubens.
olaise aux marchands,
antérieure à 1910. On
ospective.

Peintre sur porcelaine. — Toute la presse, en un touchant accord, a rappelé que Renoir avait été peintre sur porcelaine. « On s'en aperçoit bien », dit un jour Cézanne en riant, d'un mot qui paraît plutôt de Degas que du peintre de la *Montagne Sainte-Victoire*. Le fait est que la facture lisse de certains Renoir, surtout ceux de la période dite « Bérard », où le peintre subit l'ascendant d'Ingres, évoque la matière et l'émail du kaolin, et, dans les bleus vifs, de la pâte tendre de Sèvres.

Ce qu'on n'a pas rappelé, c'est que Renoir, après avoir été — de treize à dix-huit ans — peintre ouvrier sur porcelaine à Limoges (son père, petit tailleur chargé de famille, avait pour ambition de le faire entrer à la manufacture de Sèvres) gagna également son pain dans la peinture de stores.

Les portraits. — On parle surtout du peintre des nus. Et, songeant aux *Baigneuses*, au Nu de Mlle Diéterle, et à tant d'autres merveilles, l'on n'a pas tort. Mais pourquoi passer sous silence les portraits d'hommes et de femmes qu'il a signés, et qui sont si attachants? Citons-en quelques-uns. Le *Sisley* méditatif et charmant qui appartient à Henry Lapauze; deux visages de *Claude Monet;* le *Docteur Chocquet*, si fin et nerveux, de la collection Durand-Ruel; son frère *Edmond;* le *ménage Sisley;* le portrait de *Cézanne;* celui de *Richard de Banville;* celui d'*Ephrussi;* celui de *Richard Wagner*, exécuté dans des circonstances assez particulières. Renoir, de passage à Naples, en 1882, apprit que Wagner était à Palerme. Enthousiaste wagnérien, l'artiste se munit de lettres de recommandation (qu'il égara, d'ailleurs, en route) et fut présenté au compositeur par un Russe mélomane qui suivait Wagner partout, M. de Joukowsky. Wagner posa une demi-heure, le temps pour Renoir de brosser une magistrale étude que je me souviens d'avoir vue, jadis, chez Maître Chéramy.

Les derniers portraits que Renoir ait faits furent ceux du dramaturge *Bernstein*, et de M. *Vollard*, en toréador.

Et les effigies de femmes et d'enfants! *Jeanne Samary, la famille Charpentier, Mlle Durand-Ruel, Rosita Mauri, Jeanne Samory, Séverine, Mme Maître, Mlle Legrand, Mme de Bonnières, Mme Camille Bourget, les filles de Catulle Mendès au piano, Mme Josse Bernheim*, etc. Et n'oublions pas Renée, la fameuse bonne de Mme Renoir, qui posa tant de baigneuses. Je ne sais si Renée faisait bien le ménage, mais quand elle avait quitté son tablier (et sa chemise), c'était la créature la plus noblement potelée qu'on pût voir.

Amateurs. — Outre les marchands (et l'on sait la qualité des Renoir de chez Durand-Ruel, Paul Rosenberg, Vollard, Bernheim, Blot, Hessel), les principaux possesseurs de ces inestimables trésors furent et sont MM. Rouart, Hazard, Donop de Monchy, de Camondo, Viau, Pellerin, Gallimard, Mirbeau, les Natanson, le prince de Wagram, Maurice Gangnat, Alphonse Kann, Jules Strauss, Henri Duhem, Olivier Sainsère, Morosoff et Tchoukine (de Moscou), Decap, Louis Bernard, Laroche (de Gand), Ahnlausen (de Winterthur), Thurneyssen (de Munich). Les Américains et les Allemands en ont beaucoup. Mais, par bonheur, ils n'ont pas tout raflé, ainsi que pour les Daumier, les Manet et les Cézanne. Et l'on prétend qu'il y en a un grand nombre à Cagnes.

Quelque prix. — Le 24 mars 1875, M. Durand-Ruel organisa à l'Hôtel Drouot, une vente de tableaux impressionnistes où figuraient vingt œuvres de Renoir. Le jour de l'exposition, il se produisit de folles scènes de scandale qui dégénérèrent en rixes, et la vente ne put avoir lieu qu'avec l'aide de la police. Les vingt tableaux de Renoir rapportèrent ensemble 2.251 francs, ce qui les mettait à peu près à 200 francs chacun. Et encore, ce « maximum » ne fut atteint que parce que des amis de l'auteur poussèrent les enchères. Parmi ces tableaux se trouvaient des chefs-d'œuvres aujourd'hui classiques: la « Source », « Avant le Bain », le « Pêcheur à la ligne », que Charpentier paya 180 francs. Le meilleur prix — 300 francs — fut obtenu par la « Vue du Pont-Neuf », qu'on a payé 100.000 il y a dix jours, à la vente Hazard.

Deux ans plus tard, le 28 mai 1877, une nouvelle expérience fut tentée à ce même Hôtel Drouot. Seize toiles de Renoir firent 2.005 francs. A la vente Hochedé, en 78, le « Pont de Chatou » fut soldé à 42 francs, la « Jeune Fille au jardin », 30 francs, et la « Femme au chat », qui devait triompher à la Centennale, 84 francs. Et, pour les « Enfants de Catulle Mendès », le poète remit au peintre cent francs.

La presse d'alors. — « *Il est excusable de tirer une fois son coup de pistolet pour attirer le monde, mais, au dixième coup de pistolet, il ne reste plus que les badauds, et, au vingtième, les badauds eux-mêmes ne se dérangent plus* ». Ce texte est dû à un personnage aujourd'hui bien oublié, nommé Charles Bigot, et qui faisait comiquement la leçon à Renoir. Écoutons, maintenant, Albert Wolff, pontife, dont le *Figaro* imprimait les arrêts : « *A Ville-Evrard*, dit cet homme, *des esprits égarés ramassent des cailloux sur leur chemin, et se figurent avoir trouvé des diamants... L'effroyable spectacle de la vanité humaine s'égarant jusqu'à la démence. Essayez donc d'expliquer à M. Renoir que le torse d'une femme n'est pas un amas de chairs en décomposition, avec des taches vertes et violacées qui dénotent l'état de complète putréfaction dans un cadavre... Autant perdre votre temps à vouloir faire comprendre à un pensionnaire du docteur Blanche se croyant le pape, qu'il habite les Batignolles et non le Vatican.*

Quant à M. Roger Ballu, il n'injuriait pas, il plaignait doucement Renoir; il lui reconnaissait des dons, mais en déplorait le gaspillage. Parlant du « Bal des Canotiers », il s'exprimait ainsi: « *Il semble que cette toile, pendant le transport de l'atelier à la salle d'exposition, a éprouvé un accident. Elle est mouchetée de taches rondes et comme tigrée de place en place... Voilà, sans doute, une tentative « impressionniste ». Entreprendre une pareille lutte avec la nature, n'est-ce pas s'exposer à une défaite sans excuse et sans intérêt, parce qu'elle sera toujours ridicule* ».

Dernier écho de la presse. — M. Emile Bergerat vient de consacrer à Renoir un article dithyrambique. Ah! que ce vénérable barde aimait donc le maître! Il a déjeuné avec lui à Cagnes, il a reçu ses confidences, Renoir lui a conté ses débuts, ils ont évoqué ensemble leur jeunesse, etc..., etc...Tout cela est bel et bien. *Mais*, quand Renoir débuta, il ressentit l'influence de Courbet (la « Diane chasseresse » en est le logique témoignage) et il admirait Courbet. Or, personne au monde, même pas Sarcey, n'« éreinta » Courbet avec autant de vilaine violence que le vénérable barde précité. En juillet 1871, M. Bergerat publia chez Lemerre un poème libellé versifié, où il traitait l'auteur de l'« Atelier » de mouton bicéphale et de cucurbitacé. Ce poème se terminait ainsi :

Les pouces sur le ventre à la façon des Carmes!
Qu'il vive extasié devant son ombilic,
Il crève de vieillesse entre quatre gendarmes!
Qu'on l'engraisse! Et qu'ouvert nuit et jour au public,

Il est juste d'ajouter que M. Bergerat, un peu honteux — et cela se conçoit — d'avoir signé, déposé ces choses le long de l'œuvre du grand Courbet, fit rechercher et détruire les exemplaires de sa brochure.

Pinturrichio.

R STUDY PURPOSES ONLY. NOT FOR REPRODUCTION.

The Museum of Modern Art Archives, NY | Collection: Paul Rosenberg | Series.Folder: I.A.52

26

Carnet des Ateliers

Notes sur Renoir

Renoir et la presse. — Pour la presse française, — pour la majorité de ses lecteurs, hélas, — le gros événement de la semaine passée fut, non la mort de Renoir (« Il me semble, écrivait Elie Faure à Gasquet, que la France est entrée dans la nuit »), mais la victoire d'un boxeur. Notez que je suis ravi que Carpentier ait jeté par terre son ami et allié, et j'aurais été vexé que le contraire advint... Mais, tout de même, chaque chose a son plan.

Tout a été dit sur Renoir, depuis Duret et Marx jusqu'à Mauclair et jusqu'au boche Meier-Graefe, de qui le livre est, d'ailleurs, intelligent. Le débat, le conflit même qui met aux prises les admirateurs, c'est la question des Renoir de la fin. Certes, il en est de bien beaux, témoin certain nu, daté de 1917, plantureux à l'égal d'un Rubens. Il semble bien, toutefois, n'en déplaise aux marchands, que la belle époque de Renoir est antérieure à 1910. On s'en rendra compte lors de la rétrospective.

Peintre sur porcelaine. — Toute la presse, en un touchant accord, a rappelé que Renoir avait été peintre sur porcelaine. « On s'en aperçoit bien », dit un jour Cézanne en riant, d'un mot qui paraît plutôt de Degas que du peintre de la *Montagne Sainte-Victoire*. Le fait est que la facture lisse de certains Renoir, surtout ceux de la période dite « Bérard », où le peintre subit l'ascendant d'Ingres, évoque la matière et l'émail du kaolin, et, dans les bleus vifs, de la pâte tendre de Sèvres.

Ce qu'on n'a pas rappelé, c'est que Renoir, après avoir été — de treize à dix-huit ans — peintre ouvrier sur porcelaine à Limoges (son père, petit tailleur chargé de famille, avait pour ambition de le faire entrer à la manufacture de Sèvres) gagna également son pain dans la peinture de stores.

Les portraits. — On parle surtout du peintre des nus. Et, songeant aux *Baigneuses*, au Nu de Mlle Diéterle, et à tant d'autres merveilles, l'on n'a pas tort. Mais pourquoi passer sous silence les portraits d'hommes et de femmes qu'il a signés, et qui sont si attachants? Citons-en quelques-uns. Le *Sisley* méditatif et charmant qui appartient à Henry Lapauze; deux visages de *Claude Monet;* le *Docteur Chocquet*, si fin et nerveux, de la collection Durand-Ruel; son frère *Edmond;* le *ménage Sisley;* le portrait de *Cézanne;* celui de *Richard de Banville;* celui d'*Ephrussi;* celui de *Richard Wagner*, exécuté dans des circonstances assez particulières. Renoir, de passage à Naples, en 1882, apprit que Wagner était à Palerme. Enthousiaste wagnérien, l'artiste se munit de lettres de recommandation (qu'il égara, d'ailleurs, en route) et fut présenté au compositeur par un Russe mélomane qui suivait Wagner partout, M. de Joukowsky. Wagner posa une demi-heure, le temps pour Renoir de brosser une magistrale étude que je me souviens d'avoir vue, jadis, chez Maître Chéramy.

Les derniers portraits que Renoir ait faits furent ceux du dramaturge *Bernstein*, et de M. *Vollard*, en toréador.

Et les effigies de femmes et d'enfants! *Jeanne Samary, la famille Charpentier, Mlle Durand-Ruel, Rosita Mauri, Jeanne Samory, Séverine, Mme Maître, Mlle Legrand, Mme de Bonnières, Mme Camille Bourget, les filles de Catulle Mendès au piano, Mme Josse Bernheim*, etc. Et n'oublions pas Renée, la fameuse bonne de Mme Renoir, qui posa tant de baigneuses. Je ne sais si Renée faisait bien le ménage, mais quand elle avait quitté son tablier (et sa chemise), c'était la créature la plus noblement potelée qu'on pût voir.

Amateurs. — Outre les marchands (et l'on sait la qualité des Renoir de chez Durand-Ruel, Paul Rosenberg, Vollard, Bernheim, Blot, Hessel), les principaux possesseurs de ces inestimables trésors furent et sont MM. Rouart, Hazard, Donop de Monchy, de Camondo, Viau, Pellerin, Gallimard, Mirbeau, les Natanson, le prince de Wagram, Maurice Gangnat, Alphonse Kann, Jules Strauss, Henri Duhem, Olivier Sainsère, Morosoff et Tchoukine (de Moscou), Decap, Louis Bernard, Laroche (de Gand), Ahnlausen (de Winterthur), Thurneyssen (de Munich). Les Américains et les Allemands en ont beaucoup. Mais, par bonheur, ils n'ont pas tout raflé, ainsi que pour les Daumier, les Manet et les Cézanne. Et l'on prétend qu'il y en a un grand nombre à Cagnes.

Quelque prix. — Le 24 mars 1875, M. Durand-Ruel organisa à l'Hôtel Drouot, une vente de tableaux impressionnistes où figuraient vingt œuvres de Renoir. Le jour de l'exposition, il se produisit de folles scènes de scandale qui dégénérèrent en rixes, et la vente ne put avoir lieu qu'avec l'aide de la police. Les vingt tableaux de Renoir rapportèrent ensemble 2.251 francs, ce qui les mettait à peu près à 200 francs chacun. Et encore, ce « maximum » ne fut atteint que parce que des amis de l'auteur poussèrent les enchères. Parmi ces tableaux se trouvaient des chefs-d'œuvres aujourd'hui classiques: la « Source », « Avant le Bain », le « Pêcheur à la ligne », que Charpentier paya 180 francs. Le meilleur prix — 300 francs — fut obtenu par la « Vue du Pont-Neuf », qu'on a payé 100.000 il y a dix jours, à la vente Hazard.

Deux ans plus tard, le 28 mai 1877, une nouvelle expérience fut tentée à ce même Hôtel Drouot. Seize toiles de Renoir firent 2.005 francs. A la vente Hochedé, en 78, le « Pont de Chatou » fut soldé à 42 francs, la « Jeune Fille au jardin », 30 francs, et la « Femme au chat », qui devait triompher à la Centennale, 84 francs. Et, pour les « Enfants de Catulle Mendès », le poète remit au peintre cent francs.

La presse d'alors. — « *Il est excusable de tirer une fois son coup de pistolet pour attirer le monde, mais, au dixième coup de pistolet, il ne reste plus que les badauds, et, au vingtième, les badauds eux-mêmes ne se dérangent plus* ». Ce texte est dû à un personnage aujourd'hui bien oublié, nommé Charles Bigot, et qui faisait comiquement la leçon à Renoir. Ecoutons, maintenant, Albert Wolff, pontife, dont le *Figaro* imprimait les arrêts : « *A Ville-Evrard*, dit cet homme, *des esprits égarés ramassent des cailloux sur leur chemin, et se figurent avoir trouvé des diamants... L'effroyable spectacle de la vanité humaine s'égarant jusqu'à la démence. Essayez donc d'expliquer à M. Renoir que le torse d'une femme n'est pas un amas de chairs en décomposition, avec des taches vertes et violacées qui dénotent l'état de complète putréfaction dans un cadavre... Autant perdre votre temps à vouloir faire comprendre à un pensionnaire du docteur Blanche se croyant le pape, qu'il habite les Batignolles et non le Vatican.*

Quant à M. Roger Ballu, il n'injuriait pas, il plaignait doucement Renoir; il lui reconnaissait des dons, mais en déplorait le gaspillage. Parlant du « Bal des Canotiers », il s'exprimait ainsi: « *Il semble que cette toile, pendant le transport de l'atelier à la salle d'exposition, a éprouvé un accident. Elle est mouchetée de taches rondes et comme tigrée de place en place... Voilà, sans doute, une tentative « impressionniste ». Entreprendre une pareille lutte avec la nature, n'est-ce pas s'exposer à une défaite sans excuse et sans intérêt, parce qu'elle sera toujours ridicule* ».

Dernier écho de la presse. — M. Emile Bergerat vient de consacrer à Renoir un article dithyrambique. Ah! que ce vénérable barde aimait donc le maître! Il a déjeuné avec lui à Cagnes, il a reçu ses confidences, Renoir lui a conté ses débuts, ils ont évoqué ensemble leur jeunesse, etc..., etc...Tout cela est bel et bien. *Mais*, quand Renoir débuta, il ressentit l'influence de Courbet (la « Diane chasseresse » en est le logique témoignage) et il admirait Courbet. Or, personne au monde, même pas Sarcey, n'« éreinta » Courbet avec autant de vilaine violence que le vénérable barde précité. En juillet 1871, M. Bergerat publia chez Lemerre un poème libellé versifié, où il traitait l'auteur de l'« Atelier » de mouton bicéphale et de cucurbitacé. Ce poème se terminait ainsi :

Les pouces sur le ventre à la façon des Carmes!
Qu'il vive extasié devant son ombilic,
Il crève de vieillesse entre quatre gendarmes!
Qu'on l'engraisse! Et qu'ouvert nuit et jour au public,

Il est juste d'ajouter que M. Bergerat, un peu honteux — et cela se conçoit — d'avoir signé, déposé ces choses le long de l'œuvre du grand Courbet, fit rechercher et détruire les exemplaires de sa brochure.

Pinturrichio.

FOR STUDY PURPOSES ONLY. NOT FOR REPRODUCTION.

The Museum of Modern Art Archives, NY	Collection:	Series.Folder:
	Paul Rosenberg	I.A.52

M
N° 30 27
LE COURRIER DE LA PRESSE
" LIT TOUT "
" RENSEIGNE SUR TOUT "
ce qui est publié dans les Journaux et Publications de toute nature
et en fournit les Extraits sur tous Sujets et Personnalités
Ch. DEMOGEOT, Directeur
21, Boulevard Montmartre, PARIS (2e)
Extrait de : LA NOUVELLE REVUE
Adresse : Rue Taitbout
Date : 1 Décembre 19
Signé : Eugène Soubeyre

28

N D'AUTOMNE

six mois de ce Salon dont l'ouverture
u plus que de mesure. Il apparaît enfin
et les brumes de l'hiver. Mais pendant
as cette vaste machine, les fourriers dili-
s reconnaissances jusqu'aux boulevards et
eorges Petit, chez Manuel, chez Bernheim,
autres lieux. Nous avons pu en temps
utile explorer [illegible]age et signaler ce qu'il contenait quelque-
fois de précieux. Tout récemment encore, Barbazanges nous
montrait quelques inédits de Gauguin qui peuvent soutenir la
comparaison avec les meilleures œuvres de ce grand et malheu-
reux artiste (qui eut la très rare vertu du désintéressement), et
Paul Rosenberg mettait en galerie les dessins et aquarelles de
Pablo Picasso.

On a beaucoup discuté l'œuvre de Picasso, on a exagéré dans
les deux sens, celui de l'hyperbole et du dénigrement, on a même
crié un peu vite au génie dans certains cénacles. A ne parler que
des seuls dessins alignés chez Rosenberg il n'y a là matière ni
à invectives déplacées, ni à un débordement d'enthousiasme. On
recueille simplement quelques confidences d'un artiste qui ne
met pas pour cela toute son âme à nu, mais qui laisse voir, tout
de même, qu'avec de beaux mouvements d'inspiration il con-
naît aussi des moments d'incertitude et d'élaboration diffi-
cile. A l'exception de quelques portraits au crayon, d'un faire
archaïque, Picasso n'a guère présenté qu'une suite d'études plus
ou moins poussées et qui ne sont en somme qu'un choix de ces
exercices quotidiens d'observation auxquels se livre tout artiste
laborieux. Et je crois qu'il ne faudrait pas juger Pablo Picasso
sur la seule vue de ces dessins et des vingt répliques d'un lavis
schématique où, devant une fenêtre ouverte sur l'azur, un gué-
ridon fragmentaire, des feuillets de musique et une guitare
apparaissent en plans perspectifs. Il y a là-dessous plus de litté-

FOR STUDY PURPOSES ONLY. NOT FOR REPRODUCTION.

The Museum of Modern Art Archives, NY	Collection:	Series.Folder:
	Paul Rosenberg	I.A.52

28

LE SALON D'AUTOMNE

On en parlait depuis six mois de ce Salon dont l'ouverture s'est fait attendre un peu plus que de mesure. Il apparaît enfin avec la première neige et les brumes de l'hiver. Mais pendant qu'on montait avec fracas cette vaste machine, les fourriers diligents avaient poussé des reconnaissances jusqu'aux boulevards et pris campement chez Georges Petit, chez Manuel, chez Bernheim, chez Druet et dans dix autres lieux. Nous avons pu en temps utile explorer leur bagage et signaler ce qu'il contenait quelquefois de précieux. Tout récemment encore, Barbazanges nous montrait quelques inédits de Gauguin qui peuvent soutenir la comparaison avec les meilleures œuvres de ce grand et malheureux artiste (qui eut la très rare vertu du désintéressement), et Paul Rosenberg mettait en galerie les dessins et aquarelles de Pablo Picasso.

On a beaucoup discuté l'œuvre de Picasso, on a exagéré dans les deux sens, celui de l'hyperbole et du dénigrement, on a même crié un peu vite au génie dans certains cénacles. A ne parler que des seuls dessins alignés chez Rosenberg il n'y a là matière ni à invectives déplacées, ni à un débordement d'enthousiasme. On recueille simplement quelques confidences d'un artiste qui ne met pas pour cela toute son âme à nu, mais qui laisse voir, tout de même, qu'avec de beaux mouvements d'inspiration il connaît aussi des moments d'incertitude et d'élaboration difficile. A l'exception de quelques portraits au crayon, d'un faire archaïque, Picasso n'a guère présenté qu'une suite d'études plus ou moins poussées et qui ne sont en somme qu'un choix de ces exercices quotidiens d'observation auxquels se livre tout artiste laborieux. Et je crois qu'il ne faudrait pas juger Pablo Picasso sur la seule vue de ces dessins et des vingt répliques d'un lavis schématique où, devant une fenêtre ouverte sur l'azur, un guéridon fragmentaire, des feuillets de musique et une guitare apparaissent en plans perspectifs. Il y a là-dessous plus de litté-

FOR STUDY PURPOSES ONLY. NOT FOR REPRODUCTION.

The Museum of Modern Art Archives, NY	Collection:	Series.Folder:
	Paul Rosenberg	I.A.52

ment de la Maison de Charles X qui avait repris le chemin de l'exil.

Sur les états de service de cet homme retraité avec le rang de colonel, on lit :

A fait les campagnes de 1791 et 1792 à l'armée du Prince.
A été au Temple et à la Conciergerie d'Amiens, détenu du 7 octobre 1799 au 28 juin 1800; du 31 décembre 1800 au 20 mai 1801.
A fait les campagnes de 1814 en France, armée des Alliés.
— — *de 1815 à Gand.*
— — *de 1823 en Espagne.*

C'est là, l'oraison funèbre que mérite Charles-Lazare de Saint-Aubin de Sandouville décédé le 2 mars 1842, en son hôtel de la rue de Poitiers au faubourg Saint-Germain.

Léonce Grasilier.

FOR STUDY PURPOSES ONLY. NOT FOR REPRODUCTION.

The Museum of Modern Art Archives, NY	Collection:	Series.Folder:
	Paul Rosenberg	I.A.52

29

rature qu'il ne convient, et l'abus apparaît d'un système dont les admirateurs bénévoles s'évanouissent, l'un après l'autre.

Ce détachement est sensible au Salon d'automne, contre-coup inévitable d'un emballement peu raisonné. Personne ne prend plus garde à des représentations incohérentes, inexistantes à tous égards, dont le portrait de Mirbeau peut être pris comme exemple, mais qui tout de même ont rendu indirectement service à l'Art en accusant plus nettement l'anémie d'écoles défaillantes, l'état de stagnation de leurs débiles adeptes, en faisant admettre à des yeux timorés les conceptions neuves, les recherches hardies, des Matisse, des Marquet, des Bonnard et de quelques évadés des vieux préaux austères.

Notre ami Péladan, qui écrivit pour *La Nouvelle Revue* de remarquables pages, n'avait pas pour les Salons, pour celui d'Automne en particulier, de prédilection marquée. Sa partialité très sincère accostait les novateurs avec rudesse. Des théories personnelles qui lui étaient chères le rendaient quelquefois injuste. Son goût très vif pour les grandes œuvres du passé lui enlevait toute sensibilité à l'égard des nouveautés du temps présent, et l'inclinait inconsciemment à stabiliser l'Art. Et je ne crois pas que le Salon d'Automne de 1919 eût trouvé grâce, plus que les précédents, devant son œil dédaigneux et lassé.

Cependant, il est indéniable que ce Salon présente un grand intérêt. On peut librement faire abstraction du pindarisme assez faible de M. Pascal Fortuny, mais il serait injuste de nier les grands efforts dont témoignent les œuvres de nos jeunes peintres et la riche variété qu'elles déploient. Certes, la besogne est souvent bâclée, l'intention souvent meilleure que le fait, mais l'ensemble révèle une vitalité abondante, et riche de vertus latentes.

Un mouvement se dessine pour la simplification des lignes, l'émancipation totale des couleurs, l'élaboration d'harmonies nouvelles. Dire, avec certains écrivains un peu trop pressés, que les buts sont atteints, c'est autre chose. Proclamer, devant des œuvres aussi diverses, qu'elles nous apportent l'*Unité qui fait le style*, c'est prendre un peu vite des désirs pour des réalités. De M. Valloton à M. Van Dongen, il y a quelque distance ; je ne sais en quelle estime M. Matisse tient M. Claudius Denis et son agréable composition *la Guirlande*, et je doute fort que M. Maks dessinateur sec, coloriste exact, ait beaucoup d'inclination pour les fines et subtiles pages de M. Maurice Denis. Il faudrait donc

FOR STUDY PURPOSES ONLY. NOT FOR REPRODUCTION.

The Museum of Modern Art Archives, NY	Collection:	Series.Folder:
	Paul Rosenberg	I.A.52

que la littérature, qui n'a que faire en la matière et qui est généralement incompétente, laissât les peintres et s'efforçât de les comprendre plutôt que de vouloir leur donner des directions aventureuses qui ne leur épargnent pas celles, souvent identiques, des spéculateurs avoués ou non, nantis ou dénués de scrupules, et tous plus ou moins indifférents au perfectionnement de l'Art.

La vue d'une œuvre doit susciter des réflexions qui en dégagent le degré de spiritualité et d'éloquence, plutôt que de donner prétexte à de subtiles ou futiles remarques sur une manière d'exécution qui, de toute façon, ne relève pas de règles immuables. A ce titre, le bel envoi de M. Maurice Denis, *Jésus chez Marthe et Marie*, doit retenir l'attention. L'élévation de la pensée, le soin de la composition, le jeu délicat des tons et des reflets, le sentiment qui exsude, en quelque sorte, de ces simples attitudes, de ces simples gestes, donnent à la scène évangélique une allure délicate et noble. Cet ensemble de qualités nous le retrouverons çà et là, en traversant les galeries, mais assez rarement avec la même intensité d'émotion. Nous remarquerons un certain nombre de compositions habilement établies, bien équilibrées, mais en somme plus indiquées que poussées. Ce sera *le Soir* de Jean Marchand, de disposition heureuse, simple et grave, riche en valeurs ; *l'Aviateur* de Luc-Albert Moreau, d'où toute redondance théâtrale est bannie ; le *Repas champêtre* de M. Valdo-Barbey, d'une excellente technique, quant à sa répartition des personnages ; les *Jardins* et l'*Orientale* de M. Henri Matisse, artiste prestigieux, virtuose du trait, puissant en ses indications cursives et qui évoque plutôt qu'il ne réalise.

En ajoutant à ces noms ceux de M. Charles Camoin, de M. Friesz et de quelques autres nous aurons montré par quoi ce Salon peut se différencier d'autres expositions ouvertes sous de moins tapageurs auspices et quelles promesses il peut offrir pour un avenir qui semble encore lointain, mais qui pourtant s'entrevoit.

M. Lebasque ne cherche pas de nouveaux chemins : il en connaît de si jolis. Ils conduisent à cette plage dorée sur laquelle trois jeunes *baigneuses* étirent avec naturel et grâce leurs membres souples ; et, si le soleil est voilé, à cette mélancolique rivière où balance une barque rustique : grisaille d'harmonie délicate.

M. Valloton nous offre une paraphrase, de bon style, du *Châtiment poursuivant le crime* de Prud'hon. De Mlle Hélène Dufau,

FOR STUDY PURPOSES ONLY. NOT FOR REPRODUCTION.

The Museum of Modern Art Archives, NY	Collection:	Series.Folder:
	Paul Rosenberg	I.A.52

M _____ N° 30

LE COURRIER DE LA PRESSE
" LIT TOUT "
" RENSEIGNE SUR TOUT
ce qui est publié dans les Journaux et Publications de toute nature
et en fournit les Extraits sur tous Sujets et Personnalités

Ch. DEMOGEOT, Directeur
21, Boulevard Montmartre, PARIS (2e)

Extrait de : COMŒDIA
Adresse : Boulevard Poissonnière
Date : 5 Novembre 19
Signé :

La Semaine Artistique

Que deviennent, où sont les 100.000 Degas?

« C'est fini, notre œuvre est dispersée. Depuis dix-huit mois, elle passe sous nos yeux, elle nous occupe, elle nous étonne, et ne cessera de nourrir nos pensées. Nous croyions la connaître, nous la connaissions mal. Qu'en avions-nous vu ? Quelques peintures chez les marchands, le choix de quelques amateurs; et nous savions à peine qu'il existait une œuvre immense silencieusement accomplie, je dirais même dissimulée à notre vue, gardée par vous dans des chambres de débarras toutes remplies de vos cartons et de vos toiles.

Nous avons enfin vu cette œuvre cachée, et nous avons eu l'impresion du désastre. »

Ainsi s'adresse Daniel Halévy à Degas, au début d'un essai, paru dans *Le Divan*, et où son bel esprit et son grand cœur tentent de démêler les causes de ce « désastre », ainsi que du drame d'épouvante que fut la vie de notre maître. Je dis *notre*, Daniel Halévy, peu après moi, ayant grandi à l'ombre de ce chêne, vénéré par les jeunes gens qui, tel Halévy et moi-même, lui demandèrent direction, conseil, comme au doyen d'une forêt épaisse où les chemins de traverse s'effaçaient déjà, il y a plus d'un quart de siècle.

Ce n'est point en un court article que je donnerais ici mon explication du malaise vaguement ressenti par presque tous les visiteurs des « ventes Degas », comme aux enchères qui suivent, à la campagne, la mort d'un suicidé dans une maison où vient de se conclure un roman feuilleton. Mon exégèse serait de l'ordre physiologique, à la fois, et sentimental. Degas étant supra-sensible, avait pris le parti de n'être point humain ou de paraitre tel. Le plus moderne des artistes, lui qui inventa la « coupe » de l'instantané, du cinéma, et apprêta pour tant d'autres des motifs négligés jusqu'alors, Degas fut, comme Gustave Moreau, et voulut être, dans son existence privée, et dans son art, un anachronisme. Dieu sait, pourtant, s'il s'intéressait à ce que chacun peignait, dessinait; si cet homme, volontairement cruel, était compréhensif, indulgent aux débuts, aux recherches les plus neuves !... jusqu'à ce qu'il soupçonnât l'artiste qu'il admirait le plus, d'arrivisme et d'un goût pour la publicité. D'où ses impardonnables « mots » sur le pauvre Manet, cet innocent et grand maître sans le savoir; comme, plus tard, sur Renoir. Or, Degas plaçait Manet et Renoir bien plus haut que soi-même.. .ce qui ne veut pas dire très bas.., non plus, puisque nous sommes tous des *maîtres*,

Donc, tout ce qu'il avait caché par modestie, par manque de confiance, par doute sur la valeur « unique » de ses ouvrages, selon lui surestimés par les littérateurs, les beaux parleurs, les critiques, et visés par les marchands et les spéculateurs, cela, des ventes retentissantes ont permis au public d'en violer le secret, que Degas gardait devers lui, tout en grognant comme un chien malade.

Le spectacle du cambriolage fut immonde, scandaleux, les derniers ans, où se survécut le vieillard, incapable de résister contre des bandes bien armées, qui se ruaient à l'assaut du coffre-fort, d'ailleurs faiblement défendu par la serrure, et où ses valeurs étaient entassées; c'est-à-dire des milliers d'études dont on avait préparé la hausse, dans les Bourses européennes et transatlantiques.

Je ne m'occupe aujourd'hui que de la pose étrange où s'immobilise l'œuvre de Degas, au lendemain du « coup » accompli par la spéculation de ces inanalysables impresarii d'Etoiles qui, d'abord aperçues par les astronomes, à l'aide d'une longue-vue, apparaissent soudainement aux yeux de tous, et arrachent à la foule un cri, comme fait une première fumée dans un feu d'artifice villageois

Pour les marchands et les spéculateurs, il eût fallu que Degas décédat plus tôt — pour ces commerçants comme pour lui-même. La jeunesse d'avant-garde avait déjà fait un pied de nez à Degas; M. Louis Vauxcelles dont les articles et les propos peuvent toujours être consultés comme le cadran de l'horloge, par un scrupuleux banlieusard, en passant devant la Bourse, nous a, depuis belle-lurette, prêché que Degas n'était rien au prix de Lautrec. Cette opinion était déjà d'une judicieuse et piquante vaillance; mais, voilà-t-il pas que dans la Nouvelle Revue Française, « tribune respectable et respectée » écrit M. George Waldemar dans *Le Crapouillot*, M. André Lhote prend la parole... M. Lhôte, qui « est, de nos jours, presque seul à vouloir établir une quelconque valeur des échelles plastiques «, MM. Lhôte, qui avec M. Jacques Rivière, chef de clinique, veut accoucher la France de sa vérité, monsieur Lhôte déclare qu'il n'a pas d'admiration pour Degas (nous l'avons déjà dit ici, mais ce sont là des opinions qu'il faut répéter sans relâche), il a donc à peine plus d'admiration pour Degas que pour Dubufe.

Néanmoins, un Paul Rosenberg, qui est autant d'avant-garde que Lhôte, et bien plus effectivement encadré, comme un Pietro della Francesca, ou un douanier Rousseau, des croquis de Degas (100.000 francs pièce), et tous ses confrères sont obligés de « pousser » jusqu'à en perdre haleine aux vacations Degas, et remplissent leurs celliers des moindres ébauches de cet illustre déboulonné, de ce Napoléon qu'ont mis à terre, avec sa colonne, les Fédérés de la Commune de Paris, lesquels, chacun le sait, sont les forts esprits, les « leading men » de l'esthétique commerciale « tendancieusement » éclectique et spasmodique utilitairement.

Or, qui est-ce qui commence à protester contre les abus des Fédérés d'hier, qui est-ce qui parle de tradition, de classicisme? C'est M. Lhôte, dans N. R. F., une Ecole des hautes études néo-classiques, qui fut avant la guerre une serre à arbustes nains du Japon. C'est M.

FOR STUDY PURPOSES ONLY. NOT FOR REPRODUCTION.

The Museum of Modern Art Archives, NY	Collection:	Series.Folder:
	Paul Rosenberg	I.A.52

lemar, dans le journal des « Retour du t ». Et si M. Lhôte dédaigne Degas, M. lemar affirme que « *Degas, quoi qu'en pen. André Lhôte, est un artiste éminemment ique. Son* PORTRAIT DE FAMILLE, *loin de dé- la salle Lacaze, en est, au contraire, un lus beaux ornements. Ici, nulle recherche cielle de style symétrique. Loin d'être con- nnel, Degas scrute la nature, apprend à la aître, sans pour cela en devenir l'esclave.*

Lhôte, lui, potasse les sciences, peint *ge de la géométrie*, ce dont le raille M. é Salmon, dans une stupéfiante préface au gue de l'Exposition du jeune maître Kis- chez Mme Druet « *l'art de Kisling veut le plus neuf, et le plus digne de rejoindre grandes époques...* » Tout le monde veut *classique* et neuf, même M. Kisling, avec olis poissons cézannesques, quoiqu'il n'ait es mêmes « certitudes » que les orthopé- de la N. R. F., qui « méditent sur la géo- e. » Donc Degas ne colle pas au gabarit ique de la N. R. F. Dans « le Divan », Da- Halévy, signale La « Sémiramis » de De- t *Les jeunes Spartiates* comme des chefs- vre classiques. M. Louis Dimier, de l'Ac- Française, étaye la statue du nationaliste ral, comme si Degas était Carolus Duran l. Cormon.

public bâille d'ennui dans ce concert.

Vauxcelles trépigne, aux écoutes, taille rayon à notes.

dant ce, que font les « porteurs » de -consoles? A quoi rêvent les marchands ries? Où vont dormir leur sommeil léthar- les 390.000 numéros des catalogues de te Degas? Avec les vieux bordeaux, les ariés qui reviendront à la mode? Combien es vins, plus ou moins dommageables, au- être écoulés, des docks parisiens, avant sonne l'heure de la marque Degas, beau- moins sensible à l'humidité (si ce ne sont stels !)?... Il y a beaucoup de Redon, de de Guilhaumin, etc., etc., sans nommer les s, qui ont peint trente paysages ou figures maine, depuis qu'ils ont signé avec leur sario un traité pour la gloire. Quelle file itineurs stationneront, chacun une caisse s épaules, aux grilles de l'Entrepôt! Nous s, un jour, s'ouvrir les chais où se boni- les Pissaro, et d'admirables études de et de Venise, par ce Walter Sickert que considérait comme un peintre si remar- . Les couleurs sombres deviendront pures cristal, les couleurs claires deviendront . La Vérité sortira toute nue de son fameux classique.

Daniel Halévy, tu as compris la chanson tes qui se joua pendant que tonnaient les ; tu as senti « le désastre », à la veille Victoire, qui semble avoir assommé d'un rop brusque des esprits que tu espérais olides. Taisons-nous! mais nous savons, n'est-ce pas, la principale cause du drame Degas et du « désastre » presque concomittant. Notre maître a ignoré la guerre, lui qui eût peut-être osé dire qu'il l'avait souhaitée, maintenant que les vainqueurs ont défilé sous l'Arc de Triomphe et le long de ces Champs-Elysées où j'ai vu, pour la dernière fois, un soir d'hiver notre Vieux Dieu faillir d'être renversé par un camion britannique, comme il errait dans la nuit, pour ne pas mourir sur son grabat de Job millionnaire... malgré lui.

⁂

Degas était certainement moins bon que Manet; je trouverais une preuve de sa malice dans le piège qu'il tendit, peu après sa mort, à ses thuriféraires qui l'avaient tant irrité, sa vie durant. Je ne m'engage pas dans l'examen de son œuvre et ne sais encore si l'ensemble en est supérieur à ce que je la crus naguère, ou moindre. Avant de se prononcer sur tout homme exceptionnel et qui vient de disparaître, on risque de s'émouvoir des courants par lesquels on se sentirait parfois entraîné; des opinions aussi antinomiques et passionnées que celles qu'honnêtement, et très gravement, les hommes dont nous citons les noms professent à l'égard de Degas, nous prouvent l'importance de la *personne* que fut cet artiste hors pair; elles accusent, une fois de plus, le désarroi des esprits, l'anarchie dans la critique, cette critique qui a desséché l'atmosphère des ateliers en se substituant à la production. De louer le néant, par complaisance, par fausse camaraderie, par intérêt, sur un mot d'ordre; de parler d'art sans l'aimer, d'aller aux expositions comme aux courses ou au music-hall, cette futilité a produit, à la longue, un état de choses que Degas prédisait quelques lustres avant sa mort, dans ses vaticinations terribles. Il avait vu naître cet animal hybride que deviendrait bientôt l'artiste ; stérile presque autant que l'esthéticien dogmatique. La mensuration municipale des « valeurs » comparées, la comparaison sempiternelle entre les « écoles », les styles, toujours au détriment de quelqu'une, de quelque adversaire ; cette absence de liberté, cet exclusivisme pédant, qui ne correspond à aucune conviction fondée sur l'expérience et la pratique, en voici déjà, sous nos yeux, le résultat : de bons jeunes gens demandent des « règles » comme si de peindre était un jeu de société. Ils demandent des passeports pour le pays de gloire. Les hommes tels que Degas, Renoir, Manet, Cézanne, goûtaient de multiples plaisirs parce qu'ils reconnaissaient partout, à droite et à gauche, en haut et en bas, cette qualité indéfinissable qui est celle du « peintre ». Aujourd'hui, nous avons la langue rêche, le palais comme cocaïnisé par trop de vins bus à un seul repas ; nous ne les distinguons plus les uns des autres, et, en se levant d'une table trop abondamment servie, certains d'entre nous titubent en invectivant contre le pochard plus résistant qui continue de boire, encore assis. Mais nous sommes tous ivres, un peu...

« Que votre conversation était belle », dit Daniel Halévy à Degas, « et qu'elle eût étonné ceux qui connaissaient en vous le peintre des coulisses et des femmes au tub! Vous vous intéressiez à tout ce qui est noble et fort, à cela seul ; au pays, au peuple, à l'armée. Il y avait en vous quelque chose d'antique. Proud'hon vous ravissait, vous le citiez sans cesse, et le style et la verve du grand artisan pamphlétaire reste ce qui me représente le mieux la qualité de votre personne. Vous aimiez à vous dire un bourgeois, un homme de mœurs et de travail. Vous étiez à la hauteur des plus hautes pensées, et de ces hauteurs même vous décochiez les traits de cruelle satyre qui, répétées ensuite, semblaient à qui ne vous connaissait pas, des boutades de misanthrope. Mais non, ce n'était pas boutades, quand vous disiez qu'il fallait « décourager les beaux-arts », ni quand vous terminiez une déblatération en citant à votre manière une pensée de Platon : « Les artistes, il faut les couronner de roses, et les foutre à la porte de la cité. »

Que deviendra le débutant qui aura fait « préfacer » le catalogue de sa petite exposition chez Mme Druet, ainsi par un littérateur : « *Parce qu'encore le nombre éclairait son univers et qu'il avait su, à la faveur de ce feu défini, mais infini, situer la forme dans une heureuse dépendance, la matière ne put vaincre sa jeune et prompte intelligence... Kisling dès ses débuts assigne à la matière un rôle nouveau, il la soumet en renouvelant le vieux mythe poétique. Alors on peut commencer d'essayer une formule à sa taille, et c'est : Le naturalisme organisé...* »

Une école de plus?

Espérons que M. Kisling, qui a des dons et du sérieux, porte bien sa tête sur deux solides épaules. Degas lui aurait parlé un langage plus simple que ne fait M. André Salmon.

A quand le catalogue raisonné et contradictoire de l'œuvre de Degas, par MM. Lhote et Waldemar George? Ce qu'il y a de plus effrayant, c'est que tout cela est pétillant d'intelligence perdue.

Jacques-Emile BLANCHE.

P. S. — Dans mon article de présentation de la *Peinture au Salon d'Automne* (numéro de *Comœdia* du lundi 3 novembre), l'omission de quelques mots a altéré le sens d'une phrase qu'il convient de rétablir ainsi : « Non, il y a *plus que cela* à dire, de ces Ménades, comme de la Sainte-Geneviève, etc... » — J.-E. B.

⁂

Nous publierons mercredi prochain le premier article sur le *Salon d'Automne* de notre collaborateur Jacques-Emile Blanche.

FOR STUDY PURPOSES ONLY. NOT FOR REPRODUCTION.

The Museum of Modern Art Archives, NY	Collection:	Series.Folder:
	Paul Rosenberg	I.A.52

M _____ N° 29

LE COURRIER DE LA PRESSE

" LIT TOUT "

" RENSEIGNE SUR TOUT "

ce qui est publié dans les Journaux et Publications de toute nature et en fournit les Extraits sur tous Sujets et Personnalités

Ch. DEMOGEOT, Directeur
21, Boulevard Montmartre, PARIS (2e)

Extrait de Paris Magazine
Adresse 4 Bd des Italiens

Date : 10 Novembre 1919
Signé : M. Genevrière

NOTES D'ART

Dessins de Picasso (C... ...g).

... enlève son masque ... ins, d'une écriture si ... que d'émoi. Picasso ... t si bien joué que la

Kisling : *Paysage.*

meilleure attitude consiste à se laisser duper et à croire; mais, parmi tous ceux qui le suivirent, sans doute fut-il le seul à ne point posséder la certitude intérieure.

Connaissant par avance son parcours précis, le trait se déroule filiforme et se boucle comme un *huit* : le chiffre, en effet, se dispense d'accent et donne toute sa valeur par le tracé. Chacun de ces dessins tend à nous livrer un système clos. L'étonnant artiste pose le problème, le résout et fait la preuve afin qu'il n'y ait rien à chercher plus loin; s'il se complaît dans une exactitude scrupuleuse, c'est à seule fin de nous bien démontrer que l'on peut se passer d'elle. Picasso va de droite et de gauche, revient sur ses pas, car pour lui, chaque route est la bonne route; s'il se laisse séduire, par faiblesse ou par curiosité, il s'échappe toutefois au bon moment et change de guide. Chez lui, la pensée veille à la place du cœur. Lorsque l'esprit d'Ingres le harcèle, il pousse son dessin jusqu'aux plus fines valeurs; Lautrec si profondément humain ne lui livre qu'une formule et la flamme mystique du Gréco se meurt dans les contorsions savantes de ses danseuses.

A cette heure, les préoccupations d'un artiste tendent à nous intéresser au même titre que l'œuvre elle-même; il s'établit alors sur ce point une sorte de confusion et nous sommes souvent tentés de prendre les moyens pour des résultats. A détailler ainsi nos enthousiasmes, nous perdons peut-être de vue le sens réel de la beauté. Les recherches de Picasso méritent certes toute notre attention, nous en saisissons aujourd'hui la valeur spirituelle, mais nous devons nous demander quel sera le jugement de demain devant ces *notes* tracées d'une main précieuse mais sans élan.

FOR STUDY PURPOSES ONLY. NOT FOR REPRODUCTION.

The Museum of Modern Art Archives, NY	Collection:	Series.Folder:
	Paul Rosenberg	I.A.52

officiel ne leur déplairait pas. Qui va l'emporter? Le grand artiste ou l'autre? Finalement aucune décision n'a été prise. C'est la Chambre qui va venir qui aura à se prononcer.

Et le monument Rimbaud? Les Allemands en évacuant Charleville ont emmené le buste du poète. Mais va-t-on le remettre à sa place? André Salmon dénonce les conseillers municipaux prenant aisément leur parti de l'aventure et projetant de le remplacer par un monument patriotique. Ce ne sont pas les places qui manquent à Charleville. Il faut que le buste d'Arthur Rimbaud revienne là où il était et puisque le buste a été volé, on en fondra un autre — le moule a été conservé — les poètes ne seront-ils pas les premiers à donner ce qu'ils pourront pour cette œuvre de justice?

A. W.

LA SEMAINE ARTISTIQUE

DESSINS DE PICASSO (galerie Paul Rosenberg)
PEINTURES DE KISLING (galerie Druet)

Par ces deux manifestations, et à la veille du Salon d'Automne, la première saison de paix s'ouvre avec une exceptionnelle dignité.

Picasso l'aîné toujours radieux de jeunesse. Kisling qui n'avait pas encore présenté un ensemble de ses ouvrages, et qui nous livre du nouveau.

On m'a demandé d'écrire la préface au catalogue de l'exposition de mon cher Pablo Picasso. Je n'y aurais pas mis le meilleur de moi-même si je faisais autre chose ici qu'en reproduire les termes.

De même pour Kisling.

Amples et blanches, les manches du Pierrot ne sont pas celles du prestidigitateur.

Elles ne contiennent que deux bras nus.

La reine de cet opéra de toile, dont l'arène est une projection du monde, se renverse alors sur sa chaise carrée et la tête inclinée comme une sphère, rit au miroir suspendu entre ses bras levés. Le miroir qui absorbe et renvoie son image, à la fois le ciel, l'air, l'eau, le feu, la lumière et la terre avec son humanité dont le rire et les douleurs sont parfois aussi parfaitement inimitables que ces mots LE JOURNAL, clichés dans la fournaise et qui, tirés à un million et demi d'exemplaires, ne se ressemblent jamais.

C'est une scène de comédie foraine, ou le repos des grâces du ballet.

Niché entre les plis gras de la paume, le fourneau de la pipe chauffe la main autant qu'un petit oiseau. Avec la première plume venue, tire mieux qu'avec un tire-ligne un trait parfaitement droit au long du tuyau, dont la chaleur t'enseigne la mesure. Voici la guitare toute sonore de toute la musique recréée parce que ce que vous nommez l'Harmonie est aussi inimitable que la manchette du quotidien.

Picasso est tout seul entre le ciel et la terre, suivi de ceux dont ses pas ont tracé la route et précédé de l'homme qu'il fut.

La vie de ce grand artiste ne sera pas assez longue pour parcourir tout le chemin que son œuvre éclaire.

L'Art présent et l'Art futur dépendent de sa bienfaisante tyrannie.

Picasso a tout inventé.

Pour échapper à un si impérieux guide, il n'est de refuge que dans le passé, dans les grottes du passé où l'air se cristallise; la moindre halte y précipite et *Picasso* est toujours seul ayant fait largesse de tant de vérités nouvelles; seul, précédé de cet adolescent de jadis, couronné par la grâce.

Tous les dessins qu'on a réunis, sont de la main de l'adolescent merveilleux. Mais, tandis qu'aux premiers jours de cette création, l'adolescent accumulait des simulacres en se réjouissant d'imiter Dieu sans même se prouver la réalité du monde, le voici, toujours aussi joyeux plus libre! obéissant au second *Picasso*, celui qui a tout mesuré et dont il a semblé parfois qu'il pourrait assurer la chute universelle par une plaisanterie concertée, face à face avec les nombres, ces étoiles du ciel intérieur.

Marcel Schwob a réussi un conte ingénieux. Il n'a rien compris à la religion de Paolo Ucello et a gâté d'humour automatique ce qui eût pu toucher à l'œuvre de foi. L'exposition des dessins ne peut laisser à personne à contrefaire l'écrivain des *Vies Imaginaires*.

Picasso n'assure pas de repos à nos impatiences contradictoires. Maître des formes, l'homme d'une seule vérité les situe à sa guise sur des plans justifiés. A sa guise [illegible] ainsi que [illegible]

LE COURRIER DE LA PRESSE
"LIT TOUT"
"RENSEIGNE SUR TOUT"
ce qui est publié dans les Journaux et Publications de toute nature et en fournit les Extraits sur tous Sujets et Personnalités
Ch. DEMOGEOT, Directeur
21, Boulevard Montmartre, PARIS (2e)
Extrait de : EUROPE NOUVELLE
Adresse : 18, Rue de Lille, PARIS
Date : 25 OCT 1919
Signé :
M
No 85

[illegible] aussi, que conditionne la raison. Les vrais artistes savent que la fantaisie même doit être une fleur de logique.

Ainsi de la nature où tout est concerté, ne rien mépriser et n'être jamais dupe.

Tout aimer et réserver sa soumission. Pour s'être si bien aimé et gardé, Kisling éveillé à la voix des maîtres à la fois les plus sombres et les plus éclatants sut nourrir de fortes réalités son intelligence; pour n'être pas dévasté par le nombre, il découvrit à son tour et à son usage la forme dans l'espace.

Parce qu'encore le nombre éclairait son univers et qu'il avait su, à la faveur de ce feu défini mais infini, situer la forme dans une harmonieuse dépendance, la matière ne put vaincre sa jeune et prompte intelligence.

S'épargnant la fin misérable de plusieurs réalistes, Kisling dès ses débuts assigne à la matière un rôle nouveau, il la soumet en renouvelant le vieux mythe poétique. Alors on peut commencer d'essayer une formule à sa taille, et c'est: le naturalisme organisé.

Pour appartenir à la grande famille occidentale, il ne suffit pas de rompre avec aucune discipline étrangère et d'accepter les vérités qui, en un certain temps, sont ici les mieux reçues. Il faut attendre des heureuses vertus de ce climat, en y aidant opiniâtrement, non pas une métamorphose mais une évidente reconnaissance de soi.

C'est à ce prix seul qu'on peut, comme Kisling, espérer d'alimenter enfin le fonds auquel on a puisé.

Kisling est ainsi des nôtres.

Il est remarquable que la jeunesse de Kisling ait été peu sensible aux exemples trop immédiats. Et il y a une rare élégance dans ce refus, hors du dédain, d'accepter les « certitudes » que se partageaient les dignitaires, compagnons et apprentis de la dernière Ecole dont on reconnut l'autorité.

Kisling n'a pas leurs façons de « méditer sur la géométrie ».

L'œil de ce peintre est un miroir noir où rien ne se déforme arbitrairement.

Fille nue ou cité millénaire, le jardin ou la corbeille

FOR STUDY PURPOSES ONLY. NOT FOR REPRODUCTION.

The Museum of Modern Art Archives, NY	Collection:	Series.Folder:
	Paul Rosenberg	I.A.52

de fruits, l'œil surprend en réaliste tous les rapports, toute la vérité plastique du modèle pour que, du foyer concentrant ces rapports, s'élève en son unité l'harmonie de la forme.

Comment mieux justifier, quand on leur donne leur prix, la variété des travaux de Kisling et leur riche continuité ?

Courbet eut bien aimé, je crois, ce jeune peintre dont l'audace raisonnable le dément çà et là.

André Salmon.

LES ARTS APPLIQUÉS

HOMMAGE AUX MORTS

Une exposition rétrospective ne va pas sans quelque teinte de mélancolie, et celle que la Société des Artistes décorateurs consacre à ses membres morts au champ d'honneur ou décédés pendant les années de guerre n'échappe pas à cette impression. Certes aucun de ces bons ouvriers de l'art appliqué n'avait acquis la célébrité qui s'attache aux maîtres de la palette ou de l'ébauchoir. Mais on est tout de même un peu plus connu vivant que mort, eût-on vécu au siècle de Louis XV et de Louis XVI dont les prestigieux représentants nous ont laissé presque uniquement des signatures et des dates.

Au Pavillon de Marsan, les artisans de la première heure, témoins des temps héroïques, avoisinent les derniers venus, espoirs brisés de l'avenir. Maurice Quénioux est représenté par de bons sièges et des étoffes heureuses, René Bertaux par de savoureuses peintures décoratives, Maurice Delon par des vitraux aux teintes opalines, modernes d'inspiration, où la mise en plomb souligne franchement le dessin, Husson par des bronzes aux mystérieuses patines d'or et d'argent. D'un art plus sincère et moins apparenté aux fantaisies ichtyologiques de Palissy, les vases de Lucien Bonvallet enchantent par la beauté des formes et le travail impeccable du métal. Franck Scheidecker, japonaisant dans ses grands cuivres repercés comme des gardes de sabre, paraît avec une charmante variété d'appareils d'éclairage et d'ustensiles, Eugène Feuillâtre avec la gamme de ses émaux translucides ou opaques, cloisonnés ou champlevés, mais toujours prestigieux d'exécution. Un store en filet, enfin, un enviable dessus de table en broderie à motif floral, évoquent Paul Mezzara, un des meilleurs esprits qui se soient appliqués à l'art décoratif moderne. La mort est cruelle qui fauche de tels épis.

J'irai plus loin. Ne trouvez-vous pas aux œuvres elles-mêmes, à ces reliques si diverses du travail humain quelque chose d'attristant, qui ne tient pas seulement à l'idée que les mains vaillantes qui les ont façonnées sont à jamais glacées?

Ces vases, ces plateaux, tout cet art précieux si attrayant de forme et de décor, se présentent à nous, dans leurs prisons de verre, comme des épaves, comme des choses du passé. Rien ne nous dit qu'aucun de ces bibelots ait été fait pour entrer dans notre existence, pour vivre avec nous des années ou des jours. Ils sont morts aussitôt nés.

Aux siècles écoulés, à part la vaisselle d'or et d'argent, ornement du dressoir, — encore descendait-elle sur la table aux grandes occasions ! — tout objet fabriqué avait son utilité immédiate. On ne trouvait pas trop beau pour servir un plat de Rouen à la corne. On le cassait même parfois, j'imagine, ce qui faisait « aller le commerce ». L'art appliqué moderne est victime du Romantisme. Les « Jeune-France », non sans raison, se sont épris de passion pour les chefs-d'œuvre d'autrefois. Ils ont les premiers démêlé dans « l'ancien » cette puissance cachée que le temps ajoute à ce qui lui a résisté et qu'il n'a pu emporter. Mais ils en sont venus trop vite à admirer l'objet en dehors de toute adaptation à l'usage, comme un tableau, comme une statue. Gautier a formulé : « Il n'y a de vraiment beau que ce qui ne peut servir à rien, tout ce qui est utile est laid, car c'est l'expression de quelque besoin et ceux de l'homme sont ignobles. » La doctrine de l'art pour l'art a contaminé le goût pour un siècle.

Et cependant !

Vous êtes-vous demandé, dans une exposition d'art appliqué où se porte le vrai public, la foule curieuse et amusée? Vous ne la verrez pas penchée sur les vitrines des céramiques à grand feu et à grand prix, sur les boîtes émaillées et ciselées, les ivoires, les cuivres d'art. Vous la trouverez devant les « ensembles », les présentations intégrales de mobiliers, dont l'idée revient, si j'ai bonne mémoire, aux artistes décorateurs (n'est-ce pas à leur première exposition en 1904, qu'on vit apparaître cette « loge d'actrice », avec des meubles de Majorelle, des panneaux de Bourgeot, des portières de Mezzara, des cuivres de Scheidecker?). C'est seulement devant un ensemble, qu'elle reconnaît quelque chose pouvant l'émouvoir, capable de toucher sa sensibilité.

Car ces meubles en matériaux de choix, logiquement construits, simples de lignes et agréables de couleur, ne se présentent plus comme des pièces de musée. Ils sont pour ainsi dire vivants, avec leur ambiance de tapis, de tentures, d'appareils d'éclairage, de vases garnis de fleurs, leur atmosphère d'ombre et de lumière. Même en sachant que l'achat de tels intérieurs échappe à son maigre budget, le visiteur s'y intéresse parce qu'il peut y refléter un instant son existence de tous les jours. Ainsi, au Salon de l'Automobile qui vient de fermer ses portes, la midinette ou le simple employé s'émurent de la limousine de luxe à cinquante mille francs.

Peut-être aimerait-on par surcroît pouvoir acheter de ses deniers quelques-uns de ces beaux modèles de meubles, en matériaux plus ordinaires et moins coûteux. Mais ceci est une autre histoire.

Henri Clouzot.

Le Salon d'Automne, qui ouvre ses portes le 1er novembre, comprendra de nombreux ensembles décoratifs, avec une section de modes. Nous allons entendre parler d'esthétique de la couture, Gageons que la note d'art ne fera pas baisser la note robes et manteaux.

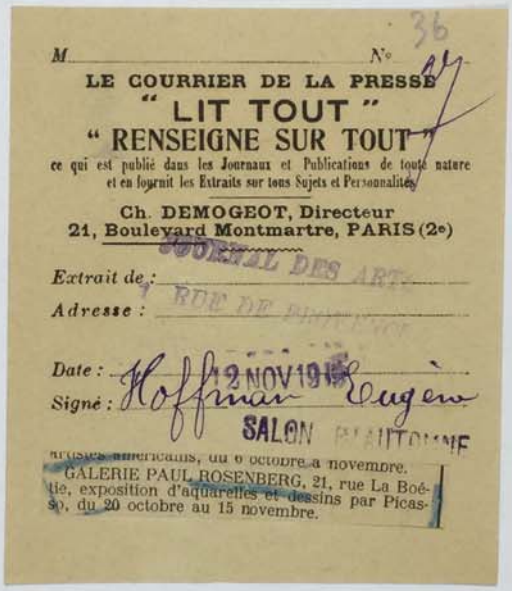
M. Georges Lemarchand, d'accord avec un certain nombre de ses collègues du Conseil Municipal, vient d'élaborer un très intéressant projet de création à Paris d'un Office central du travail. Une vaste bibliothèque technique, doublée d'une salle de conférences et complétée par une documentation cinématographique permettra aux ouvriers d'art de se renseigner sur toutes les spécialités. Le projet est d'actualité, en face des loisirs imposés par la loi de huit heures.

L'Ecole municipale Estienne a repris ses cours du soir gratuits pour les apprentis et ouvriers des arts et industries du livre.

Nous ne créons pas de modèles! Vers 1906, Maurice Dufrêne voulut offrir *gratuitement* à un de nos plus puissants porcelainiers français un modèle complet de service de table sous la seule condition d'*un* exemplaire pour monter son ménage. Le modèle avait quelqu'intérêt puisqu'une maison étrangère l'acheta dans la suite 2.000 fr. Mais notre compatriote répondit qu'il n'avait nul besoin de nouveautés: « ma fabrique a ses modèles et voici cinquante ans qu'elle s'en trouve bien ». Naturellement.

FOR STUDY PURPOSES ONLY. NOT FOR REPRODUCTION.

The Museum of Modern Art Archives, NY	Collection:	Series.Folder:
	Paul Rosenberg	I.A.52



M. N° 36

LE COURRIER DE LA PRESSE
" LIT TOUT "
" RENSEIGNE SUR TOUT "
ce qui est publié dans les Journaux et Publications de toute nature
et en fournit les Extraits sur tous Sujets et Personnalités

Ch. DEMOGEOT, Directeur
21, Boulevard Montmartre, PARIS (2e)

Extrait de : JOURNAL DES ARTS

Adresse : 1 RUE DE [illegible]

Date : 12 NOV 1914

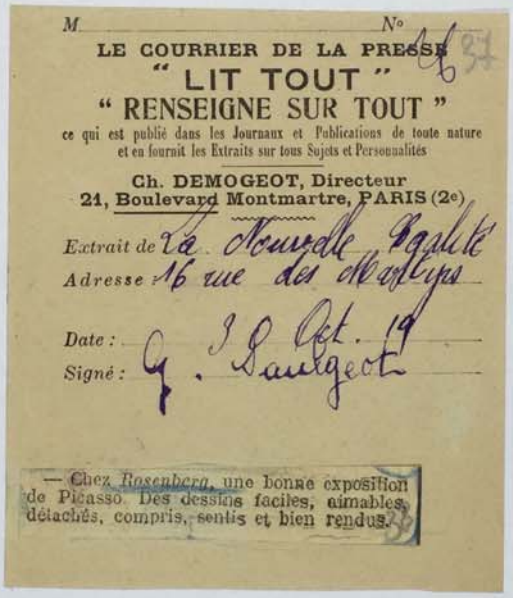
Signé : Hoffman Eugen

SALON D'AUTOMNE

artistes américains, du 6 octobre à novembre.
GALERIE PAUL ROSENBERG, 21, rue La Boé-
tie, exposition d'aquarelles et dessins par Picas-
so, du 20 octobre au 15 novembre.

FOR STUDY PURPOSES ONLY. NOT FOR REPRODUCTION.

The Museum of Modern Art Archives, NY	Collection:	Series.Folder:
	Paul Rosenberg	I.A.52



M. _____ N° 16 37

LE COURRIER DE LA PRESSE

" LIT TOUT "

" RENSEIGNE SUR TOUT "

ce qui est publié dans les Journaux et Publications de toute nature et en fournit les Extraits sur tous Sujets et Personnalités

Ch. DEMOGEOT, Directeur
21, Boulevard Montmartre, PARIS (2e)

Extrait de La Nouvelle Égalité
Adresse : 16 rue des Martyrs

Date : 30 Oct. 19
Signé : G. Daulgeot

— Chez *Rosenberg*, une bonne exposition de Picasso. Des dessins faciles, aimables, détachés, compris, sentis et bien rendus.

FOR STUDY PURPOSES ONLY. NOT FOR REPRODUCTION.

The Museum of Modern Art Archives, NY	Collection:	Series.Folder:
	Paul Rosenberg	I.A.52

M_____ N° 4

LE COURRIER DE LA PRESSE

" LIT TOUT "

" RENSEIGNE SUR TOUT "

ce qui est publié dans les Journaux et Publications de toute nature et en fournit les Extraits sur tous Sujets et Personnalités

Ch. DEMOGEOT, Directeur
21, Boulevard Montmartre, PARIS (2e)

Extrait de : **Le TEMPS**

Adresse : 5, Rue des Italiens — PARIS

Date : 11 Novembre 10

Signé :

ART ET CURIOSITÉ

Malgré les nombreuses demandes de prolongation de l'exposition Picasso, chez Paul Rosenberg, rue La Boétie, 24, celle-ci, en raison des restrictions sur l'éclairage, sera irrévocablement close le 15 novembre.

FOR STUDY PURPOSES ONLY. NOT FOR REPRODUCTION.

The Museum of Modern Art Archives, NY	Collection:	Series.Folder:
	Paul Rosenberg	I.A.52

M _____ N° 14

LE COURRIER DE LA PRESSE
" LIT TOUT "
" RENSEIGNE SUR TOUT "
ce qui est publié dans les Journaux et Publications de toute nature
et en fournit les Extraits sur tous Sujets et Personnalités

Ch. DEMOGEOT, Directeur
21, Boulevard Montmartre, PARIS (2e)

Extrait de : COMŒDIA
Adresse : 19, Boulevard Poissonnière

Date : 25 Octobre 19
Signé : René Jean

***

Ce sont en majorité des notes et des indications, quelquefois des esquisses que les dessins et aquarelles par Picasso, réunis chez Paul Rosenberg, mais ils sont d'un des artistes les plus prestigieux de notre temps, qui résume et semble, dans ses aspirations diverses, condenser le passé. La technique de Picasso est, dans son absolue unité, aussi variée qu'on le peut imaginer. son trait est capable d'envelopper une figure d'une ligne continue et expressive, tracée sans un seul repentir, avec cette sereine hardiesse qui semble être le partage des Grecs ou des Japonais ; à son gré, il possède la préciosité des maîtres de la Renaissance italienne, il est minutieux et appuyé comme les Rhénans, voluptueux comme M. Ingres. Sans affectation, sans mièvrerie, sans éclat fiévreux, toujours personnel, il atteint à une noblesse et à un style à quoi peu d'artistes peuvent prétendre. Rien n'est indifférent de ce qu'il crée, le moindre trait a sa signification ; il y a comme de la magie dans l'arabesque d'où naissent ses figures.

Tous les aspects de la vie l'ont séduit, depuis les jours lointains où, frais débarqué à Paris, il se plaisait à tracer des personnages dans l'ambiance chère à Toulouse-Lautrec, jours lointains où j'écrivais, dans l'éphémère *Effort de Paris* que faisait déjà Georges Casella, un des premiers articles donnés sur Picasso. Il a eu sa manière bleue, il a usé du tâchisme avec virtuosité, comme le rappelle l'extraordinaire *Arlequin* qui se présente dans l'éparpillement des bleus, des roses et des verts, il a été l'un des précurseurs du cubisme, imprimant à toute chose la marque d'une personnalité si spontanée et si intuitive que le mot de génie, mal gré qu'on en ait, se présente à la pensée.

Exécute-t-il un portrait, il extrait le caractère de l'individu, comme un prospecteur le diamant de la gangue, ici la grâce, ailleurs la finesse, plus loin la force. Jeunesse ou maturité, la vie est là, dès que son crayon a effleuré le papier. La mise en page de ses compositions se joue des difficultés et puise dans une volonté souverainement affirmée de nouveaux éléments de délicatesse et de vérité. Voyez les *Fenêtres ouvertes à Saint-Raphaël*, toute la splendeur nuancée et vibrante des paysages provençaux se trouve réunie là.

L'un des inventeurs du cubisme où son dilettantisme supérieur aime à se réfugier, Picasso possède au plus haut degré cette suprême qualité : le goût ; il n'est pas chez lui un rapprochement de tons qui ne soit pour l'œil une délectation, pas un jeu de lignes qui ne soit évocateur comme une architecture. Certains ont présenté cet artiste comme un artiste hermétique ; il n'en est point, au contraire, qui soit plus accessible à toutes les influences extérieures, point qui célèbre avec un amour plus fervent les beautés éternelles parmi lesquelles les hommes passent, souvent sans même s'en douter.

FOR STUDY PURPOSES ONLY. NOT FOR REPRODUCTION.

The Museum of Modern Art Archives, NY	Collection:	Series.Folder:
	Paul Rosenberg	I.A.52

M. _____ N° 11

LE COURRIER DE LA PRESSE
" LIT TOUT "
" RENSEIGNE SUR TOUT "
ce qui est publié dans les Journaux et Publications de toute nature et en fournit les Extraits sur tous Sujets et Personnalités

Ch. DEMOGEOT, Directeur
21, Boulevard Montmartre, PARIS (2e)

Extrait de : JOURNAL du PEUPLE,
Adresse : 17, rue Grange Batelière,

Date : 3 Novembre 19
Signé :

Arts et Lettres

De M. Jeannin à Paul Gauguin

Etre inconnu jusqu'à quatre-vingts ans, puis savourer brusquement, en cet âge canonique, les joies de la notoriété, est une aventure assez rare et singulière. Tel est pourtant le cas d'un brave et digne artiste. M. Jeannin, qui s'intitule le doyen des peintres de fleurs, et dont notre confrère Robert Guillou nous révèle, à la « Palette française », l'œuvre et même l'existence. Dirai-je que je ne m'étonne qu'à demi de l'obscurité où somnola si longtemps M. Jeannin ? Ses fleurs sont peintes avec une adresse et une conscience qui lui eussent valu, s'il les avait sollicités, les suffrages des jurys d' « Artistes français », et on l'eût placé près de Mme Faux-Froidure. Ce sont de bons travaux propres comme on voit dans les salons de la bourgeoisie moyenne. Que Robert Guillon, en allant dénicher ce doux octogénaire, ait obéi aux impulsions de son cœur, nous ne pouvons que l'en féliciter. Mais s'il s'agit non plus de gérontophilie, mais d'art libre et de critique sincère, nos réserves demeurent entières. Les peintres de fleurs que nous aimons sont, bien entendu, Cézanne, Renoir, Van Gogh, Redon ; et, chez les jeunes, Puy, Laprade, Manguin, Asselin, Toblen, que sais-je encore. Certains bouquets de Fantin nous charment ; pas tous car ce Fantin avait parfois une précision un peu froide dont le méticuleux confine à la sécheresse. M. Jeannin nous est sympathique comme doyen, comme ami de Guillou. Mais, tout de même, nous ne parlons pas exactement la même langue que lui.

D'autres expositions requièrent notre sollicitude. Voici Joseph Bernard, noble statuaire, un de ceux qui ont le respect de la matière et réagissent contre le modelage académique, qui montre à la galerie « Feuillets d'art » une série de ses dessins. On en aimera la pureté, la simplicité et le style. Picasso se décide à une exposition chez Paul Rosenberg. Vous n'ignorez pas que Picasso fait alterner le cubisme le plus hermétique à une facture lisible telle celle de M. Merson. Voici donc de lui, étrangement juxtaposés, un portrait excellent, conforme aux règles du jeu ; et plus loin, une vingtaine d'œuvrettes dont le sujet échappe totalement au spectateur non initié. Même si l'on ne déchiffre presque rien de ces abstractions, de ces « allusions », le goût fin de l'artiste, son humour capricieux, sa virtuosité à doser des rapports de tons imprévus séduisent les plus réfractaires à son esthétique.

A la galerie Sauvage, un jeune peintre, nommé Lantier, présente des paysages et des types de Bessarabie. Ce sont là documents intéressants, contribution non négligeable à l'histoire des mœurs. On pense un peu, étant donnée la tournure d'esprit de M. Lantier, à un Jean Veber, ou plutôt à un Ramon Pichot qui se divertirait à décrire les danses et les types des gens de la campagne de Galatz.

Venons maintenant à une exposition d'une qualité plus haute. MM. Olibert et Barbazanges révèlent, dans la grande galerie du faubourg Saint-Honoré, trente toiles de Paul Gauguin datant d'une période assez mal connue de la vie de ce maître. Elles sont, en effet, de 1889-90, et peintes en Bretagne, au Pouldu, où Gauguin, entouré de ses disciples, vécut à diverses reprises. Ce sont donc des « Gauguins de Bretagne ». Mais non au sens qu'on attache d'ordinaire à des ouvrages où l'influence de Pissarro est si sensible. La Bretagne telle que la voit Gauguin en 1890, il ne la détaille plus selon le mode analytique et impressionniste. Encore sous la hantise des décors exotiques (Gauguin revenait de son premier voyage aux Antilles), le peintre procédait déjà par larges à plats colorés, sertis d'un cerné appuyé. Vous verrez chez Barbazanges un portrait de l'artiste par lui-même, qui n'est pas loin d'être un chef-d'œuvre, et plusieurs bois taillés au couteau, d'une magnifique architecture.

CRITIAS.

FOR STUDY PURPOSES ONLY. NOT FOR REPRODUCTION.

The Museum of Modern Art Archives, NY	Collection:	Series.Folder:
	Paul Rosenberg	I.A.52

M_____ N° 19

LE COURRIER DE LA PRESSE
" LIT TOUT "
" RENSEIGNE SUR TOUT "
ce qui est publié dans les Journaux et Publications de toute nature et en fournit les Extraits sur tous Sujets et Personnalités

Ch. DEMOGEOT, Directeur
21, Boulevard Montmartre, PARIS (2e)

Extrait de : COMŒDIA
Adresse : 19, Boulevard Poissonnière
Date : 29 Octobre 19
Signé : _____

La Semaine Artistique

Encore les Américains au Luxembourg

Je m'étais promis de reparler de cette Exposition aux lecteurs de *Comœdia*, mais un peu plus tard; mon premier article m'a valu tant de lettres et si pressantes, d'Américains surtout, que je me hâte d'y répondre ici. Nos amis objectent que la peinture américaine, la meilleure, n'est pas venue encore en France, ce qui ne surprendra personne, car les « manifestations officielles » organisées par les Gouvernements, ne sont presque jamais complètes, elles faussent plutôt l'opinion qu'en prennent les visiteurs, dans les pays où un Etat envoie des œuvres d'art en mission avec un libéralisme qui agit au détriment des meilleurs artistes de coutume, et ne sert que les habitués des récompenses et des palmarès. C'est ainsi que, malgré le retour périodique d' « Universelles », à Paris, les Parisiens ignorent, après un demi-siècle, le vrai caractère, la valeur picturale si considérable, d'une partie de l'Ecole préraphaélite anglaise, laquelle produisit des ouvrages d'un réalisme aussi fort que notre école réaliste du dix-neuvième siècle. Le côté littéraire de certains tableaux de Ford Maddox Brown, de Hollman Hunt, de John Everett Millais, pour ne citer que les plus connus de nous, est loin d'être le seul mérite qui les fera vivre, si c'est celui dont on se souvient chez nous. De même, pour ce Frédérick Watts, un géant de la peinture, si mal représenté dans nos musées, parce qu'il légua toute son œuvre « nationale » à la Nation britannique. Nous le prenons pour une sorte de Gustave Moreau, ou de Chenavard, tandis qu'il peignit des morceaux aussi forts que Courbet, parmi les modernes, et que les grands Flamands et Vénitiens des seizième et dix-septième siècles.

La propagande artistique à l'Etranger par le tableau, est d'une politique très délicate, presque impossible, surtout en temps de guerre. Presque en même temps que cet article, paraîtront deux de mes « Cahiers d'un Artiste » (1916-17); dans le second, je raconte une séance à un Comité de la « Maison de la Presse », où il s'agissait de former un ensemble d'envois, pour Zurich; le propriétaire de la salle prêtée, dans cette ville, avait établi une liste, quelques noms célèbres de très grands méconnus, entre 1848 et 1900. Jean-François Millet n'était pas sur cette liste, mais *beaucoup* de Van Gogh étaient commandés par la Suisse d'avant-garde. Quelqu'un se leva, je crois que c'était le patriote alsacien Lazare Weiler, et s'écria: « Messieurs, Van Gogh était Hollandais! »

Désarroi!

Quelques marchands de tableaux d' « avant-garde » faisaient partie du Comité. Cette exposition, qui rencontra tant d'obstacles, et contre laquelle l'Institut protesta, eût malgré tout été belle, malgré l'injustice et la partialité, à cause d'elles, peut-être. J'ai pu raconter le fait en plaisantant car j'entendis — comme commentaire, divers propos fort comiques de M. Paul Rozenberg. Réunis dans son palais de marbre et de soie rose, sous des lustres qui irradiaient une lumière dont nous étions privés, comme de chaleur, dans nos logis, à ce moment terrible de la guerre; il n'en est pas moins exact, pour cela, que la propagande commerciale de nos habiles impresarii, ne soit d'autre part moins dangereuse pour la peinture française, que ne l'est une autre croisade, plus équitable, du point de vue humanitaire. Ces négociants possèdent chez eux, à côté d'une pacotille d'exportation « tendancieuse », « avancée » et falote, les plus intéressantes toiles des maîtres modernes. Aussi bien la raillerie n'abat-elle ni leur courage ni l'emphase de leurs discours. « Venez voir chez moi la Joconde moderne! » — et c'est une étude plus ou moins réussie par Courbet »; ou: « Faites-moi une préface pour le catalogue de mes « cent chefs-d'œuvres impressionnistes! » comme cet amusant loufoque de Paul Rosemberg me poursuivait jusque dans la rue La Boétie, pour que je lui en perpétrasse une.

Mes correspondants me reprochent de n'avoir pas cité M. W. Dannat, parmi les « illustres maîtres » américains. Nous sommes tous des « illustres maîtres », au moins des « maîtres ». Ne serait-il pas plus simple, et je le fais parfois, de remplacer le mot « artiste » — ne varietur — par celui de « maître », dès qu'un artiste dépasse la vingt-cinquième année de son âge? En effet, j'ai omis M. W. Dannat.

Un anonyme (mais de langue américaine) m'en veut de ce que j'aie écrit « émouvant » pour qualifier le panneau de M. Cameron Burnside « *A la France immortelle, la civilisation reconnaissante* », et un autre m'engage à proposer à M. Paul Léon, qu'il fasse reproduire en mosaïques dures cette allégorie agrandie, pour en paver un coin de la place de la Concorde, devant le cercle de l'Automobile. Ces lettres anonymes sont d'un goût détestable; mais M. le Directeur des Beaux-Arts retiendra ceci: Ses expositions de propagande à l'étranger devront désormais être méditées, ap-

FOR STUDY PURPOSES ONLY. NOT FOR REPRODUCTION.

The Museum of Modern Art Archives, NY	Collection:	Series.Folder:
	Paul Rosenberg	I.A.52

...fondies quant au sens qu'elles doivent ...oir, car, à la longue, le renom d'une ...ole, renom dont bénéficient les plus obs...curs ouvriers du pinceau, n'est acquis, conservé, grandi, que par quelques « maîtres » authentiques, toujours les mêmes, de moins en moins nombreux, hélas! Depuis un quart de siècle, nos manifestations au-delà des frontières ont causé le plus grave tort à l'ensemble de la corporation des artistes, chaque fois que l'Etat a voulu s'attester généreux, équitable, bon. Quand nous désirerons honorer une nation amie et alliée, l'Etat ne s'adressera plus aux ambassades, aux Ecoles officielles, ni aux Instituts, mais aux marchands de tableaux, couverts et aidés par quelques-uns de ces Inspecteurs des Beaux-Arts dont nous sommes convaincus qu'ils sont tous fins, avertis, éclectiques, quoique sévères, comme ce bon M. Vauxcelles dont l'éréthisme d' « avant-garde » s'allie si joliment vraiment au plus touchant besoin de justice sociale, d'évangélisation « humaine », tel son modèle, « *L'à jamais regretté* » Charles Morice.

Je ne crois pas que M. Vauxcelles occupe encore un poste dans l'Administration. L'an dernier circulaient dans les « studios » et les cabinets de littérateurs — car il est plus ou moins à nous tous notre ancien camarade de Normale ou du Concours général — de chaudes suppliques, en vue de faire obtenir au vieux lutteur la plus prochaine place vacante, d'où il abaisserait sur nous ses yeux d'apôtre, où il déploierait sa fièvreuse et bienfaisante activité. Je regrette encore qu'il n'ait pas osé me faire demander mon apostille — inutile d'ailleurs — laquelle aurait été tracée de mes deux mains à la fois. S'agissait-il d'une chaire d'iconographie meublière », à Lyon, ou de culture générale dans chaque grand centre régional? il en était, croyons-nous, question alors; car cette innovation est indispensable, comme celle des « gares régionales » que propose si judicieusement M. Jean-Gabriel Lemoine; et il paraît, m'écrit ce dernier, qu'il peut aboutir: « *Une gare bâtie dans le style et avec les matériaux de la région. Actuellement, avec nos stations, toutes du même type, — et quel type! — si l'on met le nez à la portière, on ne se rend pas compte que l'on voyage. Comment obtenir le retour au pittoresque? En engageant les populations à être différentes l'une de l'autre, plutôt qu'un individu, d'un individu, comme aujourd'hui; à être différents comme les sols le sont, comme les faunes... En un mot, je vois la nécessité d'un régionalisme esthétique.* »

Voici qui est parfait. M. Vauxcelles aurait lui aussi, inventé quelque miraculeux devis. Je regrette de n'avoir pas été mis à même de signer l'attestation des services qu'il avait rendus à mes confrères.

Mais Loys, libertaire, jaloux de son indépendance d'expression, préféra, en tant que *Pinturricchio*, me « continuer », comme disent les fournisseurs de leur clientèle, ses notes, échos, souvenirs, ses piquantes appréciations et gentillesses quelquefois bimensuelles, dans divers de ses « *Carnets* ». Rien ne me lassera; j'aime à le voir circuler au mieux de l'Art contemporain, pleurer d'attendrissement sur un cuir ou une dynanderie d'Avant-Garde, sur le stand d'un ensemblier d'art, essuyer son binocle, palper un objet avec sa paume, tremblante d'une émotion gentiment humaine, et en sortant de chez lui, mouiller son doigt pour savoir d'où vient le vent. Il fut de noirs matins de guerre, où la bise d'Est poussait mon voisin vers mon froid atelier. Il tenait tant à ce que le premier article d'un de ses « Carnets » fût écrit par moi! Le premier, et non pas le second! Ah! le vibrant Loys! Le dernier qui combattra pour ces *Idées!* Et dire que je n'ai jamais pu, jusqu'ici, peindre les traits de ce Penseur, pour ma petite collection de contemporains « intellectuels! » Quel modèle il eût fait pour la cène de Dagnan-Bouveret! L'apôtre Jean, ou un autre.

***

Cette longue parenthèse fermée, revenons aux Américains du musée du Luxembourg. Certainement, les frères Rozenberg, mon bon camarade Jossé Hessel, ou tout expert moderne, s'ils eûssent été envoyés en mission aux Etats-Unis, avec Miss Gertrude Stein, Picasso, et même Loys Vauxcelles, auraient abattu les merles blancs qui se cachent dans les frondaisons épaisses; violé les galeries privées; prêché la divine parole, et rapporté des ouvrages plus excitants pour nous que la « *bonne moyenne* » réunie sur la rive gauche par?... nous ne savons qui. On n'en peut plus! On ne veut plus voir du répéti-répéta du genre Salon, du genre Exposition à Prix Nobel.

Mais quoi? Quelle est la vraie peinture? Pour la définir, il faudrait en saisir l'occasion, à propos d'une œuvre nouvelle; il faudrait une plume pareille à celle de M. Collet, le musicographe de *Comœdia*, quand il étudie, comme il vient de le faire, la musique d'Albéric Magnard. Car, si plus ardue serait l'analyse d'un tableau, que celle d'une sonate, en tant que technique, (la peinture étant le métier sur quoi le public se fait le plus d'illusions, et le moins verbalement définissable en ses lois, et qui intéresse le moins les amateurs mêmes qui croient l'adôoorer). — On réussirait peut-être, avec patience, à faire entendre aux gogos, que rien au monde n'est plus rare, aujourd'hui qu'un « morceau de peinture ». De la vraie? Il s'en fait encore, mais alors, elle est si mélangée à une autre, qui lui ressemble, comme le mica sert de substitut du verre; ou bien elle est trop dissemblable à ces toiles coloriées que les encadreurs ne suffisent plus à sertir, et le passant ne la distingue pas, ni quand elle est d'avant-garde, ni quand elle est moins tapageuse.

... Voilà-t-il pas qu'on parle d'une pétition, point pour Loys Vauxcelles, mais d'un intérêt collectif, et que prépareraient les peintres, pour que M. Paul Léon, accorde à notre corporation, pour l'hiver, une *Heure des Peintres?* Pour nous autres, la nuit serait réduite, de novembre à février, l'Etat ferait établir des cadrans spéciaux (dont, ignare, je ne conçois pas le dispositif, ni le système mécanique); toujours est-il que le jour du peintre commencerait à sept heures du matin! Certains porteurs de lait et de journaux seraient « l'équipe des peintres », (premier déjeuner, chocolat, café, petit pain; midi sonnerait à onze heures, et nous aurions, peintres, soixante minutes de plus, avant le crépuscule, pour barbouiller quelques milliards de toiles, en plus de celles que les non-peintres doivent regarder, adôoorer et acquérir.

C'est peut-être le Peintre qui vaudra bientôt à la France le rappel d'une loi antipatriotique comme la journée de huit heures. Vive la Peinture! — s'écrierait mon très cher maître et ami Renoir, dont je reçois, de Cagnes, une admirable lettre: « vous avez conservé un amour passionné de la peinture, vos enthousiasmes de jeune homme; c'est tout chez un peintre digne de ce nom ». Et je retiens cette autre phrase de Renoir, à propos d'une toile moderne: « rester dans les règles des grandes compositions anciennes, c'est ce qui, pour moi, est de la plus haute importance ». Que penserait Renoir de l'Exposition des Américains au Luxembourg? Ce serait plus intéressant de savoir cela que de me lire.

Jacques-Emile BLANCHE.

FOR STUDY PURPOSES ONLY. NOT FOR REPRODUCTION.

The Museum of Modern Art Archives, NY	Collection:	Series.Folder:
	Paul Rosenberg	I.A.52

M_____ N° 21 47

LE COURRIER DE LA PRESSE
" LIT TOUT "
" RENSEIGNE SUR TOUT "
ce qui est publié dans les Journaux et Publications de toute nature et en fournit les Extraits sur tous Sujets et Personnalités

Ch. DEMOGEOT, Directeur
21, Boulevard Montmartre, PARIS (2e)

Extrait de : Temps

Adresse : 142 Rue Montmartre

Date : 1 Novembre 19

Signé

L'"Heure" artistique

48

Exposition Picasso, Henry Grosjean, van Meltenhoven

Trente œuvres de Paul Gauguin

M. Picasso ouvre ses cartons ; il nous montre nombre de dessins d'époques diverses où l'on pourrait trouver comme une ligne de ses étapes d'un art libre, serré et expressif, jusqu'au cubisme. Quelques dessins de date toute récente donnent sur la transformation des objets et des surfaces, des lyres et des mandolines en figures géométriques, dans un dessein de tenter quelque chose comme un algèbre de la beauté. Des critiques ont comparé certains crayons de M. Picasso à ceux d'Ingres. C'est une grande mode actuellement de comparer à Ingres. Peut-être faudrait-il réfléchir avant de tirer une conclusion de cette comparaison à la parenté des crayons d'Ingres avec ceux de Heim ou de Couture. C'est un peu une couleur du temps. Ce n'est pas aux meilleures pages d'ailleurs de M. Picasso qu'on adresse ce compliment, mais à des visions très académiques, inférieures à quelques portraits et à quelques belles recherches de mouvements, qui sont le meilleur, à notre sens, de cette exposition. On trouve ici la preuve que M. Picasso sait dessiner, ce dont on ne doutait pas, mais non l'explication suffisante ni la démonstration d'intérêt de sa déformation de la plastique.

Les paysages de M. Grosjean ressemblent à tant d'honnêtes impressions qui ornent les Salons annuels. M. Van Meltenhoven pratique l'aquarelle avec une certaine liberté et non sans agrément ; il a le sens des architectures paysannes et dore joliment de soleil les vieux murs des cahutes.

La Galerie Barbazanges expose une trentaine d'œuvres de Gauguin, de toutes les époques. Un très beau dessin, étude de Bretonne, rappelle la période de Pont-Aven. Un paysage de neige, un sous-bois acheminent vers la période tahitienne qui n'est représentée que par des œuvres secondaires.

L'exposition de dessins de M. Picasso est ouverte galerie Paul Rosenberg, l'exposition Grosjean chez Danthon, l'exposition Van Meltenhoven chez Chéron, ces trois salles rue de la Boétie.

G. K.

FOR STUDY PURPOSES ONLY. NOT FOR REPRODUCTION.

The Museum of Modern Art Archives, NY	Collection:	Series.Folder:
	Paul Rosenberg	I.A.52

M_____ N° 221 49

LE COURRIER DE LA PRESSE
" LIT TOUT "
" RENSEIGNE SUR TOUT "
ce qui est publié dans les Journaux et Publications de toute nature et en fournit les Extraits sur tous Sujets et Personnalités

Ch. DEMOGEOT, Directeur
21, Boulevard Montmartre, PARIS (2e)

Extrait de : L'Heure

Adresse : 142 Rue Montmartre

Date : 1 Novembre 19

Signé :

Calendrier des Expositions 50

Musée du Luxembourg : Exposition des artistes de l'Ecole américaine.

La Palette Française : Le peintre de fleurs Georges Jeannin.

Galerie Goupil : Exposition de l' « Arc-en-Ciel ».

Galerie Devambez : Les « Cent Dessins » ; Rétrospective Antonio de La Gandara.

Galerie Barbazanges : Œuvre inconnues de Ganguin.

Galerie Paul Rosenberg : Dessins et aquarelles de Picasso.

Galerie Marguy : Premier salon d'art auvergnat.

Galerie Georges Petit : Exposition A. Baertsoen.

Galerie Haussmann : Exposition Henry Grosjean.

Salles de la « Belle Edition » : Exposition de dessins de O. Coubine.

FOR STUDY PURPOSES ONLY. NOT FOR REPRODUCTION.

The Museum of Modern Art Archives, NY	Collection:	Series.Folder:
	Paul Rosenberg	I.A.52

M_____ N°_____

LE COURRIER DE LA PRESSE

" LIT TOUT "

" RENSEIGNE SUR TOUT "

ce qui est publié dans les Journaux et Publications de toute nature et en fournit les Extraits sur tous Sujets et Personnalités

Ch. DEMOGEOT, Directeur
21, Boulevard Montmartre, PARIS (2e)

Extrait de :

Adresse :

Date : COMŒDIA

Signé Boulevard Poissonnière

19 Octobre 19

— M. Picasso montrera des dessins et des aquarelles à la Galerie Rosenberg, 21, rue de la Boétie, du 20 octobre au 15 novembre.

— L'Ecole des Beaux-Arts montre les travaux des sculpteurs qui ont concouru pour le prix de Rome.

FOR STUDY PURPOSES ONLY. NOT FOR REPRODUCTION.

The Museum of Modern Art Archives, NY	Collection:	Series.Folder:
	Paul Rosenberg	I.A.52

M_____ N° 2/52

LE COURRIER DE LA PRESSE
"LIT TOUT"
"RENSEIGNE SUR TOUT"
ce qui est publié dans les Journaux et Publications de toute nature et en fournit les Extraits sur tous Sujets et Personnalités

Ch. DEMOGEOT, Directeur
21, Boulevard Montmartre, PARIS (2e)

Extrait de : *Le Pays*
Adresse : 24, Rue Taitbout — PARIS

Date : 18. Octobre 19
Signé :

— Pablo Picasso exposera des dessins et aquarelles chez Rosenberg, à partir du 20 octobre. 53

— Jacques Nam prépare pour le mois de novembre une exposition de peintures et sculptures d'animaux.

FOR STUDY PURPOSES ONLY. NOT FOR REPRODUCTION.

The Museum of Modern Art Archives, NY	Collection:	Series.Folder:
	Paul Rosenberg	I.A.52

M_____ N° 54

LE COURRIER DE LA PRESSE
" LIT TOUT "
" RENSEIGNE SUR TOUT "
ce qui est publié dans les Journaux et Publications de toute nature
et en fournit les Extraits sur tous Sujets et Personnalités

Ch. DEMOGEOT, Directeur
21, Boulevard Montmartre, PARIS (2e)

Extrait de : Gazette de l'Hôtel Drouot
Adresse : 9, Rue Milton

Date : 4 OCT 1919
Signé :

—o—

Expositions. — A la Galerie Paul Rosenberg, 21, rue La Boétie, exposition du 20 octobre au 15 novembre d'aquarelles et dessins par Picasso.

*** A la galerie Devambez, 43, boulevard Malesherbes du 15 octobre au 11 novembre, exposition annuelle des « Contemporains »

FOR STUDY PURPOSES ONLY. NOT FOR REPRODUCTION.

The Museum of Modern Art Archives, NY	Collection:	Series.Folder:
	Paul Rosenberg	I.A.52

M. _____ N° 10 55

LE COURRIER DE LA PRESSE

" LIT TOUT "

" RENSEIGNE SUR TOUT "

ce qui est publié dans les Journaux et Publications de toute nature et en fournit les Extraits sur tous Sujets et Personnalités

Ch. DEMOGEOT, Directeur
21, Boulevard Montmartre, PARIS (2e)

Extrait de : JOURNAL DES ARTS

Adresse : 7, RUE DE PROVENCE

Date : 22 OCT 19[illegible]

Signé : _____

GALERIE PAUL ROSENBERG, 21, rue La Boétie, exposition d'aquarelles et dessins par Picasso, du 20 octobre au 15 novembre.

156

FOR STUDY PURPOSES ONLY. NOT FOR REPRODUCTION.

The Museum of Modern Art Archives, NY	Collection:	Series.Folder:
	Paul Rosenberg	I.A.52

M _____ N° 13 57

LE COURRIER DE LA PRESSE
" LIT TOUT "
" RENSEIGNE SUR TOUT "
ce qui est publié dans les Journaux et Publications de toute nature
et en fournit les Extraits sur tous Sujets et Personnalités

Ch. DEMOGEOT, Directeur
21, Boulevard Montmartre, PARIS (2e)

Extrait de : CARNET DE LA SEMAINE
Adresse : Rue de Châteaudun, PARIS

Date : 26 OCT 1912
Signé Pinturrichio

Picasso

58

Une série de dessins souples, charmants de liberté, d'intelligence aiguë, de joli style, et voilà l'actuelle exposition de Picasso chez Paul Rosenberg. On n'y voit pas une toile cubiste; le moment étant, sans doute, inopportun. L'ensemble est délicieux. Recèle-t-il une personnalité? Je ne le pense pas. J'admets avec vous, chers X et Y, que votre Dieu ait du génie. Seulement, c'est le génie de l'assimilation.

Picasso est une abeille. Son miel doré, succulent, est nourri de mille fleurs que nous connaissons bien. « Picasso, me dites-vous, peut faire tout ce qu'il veut. » Eh oui, un virtuose. Je retrouve parfois chez lui jusqu'à des défauts de ses élèves, défauts que sa surprenante maëstria utilise.

Il est intelligent au possible, et sensible aussi. Il a compris, analysé, théorisé, poussé ses déductions jusqu'à l'absurde, jusqu'au bord du précipice. Mais son goût rare et sa prudence l'arrêtent à temps.

Quel chef d'école singulier! Supposez qu'un autre ait inventé le cubisme: quel tapage cet autre aurait fait! Il eut lancé des manifestes, prononcé des discours-ministres, assommé tout le monde. Picasso agit différemment. Il invente le cubisme (les bons auteurs vous le diront tous) et puis il se tait! Il laisse ses disciples, ses imitateurs, ses démarqueurs, ses plagiaires, ses thuriféraires, ses détracteurs se débrouiller. Il ne bronche pas. Il n'écrit pas, ne vaticine pas, ne professe pas. Certes, s'il a quelque chose à faire dire, il trouvera, à portée, un porte-plume tout prêt. Mais il demeure dans la coulisse, dans son nuage (nuage des pipes du *Lapin agile*). Il surveille tout. Qu'un cubiste embarque dans quelque lourde brochure un ballot de pathos, Picasso regarde le départ, et dès que la brochure fait eau et coule, il sourit.

Il sourit quand X le compare à Gœthe, et Y à Pascal. Il sourit affectueusement à Roger Allard qui lui a lancé dans les jambes le *Nouveau Spectateur*...

Il est intéressant à étudier.

FOR STUDY PURPOSES ONLY. NOT FOR REPRODUCTION.

The Museum of Modern Art Archives, NY	Collection:	Series.Folder:
	Paul Rosenberg	I.A.52

M _____ N° 4 59

LE COURRIER DE LA PRESSE

" LIT TOUT "

" RENSEIGNE SUR TOUT "

ce qui est publié dans les Journaux et Publications de toute nature et en fournit les Extraits sur tous Sujets et Personnalités

Ch. DEMOGEOT, Directeur
21, Boulevard Montmartre, PARIS (2e)

Extrait de : L'INFORMATION

Adresse : 6 Place de la Bourse

Date : 26 OCT 1919

Signé :

Actualités Picturales 60

Chez Paul Rosenberg, rue La Boétie, Picasso montre que, si sa peinture est controversée, son dessin est étonnant — et il en profite.

A la galerie Barbaranges, rue du Faubourg-Saint-Honoré, on a groupé quelques œuvres inédites de Gauguin. Cette exposition prouve l'influence trop directe que cet artiste, dont on ne parle pas aujourd'hui avec toute la justice qui lui est due, fit subir à des peintres comme Odilon Redon, Sérusier, Maurice Denis — pour n'en citer que quelques-uns.

R. Ch.

FOR STUDY PURPOSES ONLY. NOT FOR REPRODUCTION.

The Museum of Modern Art Archives, NY	Collection:	Series.Folder:
	Paul Rosenberg	I.A.52

M_____ N° 14

LE COURRIER DE LA PRESSE
" LIT TOUT "
" RENSEIGNE SUR TOUT "
ce qui est publié dans les Journaux et Publications de toute nature et en fournit les Extraits sur tous Sujets et Personnalités

Ch. DEMOGEOT, Directeur
21, Boulevard Montmartre, PARIS (2e)

Extrait de : L'ECLAIR
Adresse : 10, Faubourg Montmartre - PARIS

Date : 21 Octobre 11
Signé :

NOTES D'ART

De l'Ecole au Cubisme

L'Ecole des beaux-arts a de nombreux ennemis ; le plus cruel, le plus perfide, c'est elle-même : l'exposition des « concours » des prix de Rome de sculpture, exposition qui vient d'être ouverte à l'Ecole des beaux-arts, en porte un ironique témoignage.

Comment de graves professeurs, comment de sérieux critiques pourront-ils réprimer leur stupeur devant les dix bas-reliefs où les dix candidats logistes ont cru traduire ce thème, exceptionnellement heureux et fertile : *le retour du poilu* ?

Car ils sont là dix, dont l'esprit porte le douloureux stigmate d'un enseignement condamné. Au lieu de chercher dans leur cœur une inspiration saine et humaine, au lieu d'interroger la vie, de consulter le propre sentiment qu'ils auraient pu avoir, ces jeunes hommes, à la seule exception de MM. Yrondi et Delamare, qui ont au moins de la jeunesse et de la sincérité, ces jeunes hommes ont enflé leur style, embouché la trompette héroïque et obtenu l'effet le plus théâtral, le plus vieux, le plus vain, le plus faux.

La Grèce archaïque est décidément l'inspiratrice de la jeune Ecole. Les corps minces et les cuisses tonnelées sont à la mode. Hors de là, point de salut. La tendance au style est évidemment le mobile de ces œuvres. Mais l'archaïsme a ses pièges, qu'il faut savoir éviter. Certaines simplifications particulières à la sculpture hellénique, conçue en vue d'une destination toujours prévue, et pour la grande lumière, résultent d'une étude approfondie. Elles diffèrent selon les œuvres, et, d'une manière générale, les gaucheries archaïques n'ont de grâce qu'en raison de leur naïveté. Quoi de plus sot que la feinte ingénuité !

Vous verrez là des guerriers thébains tenant l'inévitable glaive, accueillis au foyer par l'épouse congrûment drapée, le bambin rond de partout et le vieillard à la barbe tressée. Une Victoire ailée accompagne le héros casqué, et tout ce monde, immobile et froid, ébauche des gestes incertains, qui ne sont point des mouvements, et s'abstient rigoureusement de la moindre expression.

O charmante sagesse du bon La Fontaine, que vos vers judicieux ne sont-ils gravés en lettres d'or dans les loges des candidats :

Ne forçons point notre talent,
Nous ne ferions rien avec grâce...

M. Pablo Picasso, lui, qui expose aujourd'hui à la galerie Rosenberg, une abondante série d'aquarelles et de dessins, se fit connaître naguère d'une manière assez retentissante, en fondant le Cubisme. C'était une idée, du moins une apparence d'idée. Elle eut ses adeptes, que nous verrons bientôt triompher au Salon d'automne. Elle eut ses clients : les snobs et les cailletles, qui, comme tous les primaires, vont au plus facile, c'est-à-dire à la mode.

M. Picasso fut pour eux une manière de grand artiste. Incontestablement, il a du talent et il sait son métier ; les dessins très traditionnels qu'il mêle parmi ses fantai-

FOR STUDY PURPOSES ONLY. NOT FOR REPRODUCTION.

The Museum of Modern Art Archives, NY	Collection:	Series.Folder:
	Paul Rosenberg	I.A.52

MM. Yrondi et Delamare, qui ont au moins de la jeunesse et de la sincérité, ces jeunes hommes ont enflé leur style, embouché la trompette héroïque et obtenu l'effet le plus théâtral, le plus vieux, le plus vain, le plus faux.

La Grèce archaïque est décidément l'inspiratrice de la jeune Ecole. Les corps minces et les cuisses tonnelées sont à la mode. Hors de là, point de salut. La tendance au style est évidemment le mobile de ces œuvres. Mais l'archaïsme a ses pièges, qu'il faut savoir éviter. Certaines simplifications particulières à la sculpture hellénique, conçue en vue d'une destination toujours prévue, et pour la grande lumière, résultent d'une étude approfondie. Elles diffèrent selon les œuvres, et, d'une manière générale, les gaucheries archaïques n'ont de grâce qu'en raison de leur naïveté. Quoi de plus sot que la feinte ingénuité !

Vous verrez là des guerriers thébains tenant l'inévitable glaive, accueillis au foyer par l'épouse congrûment drapée, le bambin rond de partout et le vieillard à la barbe tressée. Une Victoire ailée accompagne le héros casqué, et tout ce monde, immobile et froid, ébauche des gestes incertains, qui ne sont point des mouvements, et s'abstient rigoureusement de la moindre expression.

O charmante sagesse du bon La Fontaine, que vos vers judicieux ne sont-ils gravés en lettres d'or dans les loges des candidats :

Ne torçons point notre talent,
Nous ne ferions rien avec grâce...

M. Pablo Picasso, lui, qui expose aujourd'hui à la galerie Rosenberg, une abondante série d'aquarelles et de dessins, se fit connaître naguère d'une manière assez retentissante, en fondant le Cubisme. C'était une idée, du moins une apparence d'idée. Elle eut ses adeptes, que nous verrons bientôt triompher au Salon d'automne. Elle eut ses clients : les snobs et les caillettes, qui, comme tous les primaires, vont au plus facile, c'est-à-dire à la mode.

M. Picasso fut pour eux une manière de grand artiste. Incontestablement, il a du talent et il sait son métier ; les dessins très traditionnels qu'il mêle parmi ses fantaisies attestent des études. Mais il a plus de personnalité que de talent.

Ses nombreux croquis de danseuses, de bourgeois, de forains, et dont quelques-uns ont une réelle sensibilité de dessin, attestent une imagination un peu déréglée, mais originale. M. Picasso est un caricaturiste involontaire ; il fait instinctivement une comparaison entre les formes traditionnelles et la réalité, et c'est par les différences qu'elles présentent qu'il saisit les choses. Ce sentiment très spécial, à coup sûr sincère, souvent pénétrant et curieux, est l'attrait véritable et la caractéristique de ce talent bizarre, incomplet, et qui séduit plus par ses velléités que par son expression.

Pierre Claude.

FOR STUDY PURPOSES ONLY. NOT FOR REPRODUCTION.

The Museum of Modern Art Archives, NY	Collection:	Series.Folder:
	Paul Rosenberg	I.A.52

[illegible] quant à la guérison absolue, nous n'avons aucun moyen de l'affirmer.

L'avarie disparaîtrait si la lutte scientifique était intense

Leredde s'est attaché au problème de la guérison complète de la maladie. Ses résultats sont dus à l'intensité et à la continuité du traitement qu'il impose aux patients. Nous lui demandons son avis sur les guérisons obtenues dans son dispensaire de prophylaxie.

Pour mieux préciser sa pensée, il nous dicte la déclaration formelle suivante :

« La syphilis disparaîtra : 1° lorsque le diagnostic de toute ulcération génitale sera établi dans les quarante-huit heures par les procédés scientifiques modernes (ultramicroscope, etc.) ; 2° lorsque tout malade sera traité par les moyens les plus énergiques et jusqu'à disparition de toute trace du microbe spécifique (tréponème) constatée au laboratoire ; 3° lorsque des laboratoires et des dispensaires spéciaux, avec l'appui des syndicats médicaux, seront créés.

La guérison est la règle par un traitement immédiat et rigoureux

Le docteur Emery, le distingué médecin de Saint-Lazare, nous a affirmé à nouveau sa conviction de la possibilité de la guérison de l'avarie, ainsi qu'il le soutient depuis la publication, en 1914, de son livre sur le traitement abortif. Emery est très rassurant pour les malades ; même un sujet contaminé depuis plusieurs mois peut être préservé de tout accident par un traitement intensif et suffisant. Mais le traitement précoce, immédiat, contrôlé par les signes cliniques et les examens de laboratoire peut donner 100 % de guérisons complètes.

« Aux médecins, nous dit Emery, de tenter sans timidité un traitement suffisant : au public de savoir que toute écorchure locale est suspecte et d'exiger un diagnostic scientifique immédiat. Perdre du temps est un crime, puisque dans les toutes premières semaines la guérison complète est à espérer. »

Après dix ans de surveillance de ses malades, Emery peut affirmer qu'à la période primaire un traitement intensif par le 606 ne sera suivi d'aucun réveil clinique, d'aucune réapparition des signes de laboratoire. Des réinoculations fréquentes confirment les guérisons.

De ces opinions concordantes, il faut rapprocher l'avis donné par Dalinier dans son mémoire des annales de l'Institut Pasteur. Ce distingué praticien admet la possibilité de la guérison complète, mais cette guérison ne serait démontrée que par une nouvelle contamination. Il est à espérer que les nombreux malades guéris sauront éviter cette démonstration.

Optimisme général si le traitement est précoce et suffisant

Il faut maintenant, en résumant cette causerie, répéter les déclarations optimistes des maîtres. L'avarie bien soignée est une maladie bénigne, mais elle exige un traitement très long. Elle est peut-être la seule maladie où le médecin se promettra à coup sûr sinon la guérison absolue, du moins la guérison apparente. Brieux eut raison de nous faire peur autrefois. Actuellement, les avariés ne sont plus que du théâtre. « La syphiliphobie est pire que la syphilis », dit Emery.

Que les jeunes gens sachent que toute petite écorchure génitale, si légère qu'elle soit, dès qu'elle dure quelques jours, doit être montrée aux médecins qui jugera si l'examen microscopique est nécessaire et nous verrons moins de faits graves. Tous

FOR STUDY PURPOSES ONLY. NOT FOR REPRODUCTION.

The Museum of Modern Art Archives, NY	Collection:	Series.Folder:
	Paul Rosenberg	I.A.52

M_____ N° 634

LE COURRIER DE LA PRESSE

"LIT TOUT"

"RENSEIGNE SUR TOUT"

ce qui est publié dans les Journaux et Publications de toute nature et en fournit les Extraits sur tous Sujets et Personnalités

Ch. DEMOGEOT, Directeur
21, Boulevard Montmartre, PARIS (2e)

Extrait de : Le Petit Journal

Adresse : 61, Rue Lafayette — PARIS

Date : 20 Octobre 19

Signé :

— Des dessins et des aquarelles de Picasso seront exposés à la galerie Paul Rosenberg, 21, rue La Boétie, jusqu'au 15 novembre.

FOR STUDY PURPOSES ONLY. NOT FOR REPRODUCTION.

The Museum of Modern Art Archives, NY	Collection:	Series.Folder:
	Paul Rosenberg	I.A.52

M. _____ N° 9

LE COURRIER DE LA PRESSE
" LIT TOUT "
" RENSEIGNE SUR TOUT "
ce qui est publié dans les Journaux et Publications de toute nature et en fournit les Extraits sur tous Sujets et Personnalités

Ch. DEMOGEOT, Directeur
21, Boulevard Montmartre, PARIS (2e)

Extrait de : L'ŒUVRE
Adresse : 5 Rue Royale,
Date : 21 Octobre 19
Signé : _____

Galerie Marcuy : Exposition collective.
Galerie Paul Rosenberg : Dessins et aquarelles de Picasso.
Galerie des « Feuillets d'Art » : Sculptures et dessins de Joseph Bernard.

LES BELLES VENTES

FOR STUDY PURPOSES ONLY. NOT FOR REPRODUCTION.

The Museum of Modern Art Archives, NY	Collection: Paul Rosenberg	Series.Folder: I.A.52

M. N° 467
LE COURRIER DE LA PRESSE
" LIT TOUT "
" RENSEIGNE SUR TOUT "
ce qui est publié dans les Journaux et Publications de toute nature et en fournit les Extraits sur tous Sujets et Personnalités
Ch. DEMOGEOT, Directeur
21, Boulevard Montmartre, PARIS (2e)
Extrait de : L'Avenir
Adresse : 25 Bd des Italiens 25
Date : 25 Octobre 1919
Signé :

LE SAMEDI DES ARTS

Pablo Picasso

Je me dirigeais vers l'exposition des dessins de Pablo Picasso, lorsqu'un passant très correct et d'allure « bon enfant » me demanda où était la galerie Rosenberg. Il avait formé le même projet que moi et nous fîmes route ensemble. J'appris bien vite que mon compagnon n'était ni artiste, ni poète d'avant-garde, ni critique d'art, ni même mécène, mais qu'amateur de peintures, il visitait volontiers les galeries. Voire, il lisait parfois les jeunes revues et n'était pas sans savoir que ce Pablo Picasso, de qui il n'avait rien vu encore, comptait parmi ces peintres qui soulèvent des polémiques, inspirent des haines et des admirations également véhémentes.

Il lui plaisait, en ce jour de flânerie esthétique, de se faire une opinion par lui-même et je compris tout à l'instant que la Providence, en me faisant rencontrer cet homme, avait un dessein préconçu. Tout au contraire de m'instituer le guide et le conseiller d'un chercheur d'émotions nouvelles, elle me plaçait auprès de lui pour écouter s'exprimer, par sa bouche, ce public d'amis des arts à qui je m'adresse ici même chaque semaine et qui se trouve souvent fort embrouillé et rejeté dans les ténèbres lorsque la critique l'entraîne sur les terrains de la casuistique trop savante. Si cet inconnu était un citoyen de goût clair et de bon sens, et bien qu'il n'eût pas — je m'en aperçevais déjà — la pratique de nos jargons professionnels, je l'écouterais parler et je prendrais des notes.

Lorsque nous fûmes au palier de l'escalier, devant les premiers dessins, je m'appliquai à suivre les jeux de physionomie du visiteur et à ne rien perdre de ses exclamations. Au vrai, il s'exclamait peu. C'était tout le contraire d'un impulsif. Il s'efforçait de raisonner de sang-froid et je constatai, tôt, qu'il était séduit.

— Je reviens déjà, me dit-il enfin dans la seconde salle, d'une mauvaise prévention. Je craignais, et c'est la faute de mes lectures contradictoires, trouver ici un désordonné, pour tout vous dire, un chef de file de ces bandes révolutionnaires qui, la nuit, parfois le jour, viennent galoper, lance haute, sous les remparts des Académies et menacent de tout mettre à feu. Ce monsieur Picasso me semble avoir de grandes vertus classiques, et jusqu'à plus ample informé, je me permets de lui trouver un certain nombre de respectables cousins dans le passé. Si je préfère une hérésie, redressez-moi : mais que dirait M. Ingres, pour peu qu'il entrât ici ? Croyez-vous qu'il se mettrait en colère ? Ce ne sont pas certaines attitudes de dames et de clowns qui me font penser à Watteau, mais j'y pense et vous voudrez bien me le pardonner. Je pourrais encore...

— Soit, interrompis-je doucement. Il est toujours facile, monsieur, d'établir, même s'il s'agit de l'artiste le plus « sans famille », de tels liens de parenté. Mais vous me paraissez trop équitable pour vous borner à ces vagues assimilations. Ce serait trop peu pour justifier le grand renom de Pablo Picasso. Voyez, écoutez ces jeunes gens appuyés contre la cimaise. Je les connais. Ce sont des directeurs des jeunes revues que vous lisez. Ils vont de l'avant. Entendez comme ils proclament : « C'est le souverain-roi, c'est le maître des maîtres. » Comment expliquez-vous cet encens ?

— Je le respire puisqu'on l'exhale auprès de moi, mais je ne me l'explique pas encore. Peut-être cela va-t-il venir. Continuons, je vous prie.

Je suivis, de plus en plus intéressé. Mon compagnon était tombé en arrêt devant une aquarelle pour le moins troublante. On y voyait, ou on y croyait voir, devant une fenêtre ouverte et sa grille ouvragée, une façon de table aux pieds de fonte, et, sur la table, des cahiers de musique, un violon, sa boîte, enfin quelques accessoires mal définis.

— Qu'est cela ? me dit mon bourgeois, le buste redressé et le doigt tendu.

— Veuillez me le définir vous-même, tel que vous le concevez.

L'amateur bénévole redoubla d'attention et j'appréciai vraiment les scrupules de cet honnête enquêteur de vérités qui se défendait de hasarder un jugement sans l'avoir solidement fondé sur un maximum d'information loyale.

— Je crois comprendre, me fut-il, à la fin, répondu. C'est une recherche. Ce dessin est confus et j'en vois là-bas qui en sont des répliques obscures. Je n'en fais point grief à leur auteur. Oui, c'est bien une recherche. On dirait une illustration obstinée, obsédée, de ces vers fort connus et que je vous prie de m'excuser si je les chante mal :

Une dentelle s'abolit
Dans le doute du jeu suprême,
A n'entr'ouvrir comme un blasphème,
Qu'absence éternelle de lit.
. . . . . .
Mais chez qui du rêve se dore,
Tristement dort une mandore,
Au creux néant musicien,
Tel que vers quelque fenêtre
Filial on aurait pu naître
Selon nul ventre que le sien.

— Voilà bien la mandore. M. Picasso l'a mise sur la table et maintenant je suis certain que ce n'est pas un violon. Ainsi, en cherchant, ce peintre m'a fait chercher et je l'en remercie sincèrement. Qui mieux est, sa mandore inattendue vient de me jouer tous les airs de son esprit. Je comprends maintenant qu'Ingres et Watteau, et tous les autres que je ne vous ai pas énumérés, n'ont rien à faire en cette histoire. En enchevêtrant cette mandore, ces registres et cette table de jardin, Picasso a cherché la loi secrète de ce que vous appelez, je crois, d'un terme général, le cubisme. Prétend-on, dans les cénacles, qu'il soit, du cubisme, l'un des grands pontifes ?

— Je ne veux rien vous dire. Parlez, j'aime mieux qu'il en soit ainsi.

— On aurait tort, car cet artiste s'est amusé à cela comme il s'est amusé à bien d'autres distractions. Il a la souplesse de ses acrobates et celle de ses toréadors. Il m'intéresse beaucoup, à cause de cela même. Je ne veux pas savoir s'il est le plus grand des peintres, puisque nous n'avons pas ses tableaux sous les yeux. Ce sera pour une autre fois. Mais ses dessins me le font fortement aimer. C'est tout le contraire de l'œuvre d'un plaisantin. Dans son vagabondage à travers les « manières » — est-ce ainsi que vous dites entre initiés ? — il me donne l'impression d'un maître de discipline.

— Comment avez-vous pu penser, monsieur, qu'il fût plaisantin ?

— Mais on me l'avait certifié !

— Qui donc ?

— L'ami d'un professeur à l'Ecole des beaux-arts. J'amènerai ce sot, ici même, pour lui démontrer la laideur de son mensonge. Or, ça, ne me direz-vous rien vous-même ? Savez-vous comment M. Picasso travaille et s'il prémédite ce qu'il fait ? Vous devez le connaître ?

— Je ne le connais pas. Je ne vais pas chez les artistes. C'est compromettant. On ne peut plus parler d'eux sans les pavoiser. Beaucoup sont un peu fats et se fâchent lorsque l'adjectif leur semble insuffisamment amical.

— Mais que déduirez-vous de tout ceci, dans votre article ? Assurerez-vous, comme ces messieurs, devant cette magistrale effigie de jeune femme, le redisent en ce moment, que Pablo Picasso est le plus grand des peintres et qu'il ne faut point chercher ailleurs le génie du temps présent ?

— Non, je ne dirai pas cela. Je crois fermement qu'il ne faut pas dire cela. Connaît-on, à coup sûr, qui est le plus grand et le premier ? Y a-t-il un premier ? Ce que j'écrirai, c'est d'abord, si vous m'y autorisez, ce que j'ai entendu de vous et qui m'apparaît comme très raisonnable. Et puis j'ajouterai que j'admire un artiste lorsque, d'un jet toujours spontané et avec une abondance en vérité inépuisable, il retrace le spectacle du monde ou celui de son rêve — « chez qui du rêve se dore ! » — par tous les moyens que des dons si variés lui fournissent, en une si consciencieuse recherche (vous apercevez que je reprends votre mot) de l'Expression sous ses formes innombrables. Sortez d'ici en admettant cette évidence : si le dessin de Picasso vous est allé si directement au cœur c'est que, précisément, la conscience, sereine ou inquiète, en a inspiré chaque trait.

— Ce n'est pas un moindre éloge, monsieur.

— Je n'en ai pu trouver de plus élevé dans la hiérarchie des compliments.

— M. Picasso sera peut-être satisfait.

— Sait-on jamais ?...

Sur ces mots, nous nous séparâmes.

PASCAL FORTHUNY.

FOR STUDY PURPOSES ONLY. NOT FOR REPRODUCTION.

The Museum of Modern Art Archives, NY	Collection:	Series.Folder:
	Paul Rosenberg	I.A.52

La Quinzaine Artistique

Un projet d'Exposition internationale des Arts décoratifs. -- Une exposition d'œuvres de Gauguin (Galerie Barbazanges, 109, faubourg Saint-Honoré). -- Aquarelles et dessins de M. Picasso (Galerie Paul Rosenberg, 21, rue La Boétie). -- Notes.

On veut ouvrir à Paris une exposition des arts décoratifs modernes. On a déjà choisi l'année 1922 et usé beaucoup d'encre à déclarer que l'on inviterait (critiques de gauche) ou que l'on inviterait pas (critiques de droite) les Allemands à cette exhibition « internationale ».

Ce dernier adjectif dit assez éloquemment de quel côté est le non-sens. Nous ne pouvons pas négliger les Allemands. Pas plus que nous ne devons les craindre. Il a fallu la naïveté de certaines gens pous faire prendre au sérieux les essais décoratifs germaniques, bavarois et autres. Les Munichois ne nous ont rien apporté que de fâcheux. Aucun homme de goût n'a pris au sérieux cette caricature orientalo-scandinave, ces balourdises où le vieux Wotan semble prendre des poses à la Vishnou, ces buffets-fours crématoires et ces trônes à pères Ubus affolés de nietzschéisme. Est-ce dire que nos ennemis d'hier ne nous apporteront pas quelque chose de considérable demain ? On ne sait jamais. La beauté peut jaillir spontanément — ou laborieusement — des pires laideurs.

Quoi que les Allemands se réservent de nos offrir, il faut les inviter. S'ils nous montrent de bons ensembles, l'art en profitera, avec d'autant plus de liberté qu'il ne doit pas être mêlé aux luttes politiques. Si leur effort n'est pas à considérer, nous trouverons d'excellents motifs pour ne pas les plaindre. Ce qu'il convient c'est de renoncer aux préjugés et d'aborder la question avec le sérieux et l'impartialité qu'elle comporte. Mais ceci posé, il est bon de revenir au principe même de l'exposition, de se demander s'il est opportun de l'ouvrir dans trois ans. Où en serons-nous dans trois ans ? Les jeunes qui viennent d'être démobilisés auront-ils eu le temps de se reprendre, de mûrir une création ? Gardons-nous de bâcler une foire hâtive, d'aligner des stands sans intérêt. Il ne faut pas que l'amateur sérieux se dérange vainement, qu'il hausse les épaules en regrettant son voyage — ou même son taxi. On l'a si souvent « charrié » !

Insistons principalement sur ce que les artistes connus que l'élite — nommons, si vous voulez, Louis Sue, Follot, Dufrène, Mare, Jaulmes, Piot, Dufy, Groult, Iribe — ont tant d'occasions révélatrices qu'il n'est pas urgent de les confronter. Et qu'il vaudrait mieux laisser aux chercheurs inconnus d'aujourd'hui la longue suite de mois nécessaires à la bonne conduite d'un projet. Redoutons l'improvisation, la fausse originalité, l' « ersatz » pâteux de l'abominable « art nouveau ». Nous sommes ici dans un domaine où le sens de l'application, du pratique, du définitif doit canaliser les audaces. Ne soyons pas trop pressés !

⁂

La galerie Barbazanges a réuni environ trente toiles de Gauguin, œuvres bretonnes et martiniquaises.

On sait que Gauguin a profondément aimé la transparence cornouaillaise et que, à Tahiti, le peintre de **Ia ora na Maria** réjouissait son regard d'un paysage neigeux, souvenir de Pont-Aven. Celles de ses œuvres que l'on nous montre faubourg Saint-Honoré, si elles ne sont pas encore de la manière la plus prisée — la plus « marchande », hélas ! — du maître sont pour la plupart fort belles. Et, historiquement, des plus intéressantes en ce qu'elles montrent Gauguin, ayant terminé ses investigations dans la forêt de l'impressionnisme, voué à des recherches synthétiques, pressentant déjà, semble-t-il, ces compositions de vaste harmonie — et de « sonorité grave » comme il disait — qu'il devait réaliser aux Marquises, malgré tant de tourments matériels et moraux.

Que cette exposition fasse noter une fois de plus que si Gauguin s'est plu dans certains sites et en certaines luminosités, celles-ci ceux-là ne l'ont dominé que par hasard en quelques crises d'enthousiasme telles qu'en subissent les plus forts. Chez Gauguin, la vision sert le tempérament

La Lanterne N° d

FOR STUDY PURPOSES ONLY. NOT FOR REPRODUCTION.

The Museum of Modern Art Archives, NY	Collection:	Series.Folder:
	Paul Rosenberg	I.A.52

qui reste d'une exceptionnelle puissance. Elle ne subordonne que par hasard. Citons parmi les révélations de la galerie Barbazanges un portait de peintre. Sans oublier les sculptures dont la conception donnera des indications utiles à qui veut pénétrer le sens pittoresque du grand Gauguin.

La saison 1919-20 s'ouvre par un événement : une exposition de dessins et d'aquarelles de M. Picasso.

M. Picasso n'a pas, croyons-nous exposé plus de deux ou trois fois. Encore, affime-t-on que l'ensemble produit rue de la Baume en juin dernier le fut sans son assentiment. Aussi faut-il se réjouir de voir disposés ce mois-ci, chez Paul Rosenberg, cent soixante-sept dessins et aquarelles d'une diversité prodigieusement riche.

M. Picasso n'est pas un dessinateur. Il est le dessin lui-même. Un dessin qui ne serre, n'étreint ici l'apparence que pour la dédaigner plus loin. Toute la magie qui dort dans un morceau de fusain ou ce « bout de crayon », plus lyrique que celui de Tristan Corbière, s'éveille sous les doigts de l'artiste, aime, caresse, parodie. Qu'il se fasse élève appliqué (n° 165) ou narquois (166 et 167) ou s'abandonne à sa guise, M. Picasso demeure l'inimitable lui-même. Et s'il s'amuse parfois, comme l'affirment ses détracteurs, à nous mystifier, quelles heureuses, quelles charmantes ou puissantes mystifications ! Et quel autre les pourrait réussir ?

A défaut des grandes figures peintes d'Arlequin malheureusement accaparées par les collectionneurs, voici des croquis, des scènes de danses et de cirques. Elles révèlent que leur auteur a longuement regardé les toiles grossières tendues à l'entrée des baraques foraines, ces naïves enluminures où la ballerine cambre un mollet amoureusement tourné et plus gros que son torse. L'interprétation de ces spontanéités atteint ici à une grande valeur d'art. Mais elle ne montre qu'un aspect de cette exposition multiforme. Il faudrait prendre un à un ces cadres et — tous ceux qui aiment le dessin me comprendront — se passionner des heures entières devant chacun d'eux. Car chacun d'eux emprisonne une trouvaille, un aspect unique, un moment d'une vie miraculeuse.

L'enthousiasme ne doit pas distraire à tel point que l'on néglige de rechercher quelques-uns de ses meilleurs motifs. La raison majeure de l'ensorcellement — le mot n'est pas trop fort — que l'on subit à cette exposition est sans doute autant dans le bonheur intense d'expression où se joue, s'épanouit l'œuvre que dans ce goût inné, cette science profonde, cette élégance qui prêtent aux déformations les moins timides une sécurité algébrique. Entre les désirs de M. Picasso et les possibilités de son métier l'accord est pleinement réalisé.

Et que dire de ce sens des valeurs, de cette sorte d'identification à la mine de plomb qui crée des gammes plus variées que ne le font certaines palettes ? Résumons-nous en disant que, depuis longtemps, une joie pareille ne nous avait été donnée. Des visites comme celles que l'on fait à la galerie Rosenberg — l'auteur de ces lignes y a été trois fois et compte bien y retourner — sont de véritables réconforts. Elles consolent des médiocrités et des sottises, de l'art officiel, du Métropolitain, des élections, de tout ce que notre siècle produit de laid et d'indifférent.

Jean PELLERIN.

Nous avons déjà souvent cité à cette place le *Nouveau Spectateur* de M. Roger Allard. Félicitons encore l'excellent critique pour la sagesse et le bon sens qui imprègnent tous ses articles. Et, au sujet du projet d'exposition des arts décoratifs, donnons-lui la parole une fois de plus.

La *Revue de l'Epoque* qui vient de publier son premier numéro et qui se sous intitule « Publication mensuelle d'exposition et d'étude des Idées, des Arts, Lettres », a confié sa critique plastiques à M. Georges L...

La galerie de... du 27 octob... tures, pei... Wasley...

Léo... Ver... vr... m... e... à...

d...

...e 25 octobre.

FOR STUDY PURPOSES ONLY. NOT FOR REPRODUCTION.

The Museum of Modern Art Archives, NY	Collection:	Series.Folder:
	Paul Rosenberg	I.A.52

M_____ N° 20

LE COURRIER DE LA PRESSE
" LIT TOUT "
" RENSEIGNE SUR TOUT "
ce qui est publié dans les Journaux et Publications de toute nature
et en fournit les Extraits sur tous Sujets et Personnalités

Ch. DEMOGEOT, Directeur
21, Boulevard Montmartre, PARIS (2e)

Extrait de : BONSOIR
Adresse : 25, Rue Royale. PARIS
Date :
Signé : A. Braun

LES BONS PEINTRES ET LES MAUVAIS

PABLO PICASSO, ou le retour de Cubeland

Le Grand Architecte du Cube, généralissime de l'armée des rhomboèdres, des polygones et des ellipses, Pablo Picasso expose chez Paul Rosemberg ses plus récents ouvrages. Ainsi nous voyons que le peintre castillan sut mettre à profit les avantages de la neutralité. Les hasards de sa naissance lui permirent de porter, durant la guerre, sa palette comme une rondache et de défendre sur nos terres, sans coup férir, l'honneur pictural de la vieille Espagne. Cela revient à dire que Picasso aime assez Paris pour lui réserver l'honneur de ses manifestations, et qu'il ne l'aime pas assez pour avoir pris en temps opportun la décision de participer à sa défense. Mais cela n'est qu'affaire de sentiment.

Je me hâte de dire que, durant ces cinq années, Picasso n'a perdu ni son temps ni le nôtre. Il a accompli dans la paix que lui laissaient les batailles, le cinquième stade de son évolution. Le voici revenu des cité folâtres de Cubeland, où il a laissé errants dans les avenues rectilignes de l'absurde ses fidèles disciples Braque et Metzinger — lesquels (soyons rassurés) nous reviendront eux aussi par le dernier bateau.

En tout cas Picasso réapparaît avec ses mérites d'autrefois, qui sont ceux d'un excellent artiste de second ordre. Excellent, oui ; mais essentiellement de second ordre. Et c'est même la grande habileté de ce Machiavel de la cimaise et des vitrines que d'avoir, par le moyen du scandale et par la facile juxtaposition de ses dons et de ses ruses su bien mettre en valeur ce qui aurait pu passer inaperçu. En d'autres termes, Picasso sut ériger en chef d'école une personnalité qui, avec moins d'aplomb, se fût recommandée surtout par sa soumission aux bonnes disciplines.

Fêtons donc le retour de Picasso, qui nous montre un très beau dessin (portrait de deux gentlemen) où il y a un peu de la simplicité hautaine de Clouet. Ça et là de belles images schématiques, et une série d'Arlequins datés de 1918 où Picasso s'efforce, non sans bonheur, de retourner à la force puérile qui était celle des graveurs de l'humanité primitive. On ne peut nier la grâce et la puissance de ces essais. On ne peut que leur reprocher leur caractère d'essais. Mais *essayer* n'est-il pas la vocation de Picasso ?

Ceci dit et sans me donner le ridicule de découvrir les singulières aptitudes au dessin synthétique de Pablo Picasso, je loue sans réserves les portraits qu'il montre chez Rosemberg. Ils s'apparentent à maintes œuvres du passé et témoignent qu'au demeurant Picasso fréquenta moins les géomètres que les maîtres tout court. Il a regardé des Poussin et des Vinci avec une attention presque maladive. Il a su aimer les grands Italiens et nous en montre des transpositions parfaitement admirables.

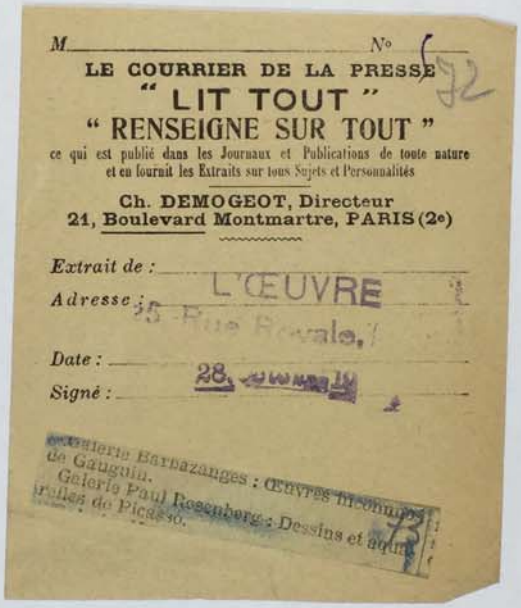
Mais pourquoi — et toujours — cette maloiserie d'attrape-snobs ? Pourquoi cet artiste, qui vaut tellement mieux que cela, s'obstine-t-il à de petites blagues, comme, par exemple, de proposer sous un même cadre un dessin dans la manière du Tintoret et une petite gouache cubiste avec un petit air de dire en clignant de l'œil :

— Vous voyez, je vais *leur faire dire* que ce sont choses parentes.

Et, de fait, *ils* le disent. Car Picasso, qui pourrait avoir des admirateurs, conserve malheureusement une clientèle.

FOR STUDY PURPOSES ONLY. NOT FOR REPRODUCTION.

The Museum of Modern Art Archives, NY	Collection:	Series.Folder:
	Paul Rosenberg	I.A.52



M. _____ N° 6 72

LE COURRIER DE LA PRESSE

" LIT TOUT "

" RENSEIGNE SUR TOUT "

ce qui est publié dans les Journaux et Publications de toute nature et en fournit les Extraits sur tous Sujets et Personnalités

Ch. DEMOGEOT, Directeur
21, Boulevard Montmartre, PARIS (2e)

Extrait de : L'ŒUVRE

Adresse : 25 Rue Royale,

Date : 28 [illegible]

Signé :

Galerie Barbazanges : Œuvres inconnues de Gauguin.
Galerie Paul Rosenberg : Dessins et aquarelles de Picasso.

FOR STUDY PURPOSES ONLY. NOT FOR REPRODUCTION.

The Museum of Modern Art Archives, NY	Collection:	Series.Folder:
	Paul Rosenberg	I.A.52

M_____ N° 7

LE COURRIER DE LA PRESSE
" LIT TOUT "
" RENSEIGNE SUR TOUT "
ce qui est publié dans les Journaux et Publications de toute na
et en fournit les Extraits sur tous Sujets et Personnalités

Ch. DEMOGEOT, Directeur
21, Boulevard Montmartre, PARIS (2

Extrait de :
Adresse : NY NEW-YORK
Date :
Signé : 21 Octobre 19

DANS LE MONDE DES ARTS.

Picasso expose aux Galeries Rosenberg, Dessins et Aquarelles d'avant-Garde.

Picasso expose depuis hier chez Rosenberg, 21 rue La Boétie, une série de dessins et aquarelles d'un art très d'avant-garde et qui certes surprend, à première vue, ceux qui n'ont pas suivi pas à pas l'évolution de la peinture ultra-moderne qui cherche, non pas la reproduction d'un modèle donné, mais la synthèse des sensations ressenties par l'artiste dans la contemplation de ce modèle. Des dessins d'une simplicité enfantine et des compositions tout à fait incompréhensibles font rêver le visiteur, qui, par contre, peut admirer quelques belles têtes d'étude qu'on a peine à croire du même artiste.

L'exposition restera ouverte jusqu'au 15 novembre, dimanche et fêtes exceptés. Il y eut assez peu de visiteurs hier, journée d'ouverture. On ne peut même pas dire que ce fut un succès de curiosité.

FOR STUDY PURPOSES ONLY. NOT FOR REPRODUCTION.

The Museum of Modern Art Archives, NY	Collection:	Series.Folder:
	Paul Rosenberg	I.A.52

M _____ No. 7

LE COURRIER DE LA PRESSE

"LIT TOUT"

"RENSEIGNE SUR TOUT"

ce qui est publié dans les Journaux et Publications de toute nature et en fournit les Extraits sur tous Sujets et Personnalités

Ch. DEMOGEOT, Directeur
21, Boulevard Montmartre, PARIS (2e)

Extrait de : L'INTRANSIGEANT

Adresse : 60, Rue du Croissant, PARIS

Date :

Signé : 29. Octobre 19

Les Arts

× *Picasso* (chez Paul Rosemberg, 21, rue La-Boétie) expose ses dernières œuvres. Picasso est un artiste prodigieusement adroit. Comme les clowns qu'il aime à peindre, il nous a souvent joué la maladresse. Aujourd'hui, il lui plaît de nous montrer, dans la coulisse, que cette maladresse était une habile feinte. Il pirouette avec agilité hors du cubisme dont il s'est fatigué. Il saute par-dessus l'impressionnisme. Il bouscule Courbet, en passant, et tombe à genoux devant M. Ingres, auquel il fait un grand salut.

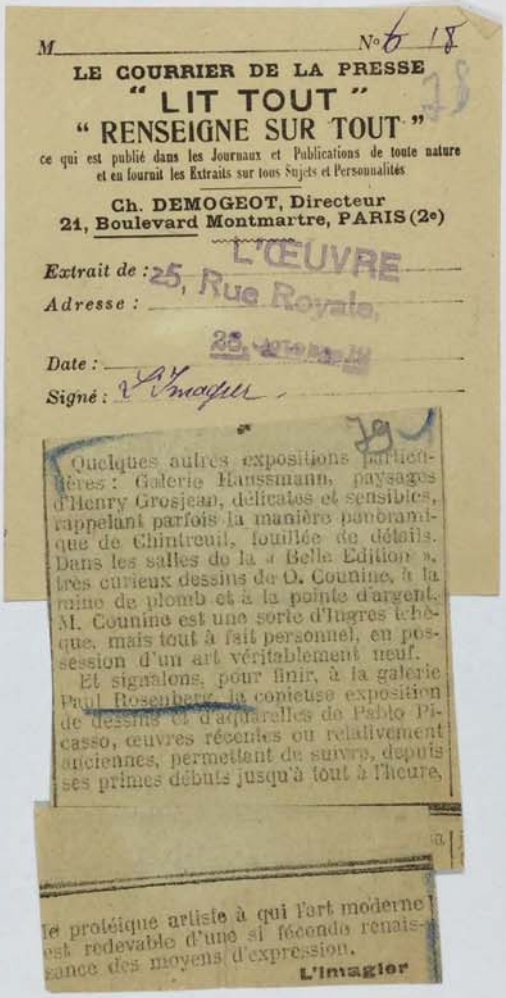
Applaudissons.

Il nous manquait, en dessin, quelques bons *A la manière de*. En voici. Picasso, toujours inattendu, fera encore longtemps la joie des littérateurs.

× *Exposition La Gandara* (chez Devambez,

FOR STUDY PURPOSES ONLY. NOT FOR REPRODUCTION.

The Museum of Modern Art Archives, NY	Collection:	Series.Folder:
	Paul Rosenberg	I.A.52



M. N° 6 18

LE COURRIER DE LA PRESSE
" LIT TOUT "
" RENSEIGNE SUR TOUT "
ce qui est publié dans les Journaux et Publications de toute nature
et en fournit les Extraits sur tous Sujets et Personnalités

Ch. DEMOGEOT, Directeur
21, Boulevard Montmartre, PARIS (2e)

Extrait de : L'ŒUVRE
Adresse : 25, Rue Royale,
Date : 28
Signé : L'Imagier

Quelques autres expositions particulières : Galerie Haussmann, paysages d'Henry Grosjean, délicates et sensibles, rappelant parfois la manière panoramique de Chintreuil, fouillée de détails. Dans les salles de la « Belle Edition », très curieux dessins de O. Cousine, à la mine de plomb et à la pointe d'argent. M. Cousine est une sorte d'Ingres tchèque, mais tout à fait personnel, en possession d'un art véritablement neuf.

Et signalons, pour finir, à la galerie Paul Rosenberg, la copieuse exposition de dessins et d'aquarelles de Pablo Picasso, œuvres récentes ou relativement anciennes, permettant de suivre, depuis ses primes débuts jusqu'à tout à l'heure,

le protéique artiste à qui l'art moderne est redevable d'une si féconde renaissance des moyens d'expression.

L'Imagier

FOR STUDY PURPOSES ONLY. NOT FOR REPRODUCTION.

The Museum of Modern Art Archives, NY	Collection:	Series.Folder:
	Paul Rosenberg	I.A.52

M_____ N° 16

LE COURRIER DE LA PRESSE
" LIT TOUT "
" RENSEIGNE SUR TOUT "
ce qui est publié dans les Journaux et Publications de toute nature et en fournit les Extraits sur tous Sujets et Personnalités

Ch. DEMOGEOT, Directeur
21, Boulevard Montmartre, PARIS (2e)

Extrait de : ***Le Pays***
Adresse : 24, Rue Taitbout — PARIS

Date : 26 Octobre 19

Signé — Fathy, boucher. — Les Roses blanches, 4e épisode de Par Amour

Les Arts

GALERIES & ATELIERS

EXPOSITION PICASSO

Chez Rozenberg, les dessins de M. Picasso suscitent des controverses. Il semble qu'un tel étalage d'adresse qui tient de la virtuosité, eût dû conquérir un public avide des émotions choisies. Et c'est à peine si les vétérans des ballets russes et la vieille garde d'avant-guerre communient encore en cet art en même temps exotique et malsain. Pourtant dessinateur, Pablo Picasso se montre capable, plus que tout autre de tracer les contours d'un visage et à l'aide des moyens les plus simples, d'exprimer le caractère essentiel d'un modèle. La simplicité extrême, la probe exécution et, disons le mot, la technique de ces dessins ont le don de me séduire. Dirai-je que j'appréhende leur étrangeté et l'esprit équivoque que dissimule à peine leur frêle armature. Dans le domaine des lettres, comme dans celui des arts, nous sommes las infiniment des « curiosités esthétiques » et autres arlequinades. Ni l'imagerie populaire ni l'estampe extrême-orientale, ni la miniature persane ne captent plus notre attention. L'art du dessin que nous réclamons, l'art du dessin que nous faisons nôtre est celui qui s'inspire des maîtres français, des Clouet, des Jean Gou jon, des Ingres et dont aujourd'hui, en la personne de M. Girieud, nous saluons le plus noble repré

FOR STUDY PURPOSES ONLY. NOT FOR REPRODUCTION.

The Museum of Modern Art Archives, NY	Collection:	Series.Folder:
	Paul Rosenberg	I.A.52

M_____ N° 118

LE COURRIER DE LA PRESSE

" LIT TOUT "

" RENSEIGNE SUR TOUT "

ce qui est publié dans les Journaux et Publications de toute nature et en fournit les Extraits sur tous Sujets et Personnalités

Ch. DEMOGEOT, Directeur
21, Boulevard Montmartre, PARIS (2e)

Extrait de : _____

Adresse : PARIS-JOURNAL
8, Bd des Italiens, PARIS

Date : 26. [illegible] 19

Signé : _____

— Chez Paul Rosenberg (21, rue La Boé-tie), Picasso expose une série de dessins et d'aquarelles. 83

FOR STUDY PURPOSES ONLY. NOT FOR REPRODUCTION.

The Museum of Modern Art Archives, NY	Collection:	Series.Folder:
	Paul Rosenberg	I.A.52

POSTKARTE

Firma

Paul Rosenberg fils

P a r i s.

Rue la Boetie

Galerie Alfred Flechtheim
G. m. b. H.
Düsseldorf
Telephon 12241
Tel.-Adr.: GALERIE FLECHTHEIM

FOR STUDY PURPOSES ONLY. NOT FOR REPRODUCTION.

The Museum of Modern Art Archives, NY	Collection:	Series.Folder:
	Paul Rosenberg	I.A.52

Telephon 12241 · Telegramm-Adresse: Galerie Flechtheim

Firma Paul Rosenberg fils, Paris 86

Jch erhielt Jhr Schreiben, mit dessen Jnhalt ich dankend einverstanden bin. Eine Propaganda für Rousseau und Laurencin in Deutschland ist ja auch Jhnen nützlich.

Hochachtungsvoll

Düsseldorf, den 3.2.14
Alleestraße 7

Galerie Alfred Flechtheim
G. m. b. H.
Düsseldorf

FOR STUDY PURPOSES ONLY. NOT FOR REPRODUCTION.

The Museum of Modern Art Archives, NY	Collection:	Series.Folder:
	Paul Rosenberg	I.A.52

POSTKARTE

85

Herren

P. Rosenberg fils

Paris

Rue La Boetie

Galerie Alfred Flechtheim
G. m. b. H.
Düsseldorf
Telephon 12241
Tel.-Adr.: GALERIE FLECHTHEIM

FOR STUDY PURPOSES ONLY. NOT FOR REPRODUCTION.

The Museum of Modern Art Archives, NY	Collection:	Series.Folder:
	Paul Rosenberg	I.A.52

Telephon 12241 · Telegramm-Adresse: Galerie Fledtheim

Firma Rosenberg fils, Paris

Senden Sie bitte umgehend die Marne-Landschaft von Rousseau wieder an uns zurück.

Hochachtungsvoll

Düsseldorf, den 28.3.14
Alleestraße 7

Galerie Alfred Fledtheim
G. m. b. H.
Düsseldorf

FOR STUDY PURPOSES ONLY. NOT FOR REPRODUCTION.

The Museum of Modern Art Archives, NY	Collection:	Series.Folder:
	Paul Rosenberg	I.A.52

POSTKARTE

Herrn

Paul Rosenberg fils

Paris

Rue La Boetie

Galerie Alfred Flechtheim
G. m. b. H.
Düsseldorf
Telephon 12241
Tel.-Adr.: GALERIE FLECHTHEIM

FOR STUDY PURPOSES ONLY. NOT FOR REPRODUCTION.

The Museum of Modern Art Archives, NY	Collection:	Series.Folder:
	Paul Rosenberg	I.A.52

Telephon 12241 · Telegramm-Adreſſe: Galerie Flechtheim

Firma Paul Rosenberg fils, Paris

Senden Sie uns bitte umgehend das Gemälde von Henri Rousseau " Landschaft mit Aeroplan" wieder zurück-

Hochachtungsvoll

Düſſeldorf, den 26.3.14
Alleeſtraße 7

Galerie Alfred Flechtheim
G. m. b. H.
Düſſeldorf

FOR STUDY PURPOSES ONLY. NOT FOR REPRODUCTION.

The Museum of Modern Art Archives, NY	Collection:	Series.Folder:
	Paul Rosenberg	I.A.52

S 4/14

Chère Monsieur

J'irai à Rouen faire quelques aquarelles du 8 avril au 14. comme vous désirez m'écrire pour me donner rendez vous à mon atelier, je ne voudrais pas vous faire faire un voyage inutile si vous m'écrivez pendant mon absence. Je rentrerai surement le 14 avril, et resterai à Paris jusqu'à la fin du mois, si à ce moment là vous pouvez venir voir ma peinture vous serez bien aimable de m'envoyer un mot 24 heures avant comme nous avons convenus.

Veuillez agréer chère Monsieur l'assurance de mes sentiments les meilleurs

Marcel Fournier

Marcel Fournier
18 passage Elysée des Beaux arts

FOR STUDY PURPOSES ONLY. NOT FOR REPRODUCTION.

The Museum of Modern Art Archives, NY	Collection:	Series.Folder:
	Paul Rosenberg	I.A.52

89

ETABLISSEMENTS OROSDI-BACK
Société Anonyme
Capital 10.000.000 de fr.
Réserves : 5.000.000 de fr.

SIÈGE SOCIAL 14, Rue de Londres

Paris IXe 22. Juin 14

Cher Monsieur,

Un de mes amis, un jeune peintre de grand talent, M. Beran, protégé de M. Morand, Inspecteur des Beaux-Arts, a l'intention de faire une exposition de ses tableaux en Automne prochain & je vous prie de bien vouloir me faire savoir si vous étiez disposé de

Télégrammes: OROSDI-PARIS

90

lui ouvrir vos salons rue de la Boëtie & dans quelles conditions ; l'exposition serait pour une quinzaine. —

A titre de renseignement : M. Beran expose actuellement au Salon des Beaux-Arts une grande toile qui date de son séjour en Hollande.

En vous remerciant d'avance, veuillez agréer, Monsieur, mes salutations les plus distinguées

Frahm

FOR STUDY PURPOSES ONLY. NOT FOR REPRODUCTION.

The Museum of Modern Art Archives, NY	Collection:	Series.Folder:
	Paul Rosenberg	I.A.52

91

Marseille 8 Juillet 1914

Monsieur Rosenberg.
Paris.

Monsieur,

Devant partir Vendredi soir pour Paris, et étant chargé de la vente de deux Simon (François), je vous serais obligé de me dire si ces tableaux seraient susceptibles de vous interesser.

Dans ce cas je pourrais les prendre avec moi et vous les presenter à Paris.-

La valeur de chacun de ces tableaux est de trois mille francs, et sont vraiment très beaux.

Si donc, vous avez envie de les voir, ou si vous connaissez quelqu'un qui serait desireux de les acheter, veuillez me telegraphier à l'adresse ci-dessous.

On m'a dit que les tableaux de François Simon sont très recherchés à Francfort et à Munich.- C'est pourquoi j'aurai besoin de vos avis à ce sujet.

Veuillez agréer, Monsieur, mes salutations empressées.

Fraissinet

R/le 10/7
n'entendrons pas

Adresse: Fernand Fraissinet
23 rue Pavillon - Marseille.-

François Simon mort il y a 15 ans à Marseille est un animalier de tout premier ordre; selon moi, supérieur à [illegible]

FOR STUDY PURPOSES ONLY. NOT FOR REPRODUCTION.

The Museum of Modern Art Archives, NY	Collection:	Series.Folder:
	Paul Rosenberg	I.A.52

92

IMPRIMERIE FRAZIER-SOYE

o o o 155, Rue Montmartre, 155 — Paris o o o.

29 Janvier 1913.

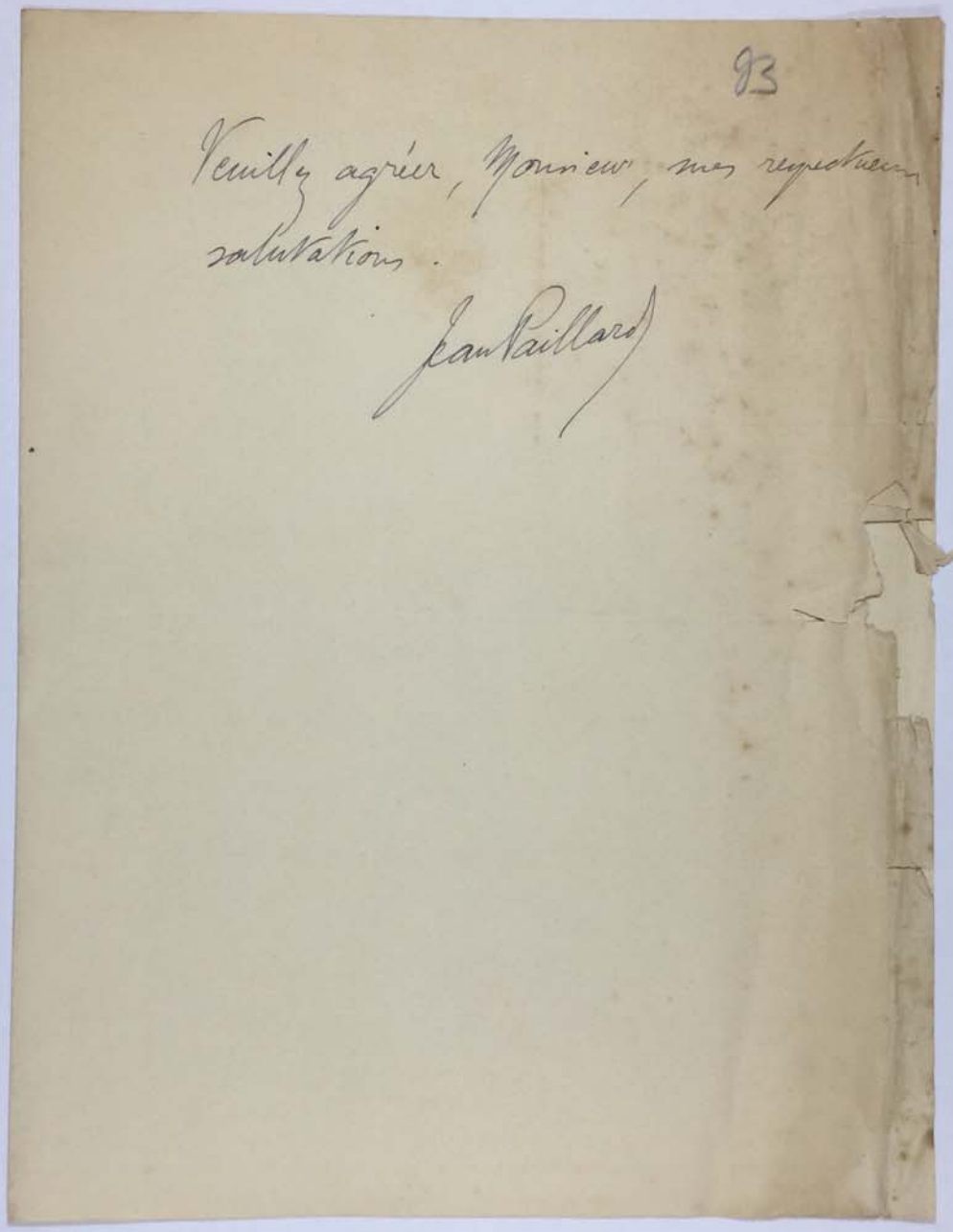
Monsieur,

Voici une épreuve de la carte que vous avez bien voulu me demander.

Comme elle est tirée à la presse à bras, ne vous inquiétez pas si elle n'est pas au point comme mise en train. Seulement ayez l'obligeance de me dire si vous acceptez l'inclinaison du cliché qui est celle du dessin original.

FOR STUDY PURPOSES ONLY. NOT FOR REPRODUCTION.

The Museum of Modern Art Archives, NY	Collection:	Series.Folder:
	Paul Rosenberg	I.A.52



93

Veuillez agréer, Monsieur, mes respectueuses salutations.

Jean Paillard

FOR STUDY PURPOSES ONLY. NOT FOR REPRODUCTION.

The Museum of Modern Art Archives, NY	Collection:	Series.Folder:
	Paul Rosenberg	I.A.52

94

Suresnes 7 Janvier 1914

Monsieur

Je reçois de votre ami Chemard-Huché une lettre m'informant que la Compagnie d'assurances La Nationale pourra présenter chez vous rue de la Boétie une quittance de Fr. 559, 4 cmes

J'espère, monsieur, que vous voudrez bien donner les ordres nécessaires pour que, en cas d'absence, cette quittance soit payée par votre caissier.

Agréez je vous prie, monsieur, l'expression de mes sentiments distingués

Albert Fua

Albert Fua
37 rue Clusoret
(Seine) Suresnes

FOR STUDY PURPOSES ONLY. NOT FOR REPRODUCTION.

The Museum of Modern Art Archives, NY	Collection:	Series.Folder:
	Paul Rosenberg	I.A.52

96

Toulouse le 6 Janvier 1914

Rle 8/1/14

Cher Monsieur

J'ai reçu ce matin votre lettre du 5 courant.

Aujourd'hui mercredi à deux heures j'ai eu le plaisir de voir Monsieur Capié de Célaynan chez sa tante la Comtesse de Toulouse Lautrec.

Je lui ai demandé des renseignements au sujet de l'original de l'affiche qu'il veut vendre et qui se trouve à son château de Virdrac près Cordes, voici sa réponse: — C'est l'original de l'affiche pour le Palais de Glace (une femme qui patine)

Je lui ai communiqué en outre la note que vous

FOR STUDY PURPOSES ONLY. NOT FOR REPRODUCTION.

The Museum of Modern Art Archives, NY	Collection:	Series.Folder:
	Paul Rosenberg	I.A.52

97

avez bien voulu inscrire sur mon carnet, cette note n'est pas suffisante et il m'a chargé de vous demander une note avec des explications plus précises afin qu'il n'y ait pas de confusion au sujet de ce que vous désirez acheter. — Je dois le revoir vendredi ou samedi ici à Bonlieu chez la comtesse de Lautrec c'est-à-dire dès que j'aurai reçu votre réponse.

Je compte donc recevoir une lettre de vous sans trop de retard.

En attendant, je vous prie d'agréer, Cher Monsieur, mes salutations les plus distinguées.

L. Daressy

17 rue Ste Marthe

FOR STUDY PURPOSES ONLY. NOT FOR REPRODUCTION.

The Museum of Modern Art Archives, NY	Collection:	Series.Folder:
	Paul Rosenberg	I.A.52

98

Bordeaux 27 Février 1914

Cher Monsieur

Veuillez m'excuser de mon silence, mais je n'avais rien d'important à vous signaler.

J'ai vu hier un tableau du XVIIIe qui est très intéressant. J'ai décidé le propriétaire à le vendre. C'est un portrait de femme que nous avons vu ensemble chez une Veuve qui ne pouvait le céder qu'après le décès d'une dame très âgée qui avait droit à une part sur ce tableau; si vous êtes toujours acheteur de

FOR STUDY PURPOSES ONLY. NOT FOR REPRODUCTION.

The Museum of Modern Art Archives, NY	Collection:	Series.Folder:
	Paul Rosenberg	I.A.52

ce tableau je vous donnerai de plus amples renseignements. Elle prétend qu'on lui a offert plusieurs fois le prix de dix mille francs et la copie.

D'un autre côté Monsieur Baptiste de Céleyran a envoyé son tableau de Lautrec ici à Toulouse chez la Comtesse de Toulouse Lautrec mère du peintre, il est à notre disposition — Le prix demandé est dix mille francs.

J'ai vu aussi Monsieur Fabre que vous connaissez, il possède quatre ou cinq Redons, il sait que vous avez acheté par mon intermédiaire les tableaux de Redon que possédait Monsieur Huc et il m'a dit: ((lorsque ((Monsieur Rosenberg viendra à ((Toulouse je lui céderai les miens))

En résumé, voici pour le moment ce que j'ai d'intéressant à vous signaler et j'espère pouvoir vous faire incessamment un lot pour que vous puissiez faire un petit voyage dans le midi.

A bientôt le plaisir de recevoir de vos nouvelles.

Salutations distinguées et sentiments dévoués.

J. Daressy

FOR STUDY PURPOSES ONLY. NOT FOR REPRODUCTION.

The Museum of Modern Art Archives, NY	Collection:	Series.Folder:
	Paul Rosenberg	I.A.52

100

Boulevard Haussmann Soir

Cher Monsieur

Vous m'avez très souvent manifesté le désir d'acheter à Monsieur Gauzy un choix des peintures qu'il possède de Boulevard Haussmann.

Jusqu'à ce jour je me suis heurté à un veto absolu.-

Je viens de lui faire une visite et j'ai la conviction intime qu'au prix de Vingt cinq mille francs nous pourrions lui enlever le tableau le plus important de sa collection.

Veuillez me donner vos instructions à ce

FOR STUDY PURPOSES ONLY. NOT FOR REPRODUCTION.

The Museum of Modern Art Archives, NY	Collection:	Series.Folder:
	Paul Rosenberg	I.A.52

101

sujet et j'agirai en
conséquence.

En attendant veuillez
agréer, Cher Monsieur, avec
mes salutations l'expression
de mes sentiments distingués.

J. Doucet

FOR STUDY PURPOSES ONLY. NOT FOR REPRODUCTION.

The Museum of Modern Art Archives, NY	Collection:	Series.Folder:
	Paul Rosenberg	I.A.52

103

Cher Monsieur

Je vous remercie de votre aimable lettre, et vous retourne ci-inclus la photographie du tableau par Daubigny.

Sur la vue de celle-ci, je crois bien qu'il ne soit pas du maître auquel il est attribué.

En vous remerciant, je vous prie d'agréer, cher Monsieur mes salutations les plus dévoués.

Daressy.

102

Toulouse le 7 Mai

Cher Monsieur

Je vous adresse sous ce pli une photo. d'un tableau de Daubigny; si cette affaire peut vous intéresser je ferai le nécessaire pour vous la faire traiter.

À bientôt le plaisir de vous lire.

Salutations et sentiments distingués.

J. Daressy

FOR STUDY PURPOSES ONLY. NOT FOR REPRODUCTION.

The Museum of Modern Art Archives, NY	Collection:	Series.Folder:
	Paul Rosenberg	I.A.52

104

2. RUE DU CIRQUE

27 Février 14

Cher Monsieur,

Je ne vous ai pas écrit au sujet du réglement du dernier tableau que je vous ai acheté, parce que je ne suis pas encore fixé moi-même sur les échéances exactes que je peux vous donner. Je viens d'être obligé de mettre des sommes importantes dans de nouvelles affairds cinématogra-

105

phiques que nous venons de fonder, et je ne sais pas au juste quelles sont les dates de cette année où je peux absolument compter sur plusieurs rentrées que j'attends. D'ici à quelque temps je serai fixé et en venant vous voir je vous donnerai les échéances précises que vous souhaitez.

Recevez, cher Monsieur, l'assurance de mes sentiments très sympathiques.

Pierre Decourcelle

FOR STUDY PURPOSES ONLY. NOT FOR REPRODUCTION.

The Museum of Modern Art Archives, NY	Collection:	Series.Folder:
	Paul Rosenberg	I.A.52

106

2, RUE DU CIRQUE

31 Mars 1914

Cher Monsieur,

Veuillez donc prendre la peine de passer un matin chez moi, je vous expliquerai la raison qui m'empêche de vous donner une date exacte pour vous régler ce que je vous dois, et nous trouverons ensemble le moyen de vous contenter en ne lésant pas mes intérêts.

Croyez à mes sentiments très sympathiques.

Pierre Bourcelle

FOR STUDY PURPOSES ONLY. NOT FOR REPRODUCTION.

The Museum of Modern Art Archives, NY	Collection:	Series.Folder:
	Paul Rosenberg	I.A.52

108

2, RUE DU CIRQUE

6Mai 1914

Cher Monsieur,

L'Accentuation de la crise qui sévit depuis si longtemps dans toutes les branches financières et industrielles ne m'a pas permis et ne me permet pas de négocier l'une ou l'autre de mes valeurs en portefeuille pour régler ce que je reste vous devoir; mais dans la première quizaine du mois prochain, l'Assemblée Générale des Etablissements

109

Pathé frères nous donnera le chiffre exact des opérations de notre Société durant l'exercice qui vient de s'écouler, et je pourrai à cette date, qui n'est pas éloignée, vous fixer d'une façon tout à fait précise sur un mode de réglement que nous établirons à votre satisfaction et au mieux de nos intérêts communs.

Recevez, cher Monsieur, l'assurance de mes sentiments les meilleurs.

Pierre Bucourelle

FOR STUDY PURPOSES ONLY. NOT FOR REPRODUCTION.

The Museum of Modern Art Archives, NY	Collection:	Series.Folder:
	Paul Rosenberg	I.A.52

110

2, RUE DU CIRQUE

17 Juin 1914

Cher Monsieur,

Je n'ai pas encore la date exacte à laquelle vous pourrez faire traite sur moi. Je ne le saurai qu'après l'Assemblée Générale des Etablissements Pathé qui n'aura lieu que dans la dernière semaine de ce mois, tandis qu'elle se tenait généralement au commencement du même mois.

Mais ce que je peux vous dire, c'est que je vous donnerai deux dates d'échéance et que je les fixerai les plus rapprochées qu'il me sera possible.

Croyez, cher Monsieur, à mes sentiments les meilleurs.

Pierre Bonnard

FOR STUDY PURPOSES ONLY. NOT FOR REPRODUCTION.

The Museum of Modern Art Archives, NY	Collection:	Series.Folder:
	Paul Rosenberg	I.A.52

112

2, Rue du Cirque

I Juillet I4

Cher Monsieur,

Je ne peux, à proprement parler, pas encore vous donner une réponse définitive. Cependant, comme je ne veux pas vous faire attendre indéfiniment, vous pouvez, si vous le désirez, disposer sur moi au 3I Octobre prochain pour une somme de 5000 francs, et au 3I Décembre pour une somme pareille.

Peut-être même, aurai-je le plaisir, dans le courant du semestre de vous régler directement en deux autres paiements le complément de ma facture chez vous.

Recevez, cher Monsieur, l'assurance de mes distingués sentiments.

Pierre Beaurelle

FOR STUDY PURPOSES ONLY. NOT FOR REPRODUCTION.

The Museum of Modern Art Archives, NY	Collection:	Series.Folder:
	Paul Rosenberg	I.A.52

114

6 Juillet 14 2, RUE DU C

Chez Monsieur,

J'ai l'honneur de vous accuser réception des 2 effets de 5000 f. chacun, dûment acceptés par vous, à échéance des 31 octobre et 31 xbre prochains.

Avec mes remerciements, recevez, chez Monsieur ~~[illegible]~~ l'expression de mes sentiments les plus distingués

Monsieur,

Je vous adresse sous ce pli deux effets de 5000 francs chacun à échéance de 3I Octobre et 3I Décembre, revêtus de ma signature.

Je vous prie de bien vouloir, pour la bonne règle, m'en faire adresser un reçu.

Veuillez agréer, Monsieur l'assurance de mes meilleurs sentiments. Pr. M. Desmarelle

FOR STUDY PURPOSES ONLY. NOT FOR REPRODUCTION.

The Museum of Modern Art Archives, NY	Collection:	Series.Folder:
	Paul Rosenberg	I.A.52

116

THE BURLINGTON MAGAZINE
AMERICAN ART NEWS
THE CENTURY MAGAZINE

10 RUE DE FLORENCE
PARIS (VIIIe), LE 15 juillet 1914

ADRESSE TÉLÉGRAPHIQUE : DELL, PARIS
TÉL. CENTRAL 64-52

Cher Monsieur,

J'organise une exposition des œuvres de Renoir, qui se tiendra à Londres, en Novembre et Décembre prochains, dans les spacieuses Galeries Dowdeswell, 160 New Bond Street.

Le grand mouvement créé et développé en Angleterre, durant ces quatre dernières années, en faveur de l'impressionisme, par les différentes expositions qui s'y sont succédé, depuis celle que j'avais organisée en 1910 au Musée Municipal de Brighton, fait bien augurer de l'accueil qui sera réservé à une exposition Renoir, d'autant plus qu'il n'y a jamais eu à Londres d'exposition d'ensemble des œuvres du Maître.

J'espère que vous voudrez bien, en prêtant des tableaux de votre collection, contribuer à cette manifestation en l'honneur du grand artiste français et je serais heureux que vous veuillez bien m'accorder de me fixer un rendez-vous pour aller m'entretenir avec vous à ce sujet.

L'emballage, l'assurance, les transports et tous autres frais, étant à la charge de Mrs Dowdeswell, il n'y aura, de ce fait, aucune dépense pour vous. L'emballage sera confié aux soins de Mr Ch. Pottier, 14 rue Taibout et les tableaux seront assurés, contre tous risques, chez Lloyds de Londres, depuis leur départ de chez les propriétaires jusqu'à leur retour chez ceux-ci.

Je joins à la présente, une notice de l'exposition, ainsi que la copie d'une lettre que Renoir m'a fait l'honneur de m'adresser.

Veuillez agréer, Cher Monsieur, l'expression de mes sentiments les meilleurs.

Robert-Dell.

Monsieur P. Rosenberg

FOR STUDY PURPOSES ONLY. NOT FOR REPRODUCTION.

The Museum of Modern Art Archives, NY	Collection:	Series.Folder:
	Paul Rosenberg	I.A.52

117

57 bis Boulevard de Rochechouart

Paris, le 23 Juin 1914.

Monsieur,

Je suis très heureux que vous ayiez pris l'initiative d'organiser à Londres, pour Novembre et Décembre prochains, une exposition d'ensemble de mes œuvres. J'approuve entièrement ce projet et j'espère que les collectionneurs ne vous ménageront pas leur concours et n'hésiteront pas à vous prêter des tableaux de leurs galeries.

Veuillez agréer, Monsieur, l'expression de mes sentiments les plus distingués.

(Signé) RENOIR.

Monsieur Robert DELL.

FOR STUDY PURPOSES ONLY. NOT FOR REPRODUCTION.

The Museum of Modern Art Archives, NY	Collection:	Series.Folder:
	Paul Rosenberg	I.A.52

118

EXPOSITION
DES ŒUVRES DE RENOIR.

DOWDESWELL GALLERIES,

160 New Bond Street, London, W.

NOVEMBRE-DECEMBRE, 1914.

DESIGNATION DE L'ŒUVRE (GENRE ET TITRE).	Valeur à assurer si l'œuvre n'est pas à vendre.	Prix (cadre compris) si l'œuvre est à vendre.	Dimensions.

J'accepte de laisser figurer à l'exposition {l'œuvre / les œuvres} ci-dessus.

Signature _____

Nom et Prénoms _____

Adresse _____

Indiquer si le ou les tableaux seront remis chez Monsieur Pottier, 14 rue Gaillon, ou donner l'adresse à laquelle M. Pottier devra les faire prendre

FOR STUDY PURPOSES ONLY. NOT FOR REPRODUCTION.

The Museum of Modern Art Archives, NY	Collection:	Series.Folder:
	Paul Rosenberg	I.A.52

120

plus intéressantes
que vous ne vous
en doutez.
Recevez, Monsieur,
mes salutations
très distinguées

Demirgian

119

Paris 10 Rue
Faustin-Hélie
26 Janvier 1914

Monsieur,
Après notre entretien
je me suis rendu
directement rue de
la Ville l'Évêque et
Mr Joyant a d'abord
consenti à voir mon
Sautrice non comme
expert mais comme
acheteur.
Mais ayant dit sur

FOR STUDY PURPOSES ONLY. NOT FOR REPRODUCTION.

The Museum of Modern Art Archives, NY	Collection:	Series.Folder:
	Paul Rosenberg	I.A.52

le pas de la porte.
« C'est compris vous ne voulez pas authentifier le tableau mais si vous ne l'achetez pas, c'est que vous le considérez comme faux ». M. Joyant s'est écrié : « Ah ! c'est ainsi, eh bien je refuse de voir votre tableau, qu'en pensez-vous ?

votre nom n'a pas été prononcé, mais vous pouvez vous imaginer Joyant et peut être le décider ? Je serais toujours flatté de revoir votre visite et même de vous montrer mes autres authentiques à n'en pas douter celles-là et peut être

FOR STUDY PURPOSES ONLY. NOT FOR REPRODUCTION.

The Museum of Modern Art Archives, NY	Collection:	Series.Folder:
	Paul Rosenberg	I.A.52

121

Budapest, 11. Juli 1914.

50.000 couronnes.
Fr. 52.083.33.
dont la 1/2 est de

Herrn
Paul Rosenberg
Paris

Auf Veranlassung des Herrn Baron Franz von Hatvany übersenden wir Ihnen beigeschlossen

Fr 10750.– und
" 52.083.33
Fr 62.833.33 a/Paris

deren Empfang Sie uns gefl. bestätigen wollen.

Mit aller Achtung
ppa. IG. DEUTSCH & SOHN
[signature]

M.M. Deutsch ~~et~~ fon
banquiers à Budapest
J'ai l'honneur de vous accuser réception
de votre lettre recommandée du 11 et et des 2 chèques
qu'elle contenait sur l'A. Lyonnais à Paris s'élevant
ensemble à 62.833.33 que vous avez bien voulu
me faire parvenir pour le compte de M. le Baron
Franz de Hatvany, auquel j'adresse une quittance
régulière. Veuillez agréer Messieurs avec
mes remerciements, l'expression de ma
considération très distinguée.

2 Chèques
Rec.

3172. Sorger.

FOR STUDY PURPOSES ONLY. NOT FOR REPRODUCTION.

The Museum of Modern Art Archives, NY	Collection:	Series.Folder:
	Paul Rosenberg	I.A.52

122

COMPAGNIE PARISIENNE DE DISTRIBUTION D'ÉLECTRICITÉ

Société Anonyme au Capital de 100 Millions de francs

SIÈGE SOCIAL : 23, rue de Vienne, PARIS

Bureau de Quartier : DAMES

Pour tous renseignements et toutes réclamations, s'adresser au Bureau du Quartier et non au Siège Social.

Paris, le 29 Juin 1914

Monsieur Rosenberg
21. rue La Boétie
Paris

M

Nous avons l'honneur de vous adresser, sous ce pli, les trois exemplaires timbrés du contrat d'abonnement que vous nous avez demandé d'établir. Nous y joignons notre police type et un avis relatif à la mise en service de l'installation.

Nous vous prions de vouloir bien nous retourner les trois exemplaires du contrat, tous revêtus de votre signature, apposée sous la mention "signature de l'abonné". Vous pourrez y joindre le montant de l'avance sur consommation, soit Cent francs 10 C. en espèces, bon de poste, mandat-poste ou chèque.

Nous vous retournerons, régularisé, l'exemplaire qui vous est destiné (ainsi que, s'il y a lieu, le reçu de l'avance sur consommation).

Nous nous tenons à votre disposition pour tous renseignements complémentaires dont vous auriez besoin.

Veuillez agréer, Monsieur, l'expression de nos sentiments distingués.

PARIS. IMP. PAUL DUPONT (B). — * 1962 12.13. — Service Tech. des Abonnés.

FOR STUDY PURPOSES ONLY. NOT FOR REPRODUCTION.

The Museum of Modern Art Archives, NY	Collection:	Series.Folder:
	Paul Rosenberg	I.A.52

123

COMPAGNIE PARISIENNE DE DISTRIBUTION D'ÉLECTRICITÉ

Société Anonyme au Capital de **100** Millions de francs

SIÈGE SOCIAL : 23, rue de Vienne, PARIS

Bureau de Quartier : DAMES

Pour tous renseignements et toutes réclamations, s'adresser au Bureau du Quartier et non au Siège Social.

Paris, le 12 février 1914

Monsieur Rosenberg
Rue de la Boétie 21
E. S.

M

Nous avons l'honneur de vous envoyer sous ce pli l'exemplaire original vous revenant de l'avenant d'abonnement que vous venez de souscrire à notre Société.

Veuillez agréer, M l'expression de nos sentiments distingués.

PARIS. IMP. PAUL DUPONT (B). — * 1914. 12.18. — Service Tech. des Abonnés.

FOR STUDY PURPOSES ONLY. NOT FOR REPRODUCTION.

The Museum of Modern Art Archives, NY	Collection:	Series.Folder:
	Paul Rosenberg	I.A.52

124 126

125

A partir du 1er Janvier 1914, le prix de l'énergie électrique pour éclairage sera abaissé à CINQ CENTIMES l'hectowatt-heure et la fourniture sera faite par la "*COMPAGNIE PARISIENNE DE DISTRIBUTION D'ELECTRICITE*", qui prendra la suite des Secteurs.

...s abonnements N° 54

...ARISIENS

...IENT

pour la fourniture du courant électrique

N° 42623

COMPAGNIE D'ÉCLAIRAGE ÉLECTRIQUE
DU SECTEUR DES CHAMPS-ELYSÉES
Capital : 3 millions
2, avenue des Ternes, à Paris

COMPAGNIE CONTINENTALE ÉDISON
Capital : 10 millions
28, rue de Châteaudun, à Paris

SOCIÉTÉ D'ÉCLAIRAGE ET DE FORCE
PAR L'ÉLECTRICITÉ A PARIS
Capital : 10 millions
26, rue Laffitte, à Paris

COMPAGNIE ÉLECTRIQUE
DU SECTEUR DE LA RIVE GAUCHE DE PARIS
Capital : 9 millions
125, boulevard Saint-Germain, à Paris

COMPAGNIE PARISIENNE DE DISTRIBUTION d'ÉLECTRICITÉ
Société Anonyme
Capital 100 Millions
11, Avenue Trudaine. PARIS

Sous les clauses et conditions résultant du Cahier des Charges et de la police-type d'abonnement annexés à la Convention approuvée par décret en date du 8 septembre 1907, dont il a été donné connaissance à l'abonné qui le reconnait et s'engage à se conformer à toutes les obligations qui y sont contenues :

M Monsieur Paul Rosenberg

Tableaux

demeurant à Paris

contracte un abonnement d'une durée de trois année, qui se renouvellera par tacite reconduction, s'il n'est pas dénoncé trois mois à l'avance pour la fourniture du courant électrique à Les

(1) magasins

(2) Rue La Boëtie

n° 21, à Paris, Arrond. Quartier Madeleine

(1) Indiquer la nature du local à desservir
(2) Adresse dudit local.

La fourniture d'Énergie électrique sera faite par le Comité de l'Union des Secteurs Électriques Parisiens, concessionnaire jusqu'au 31 Décembre 1913, et par la Cie Parisienne de Distribution d'Électricité, concessionnaire à partir du 1er Janvier 1914.

FOR STUDY PURPOSES ONLY. NOT FOR REPRODUCTION.

The Museum of Modern Art Archives, NY	Collection:	Series.Folder:
	Paul Rosenberg	I.A.52

126

DIS

Puissance du compteur cinquante hectowatts

Le prix du courant sera :
Sept centimes l'hectowatt-heure pour éclairage

Paris.-Imp. PAUL DUPONT — 872.5.10

REDEVANCE MENSUELLE

Pour location et entretien des Compteurs, branchements et colonnes montantes

COMPTEUR { Location et entretien .	deux francs 85 cts
COMPTEUR { Entretien sans location .	
Branchement sur canalisation de rue.	
Branchement intérieur simple à l'origine	cinq francs
Colonne montante	

Garantie de consommation annuelle : réduite en raison de la durée du contrat à :

150 heures x 50 hectowatts 7500 hectowatts-heure à 7 ~~fr.~~ = 525 fr.

Avance sur consommation { 50 hectowatts 5 fr. } 250 francs

J'ai reçu le remboursement de 250 d'avance et les ai reversé comme avance sur police 44.983 18/3/14

Fait en triple expédition à Paris, le 8 8bre 1918

SIGNATURE DE L'ABONNÉ.

Paul Rosenberg

Par délégation des Compagnies concessionnaires :
SOCIÉTÉ ANONYME D'ÉCLAIRAGE ÉLECTRIQUE
du Secteur de la Place Clichy
Le Secrétaire général,

FOR STUDY PURPOSES ONLY. NOT FOR REPRODUCTION.

The Museum of Modern Art Archives, NY	Collection:	Series.Folder:
	Paul Rosenberg	I.A.52

126

COMPAGNIE PARISIENNE
DE
DISTRIBUTION D'ÉLECTRICITÉ
SOCIÉTÉ ANONYME
Capital 100 Millions de Francs

Bureau de Quartier
53, RUE DES DAMES, 53
TÉL : Marcadet 10-53

Adresse Télégraphique
PARELECTRE-PARIS

ADRESSER LA CORRESPONDANCE
soit au Siège Social
soit dans les Bureaux de quartier
sans aucun nom de personne

Paris, le 17 Mars 1914

Monsieur Rosenberg
21 rue de la Boétie

Monsieur,

Nous avons l'honneur de vous informer que n'ayant pu encaisser, lors de la première présentation, le reçu d'avance sur consommation de 250 francs afférent à votre Contrat N° 44983, nous vous ferons présenter pour la seconde fois quittance de cette somme le 20 courant.

Nous vous prions de vouloir bien lui réserver bon accueil.

Veuillez agréer, Monsieur, l'expression de nos sentiments distingués.

FOR STUDY PURPOSES ONLY. NOT FOR REPRODUCTION.

The Museum of Modern Art Archives, NY	Collection:	Series.Folder:
	Paul Rosenberg	I.A.52

127

COMPAGNIE PARISIENNE
DE
DISTRIBUTION D'ÉLECTRICITÉ
SOCIÉTÉ ANONYME
Capital 100 Millions de Francs

Bureau de Quartier
53, RUE DES DAMES, 53
TÉL : Marcadet 10.53
Adresse Télégraphique :
PARELECTRE-PARIS

ADRESSER LA CORRESPONDANCE
soit au Siège Social
soit dans les Bureaux de quartier
sans aucun nom de personne

Police 42623

Paris, le 18 Mars 1914

Monsieur Rosenberg
21 Rue La Boétie
Paris

Monsieur

Nous avons l'honneur de vous informer que nous avons remboursé aujourd'hui à Monsieur Borel la somme de 250 f^cs afférente à la police 42.623.

Après le départ de ce Monsieur nous nous sommes aperçus que cette somme vous avait déjà été remboursée le 12 février dernier.

Un de nos représentants se rendra 21 rue de la Boétie vendredi 20 courant à 11 heures avec les 2 reçus acquittés par Monsieur Borel, nous vous prions en conséquence de bien vouloir donner des instructions pour que la somme de 250 f^cs remboursée à tort aujourd'hui nous soit rendue en échange d'un des 2 reçus précités.

Veuillez agréer, Monsieur, nos salutations empressées.

Le Chef des Encaissements

FOR STUDY PURPOSES ONLY. NOT FOR REPRODUCTION.

The Museum of Modern Art Archives, NY	Collection:	Series.Folder:
	Paul Rosenberg	I.A.52

128

Service des abonnements N° 57

COMPAGNIE PARISIENNE

DE DISTRIBUTION D'ÉLECTRICITÉ

SIÈGE SOCIAL : 23. rue de Vienne, PARIS

Société anonyme au Capital de Cent millions de francs.

BUREAU DE QUARTIER :

53, rue des Dames, 53

PARIS

Téléphone :
Marcadet : 10-47 — 10-53

Pour tous renseignements ou toutes réclamations, s'ADRESSER au BUREAU de QUARTIER et non au Siège Social.

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE — 2me 10 CENSUS — SEINE — 50

AVENANT N° 1

au Contrat d'abonnement N° 42623

AUGMENTATION DE PUISSANCE

Sous les clauses et conditions résultant du Cahier des Charges et de la Police-type d'abonnement annexés à la Convention approuvée par décret en date du 8 Septembre 1907, dont il a été donné connaissance à l'abonné, qui le reconnait :

Le contrat d'abonnement N° 42623
en date du 8 Octobre 1913
souscrit par Mr Rosenberg (Tableaux)
pour (1) l'éclairage de ses magasins rue de la Boétie 21 est porté de 50 à 80 hectowatts.

Par suite de cette augmentation de puissance, les conditions de l'abonnement sont modifiées comme suit :

Redevances mensuelles
- Compteur : Location et entretien Trois francs
- Compteur : Entretien sans location
- Location et entretien : Branchement sur canalisation de rue
- Location et entretien : Branchement intérieur simple Cinq francs. Forfait
- Location et entretien : Colonne montante

Avance sur consommation 80 hectowatts à 5 fr. 400 fr.

La garantie de consommation annuelle reste fixée au même nombre d'heures que celui stipulé au contrat primitif ; mais ce nombre d'heures sera appliqué à la puissance prévue au présent avenant.

Il n'est rien changé au prix du courant.

Fait triple à Paris, le 14 janvier 1914

Signature de l'Abonné : Paul Rosenberg

Pour la Compagnie : et par Délégation spéciale, Barbet

(1) Indiquer l'usage du courant, la nature du local desservi et son adresse.

Imp. Paul Dupont. — 1663.10.13

FOR STUDY PURPOSES ONLY. NOT FOR REPRODUCTION.

The Museum of Modern Art Archives, NY	Collection:	Series.Folder:
	Paul Rosenberg	I.A.52

Paris 7 R. de Laborde 129
Mardi 7. 7. 14

Cher Monsieur.

Au cours de la visite que je vous fis l'autre jour, vous m'avez dit qu'en peinture vous vous intéressiez à tous les genres. Je vous renouvelle donc ma proposition de venir jusqu'à mon bureau où je serai particulièrement flatté de vous montrer mes petites trouvailles et cela avant mon départ pour l'Afrique. Je quitte en effet Paris Samedi. Ne vous attendez pas à une galerie, cependant j'ai de gentilles choses de Stevens, Meissonier, Rochegrosse, Dupré, Daubigny, Corot et autres, qui valent la peine d'être vues. Si vous voulez bien me prévenir par un simple mot de l'heure à laquelle vous voulez venir, je me tiendrai à v. disposition.

Croyez cher Monsieur à mes sentiments les meilleurs

A. Domange

FOR STUDY PURPOSES ONLY. NOT FOR REPRODUCTION.

The Museum of Modern Art Archives, NY	Collection:	Series.Folder:
	Paul Rosenberg	I.A.52

Monsieur,

M. Rosenberg, qui comme vous le savez a est mais hier, a quitté Paris pour 6 semaines environ à son retour votre lettre lui sera communiquée

Veuillez agréer

FOR STUDY PURPOSES ONLY. NOT FOR REPRODUCTION.

The Museum of Modern Art Archives, NY	Collection:	Series.Folder:
	Paul Rosenberg	I.A.52

15 Fevrier 1914

130

JEAN DUNAND
72, RUE HALLÉ
PARIS (XIVe)

Merci Cher Monsieur de votre réponse
j'ai aussitôt fait part à mes
camarades qui ont de leur côté
fait les démarches dont ils ont
jugé le résultat plus avantageux.

Merci encore et croyez Cher Monsieur
à mes meilleurs sentiments

Jean Dunand

FOR STUDY PURPOSES ONLY. NOT FOR REPRODUCTION.

The Museum of Modern Art Archives, NY	Collection:	Series.Folder:
	Paul Rosenberg	I.A.52

131

Monsieur

J'ai écrit hier soir à Rodin que je verrais de téléphoner à mon mari et que d'après notre conversation il est plus que certain qu'il aurait ma visite lundi après midi et que le marbre devrait être enlevé. car je désirais qu'il me précède là bas j'ai répété dans ma lettre le prix de 25.000.f qu'il ne se retracte plus. du reste il y avait témoin 2 personnes étaient là près de nous à notre entretien je ne trouve pas étonnant qu'il ait

FOR STUDY PURPOSES ONLY. NOT FOR REPRODUCTION.

The Museum of Modern Art Archives, NY	Collection:	Series.Folder:
	Paul Rosenberg	I.A.52

Caisse son prix car en
réfléchissant bien je ne l'ai
pas revu depuis lundi dernier
et en le quittant je lui avais
demandé la réflexion et mettre
mon mari au courant
du sujet et de son prix donc
tout est pour le mieux
Je souhaite Monsieur que
vous vous décidiez et que tout
marche selon vos prévisions
Je joins le catalogue
et la Psyché épinglée
après à ce soir 6 h. me de
la Boëtie
Je vous salue Monsieur
bien sincèrement
E Dupuis

Cinq de l'arrivée

Ne croyez vous pas qu'un chèque serait
préférable, enfin - je ne permet de
vous donner mon humble avis pour êtes
plus compétent que moi.

134

...ui 1914

...ur

...mi ces jours
...tableau que
...ian se présentant
...s, ce tableau
...e de 0.80. sur
... déjà fait
...avec vous
...vous demande

FOR STUDY PURPOSES ONLY. NOT FOR REPRODUCTION.

The Museum of Modern Art Archives, NY

Collection: Paul Rosenberg

Series.Folder: I.A.52

Cesse son prix car en
réfléchissant bien je ne l'ai
pas revu depuis lundi dernier
et en le quittant je lui avais
demandé la réflexion et mettre
mon mari au courant
du sujet et de son prix donc
tout est pour le mieux

Je souhaite Monsieur que
vous vous décidiez et que tout
marche selon vos prévisions

Je joins le catalogue
et la Psyché épinglée

après à ce soir 6 h. me de
La Boëtie

Je vous salue Monsieur
bien sincèrement

Cne de l'arrivée

E Dupin

Ne croyez vous pas qu'un chèque serait
préférable, enfin - je ne permet de
vous donner mon humble avis pour être
plus compétent que moi.

FOR STUDY PURPOSES ONLY. NOT FOR REPRODUCTION.

The Museum of Modern Art Archives, NY	Collection:	Series.Folder:
	Paul Rosenberg	I.A.52

133

Monsieur

Vous avez vos raisons personnelles pour ne pas donner suite au marbre mais ne dites pas que vous auriez des difficultés pour le sortir de l'atelier car il était entendu avec Rodin que du moment que je lui donnais un chèque ou tout autre argent analogue il laisserait le marbre à ma disposition. En effet je regrette toutes mes démarches et j'aime à croire que jamais je ne me retrouverais en présence de Rodin car je serais honteuse d'avoir tant insisté d'avoir tant changé d'avis et être revenue au premier marbre pour tout laisser ensuite je ne sais à quoi je vais m'arrêter et si je ne vais pas lui écrire un mot de regret par politesse

Recevez Monsieur mes salutations empressées

E. Dupuis

FOR STUDY PURPOSES ONLY. NOT FOR REPRODUCTION.

The Museum of Modern Art Archives, NY	Collection:	Series.Folder:
	Paul Rosenberg	I.A.52

134

Marseille ce 4 Août 1914

Monsieur

On est venu ces jours ci voir un tableau que j'ai de Sisian représentant des montons, ce tableau est une toile de 0.80 sur 0.55. Ayant déjà fait des affaires avec vous je viens vous demander

FOR STUDY PURPOSES ONLY. NOT FOR REPRODUCTION.

The Museum of Modern Art Archives, NY	Collection:	Series.Folder:
	Paul Rosenberg	I.A.52

136

DURAND-RUEL
16, RUE LAFFITTE
ET 11, RUE LE PELETIER
NEW YORK 12 EAST 57TH STREET

Paris le 21 février 1914

135

Madame

Je réponds à votre lettre, qui mal adressée ne m'est parvenue que ce jour. Je vous remercie de votre proposition, mais j'ai le regret de vous informer qu'elle n'est pas susceptible de m'intéresser.

Agréez Madame l'expression de mes sentiments les plus distingués

S'il peut vous intéresser de venir dans le midi vous pouvez le voir

Recevez mes salutations distinguées

J. Durand

Mme Jules Durand
12 Bd d'Athènes
Marseille

FOR STUDY PURPOSES ONLY. NOT FOR REPRODUCTION.

The Museum of Modern Art Archives, NY	Collection:	Series.Folder:
	Paul Rosenberg	I.A.52

136

DURAND-RUEL
16, RUE LAFFITTE
ET 11, RUE LE PELETIER
NEW YORK 12 EAST 57TH STREET

ADRESSES TÉLÉGRAPHIQUES
Durandruel - Paris
Durandruel - New york

Paris le 21 février 1914

Monsieur P. Rosenberg
rue La Boëtie
Paris.

Cher Monsieur,

Je vous serais obligé de nous renvoyer lundi matin les deux tableaux de Claude Monet N° 8403 "Route à Giverny" et 81 "Citrons" que nous vous avons remis en dépôt le 7 octobre 1911.

Agréez, cher Monsieur, l'expression de mes meilleurs sentiments.

Durandruel

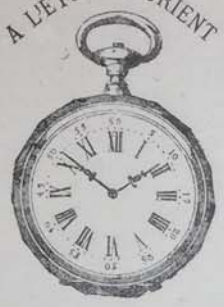
FOR STUDY PURPOSES ONLY. NOT FOR REPRODUCTION.

The Museum of Modern Art Archives, NY	Collection:	Series.Folder:
	Paul Rosenberg	I.A.52

137

HORLOGERIE - ANTIQUITÉ - BIJOUTERIE

A L'ÉTOILE D'ORIENT



CUTU-MICHEL

Débit de Poudre et Articles de Chasse

BEAUQUESNE (Somme)

ORFÈVRERIE
ACHAT D'OR
et
D'ARGENT
LUNETTERIE
Remontage
DE
PENDULES A L'ANNÉE

Monsieur Rosenberg Antiquaire a Paris ~~Doit~~

Beauquesne, le 14 avril 1914.

5523 — Imp. Redonnet, Amiens.

Je prends la liberté de vous écrire quelques ligne pour vous offrir une très belle collection d'environ cent tableaux anciens de différents maîtres et de gde et petite dimention et également plusieurs statuts anciennes en bois. pensant que vous êtes acheteur, c'est dans le but que je vous offre ma belle collection que j'ai dans le nombre beaucoup de pièces uniques en tableaux anciens; si vous désirez voir ma collection que je vendrai en partie ou en totalité vu que je désire me retirer des affaires ayant 76 ans. Contant sur votre réponse a ce sujet recevez Monsieur Rosenberg

mes sincères salutations

Ch. Cutu

FOR STUDY PURPOSES ONLY. NOT FOR REPRODUCTION.

The Museum of Modern Art Archives, NY	Collection:	Series.Folder:
	Paul Rosenberg	I.A.52

HORLOGERIE - ANTIQUITÉ - BIJOUTERIE 138

A L'ÉTOILE D'ORIENT

CUTU-MICHEL

Débit de Poudre et Articles de Chasse

BEAUQUESNE (Somme)

ORFÈVRERIE
ACHAT D'OR
et
D'ARGENT
LUNETTERIE
Remontage
DE
PENDULES A L'ANNÉE

Monsieur Paul Rosenberg Antiquaire a Paris ~~Dit~~

Beauquesne, le 17 avril 1924. 5523 — Imp. Redonnet, Amiens.

En réponse a votre honoré que j'ai reçu ce matin, au sujets des tableaux anciens que je possède voici une liste aproximatif 1° un tableau sur toile jolie peinture très ancienne de environ 1 met 50 centim de longueur sur une largeur proportionnelle sujet le jugement dernier 2° le christ au tombeau avec trois personnages qui l'entoure environs 1 met 75 centimet de longeur sur 80 centimet de Hauteur jolie peinture sur toile attribuée a Rubins 3° un tableau sur toile jolie peinture sur toile un met 50 c de long sur une largeur proportionnelle decente de croix avec qtes de personnages attribué a Vandhik, 4° et une vierge peinture sur toile avec lenfant jesus signé Lamy 1811 plus une quantités de

FOR STUDY PURPOSES ONLY. NOT FOR REPRODUCTION.

The Museum of Modern Art Archives, NY	Collection:	Series.Folder:
	Paul Rosenberg	I.A.52

portraits de femmes princesses et autres genres et des paysages
et statuts en Bois dont la nomenclature serait trop longue
Voyez si ces pièces peuvent faire votre affaires, car les quatre
tableaux que je vous donne ici sont des tableaux unique
des pièces rentières et que l'on ne voit pas dans les musées
En attendant le plaisir de vous lire et de vous voir
recevez Monsieur Rosenberts mes sincères salutations

Ch. Cottet

FOR STUDY PURPOSES ONLY. NOT FOR REPRODUCTION.

The Museum of Modern Art Archives, NY	Collection:	Series.Folder:
	Paul Rosenberg	I.A.52

139

MUSÉE ROYAL DE PEINTURE

MONSIEUR

Vu le très grand succès qu'obtient en ce moment l'Exposition d'Art Français au Musée Royal de Copenhague le Président du Comité, Directeur du Musée, a désiré de prolonger l'Exposition jusqu'au 12 juillet. Dans l'éspoir que vous n'y verrez pas d'inconvénient le Comité se permet de compter sur votre acquiescement sauf avis contre de votre part.

Le Président du Comité
KARL MADSEN

FOR STUDY PURPOSES ONLY. NOT FOR REPRODUCTION.

The Museum of Modern Art Archives, NY	Collection:	Series.Folder:
	Paul Rosenberg	I.A.52

142

Bénéfices à partager.
Bien cordialement à vous
P. C.

140

PAUL CAILLEUX
39, rue Laffitte
TÉL. : TRUDAINE 57-75

14/1/14

Rle 15/1/14

Cher Monsieur,

Ci-joint chèque de 1750f, représentant

Remboursement au prix d'achat du tableau de Monticelli "Le Paon" N° 2173 : vendu 2500f — 1000f
50% du bénéfice — 750

1750f

Je pense bientôt avoir la réponse affirmative pour le Bouhot.

Les deux gouaches que vous m'avez confiées sont actuellement chez mon client. J'aurai une réponse sous une huitaine.

Agréez, Cher Monsieur, l'assurance de mes meilleurs sentiments.

P. Cailleux

3 Mars 1914

PAUL CAILLEUX
39, rue Laffitte
TÉL. : TRUDAINE 57-75

Cher Monsieur

J'ai l'avo[illegible] réception des ta[illegible] vous m'avez
2198 - Canaletto
2052 - de Troy
2033 - de Mach[illegible]
2198 - Jeannot
2041 - Dhollin[illegible]
2208 - 2 Poussin
2420 - Desbrun
2471 - Guardi
2319 - H. Robert
2481 - H. Robert
2729 - Boudin
2740 - Charlet
5 K - Dulau
6 K - Dulau

800
800
18.323

Dix huit mille trois cent vingt trois francs

FOR STUDY PURPOSES ONLY. NOT FOR REPRODUCTION.

The Museum of Modern Art Archives, NY	Collection:	Series.Folder:
	Paul Rosenberg	I.A.52

142

Bénéfices à partager.
Bien cordialement à vous
P. M.

3 Mars 1914

PAUL CAILLEUX
39, rue Laffitte
TÉL. : TRUDAINE 57-75

Cher Dossier,

J'ai l'avo[illegible]
réception des ta[illegible]
vous m'avez
2498 - Canaletto
2052 - de Groux
2033 - de Mathieu
2198 - Jeannot
2041 - Drolling
2208 - 2 Jouvenet
2470 - Desbrun
2471 - Guardi
2319 - H. Robert
2481 - H. Robert
2729 - Boudin
2170 - Charlet
5 K - Dulau
6 K - Dulau

Dix huit mille trois cent vingt trois francs

141

23/1/14

PAUL CAILLEUX
39, rue Laffitte
TÉL. : TRUDAINE 57-75

Cher Dossier,

Veuillez trouver ci-joint mon chèque sur le C.C. d'Escompte, d'une valeur de 676f 86 représentant le remboursement et votre part de bénéfice sur la vente du tableau de Monticelli N° 2063, vendu par moi 950f

Prix d'achat du tableau	403f.72
Votre part de bénéfice $\left(\frac{546f.28}{2}\right)$	273.14
	676.86

Je vous ferai parvenir prochainement, j'espère le règlement du N° 2383 (Bouhot).

Veuillez croire Cher Dossier, à mes meilleurs sentiments.

P. Cailleux

800
800
18.323

FOR STUDY PURPOSES ONLY. NOT FOR REPRODUCTION.

The Museum of Modern Art Archives, NY	Collection:	Series.Folder:
	Paul Rosenberg	I.A.52

143 44

17/4/14

142

PAUL CAILLEUX
39, rue Laffitte
TÉL. : TRUDAINE 57-75

9 Mars 1916

Bénéfices à partager.

Bien cordialement à vous

P. Cailleux

Cher Monsieur,

J'ai l'avantage de vous accuser réception des tableaux suivants que vous m'avez confiés à condition;

2198	- Canaletto	- Venise	4.400
2052	- de Troy	- femme	970
2033	- de Machy	- Parc	1.500
2198	- Jeaurat	- Saltimbanques	1.587
2044	- Drolling	- Intérieur	640
2208	- 2 paysages	par Crespin	600
2470	- Dessin	par Guardi	1.148
2471	- Guardi	- l'obélisque	1.000
2319	- H. Robert	- Grotte	1.464
2481	- H. Robert	- Ruines (dessus)	1.614
2729	- Boudin	- Trouville	1.000
2170	- Chaplet	- La lecture	800
5 K	- Dufau	- Fruits	800
6 K	- Dufau	- Fruits	800
			18.923

Dix huit mille trois cent vingt trois francs

DE 1914

147

FOR STUDY PURPOSES ONLY. NOT FOR REPRODUCTION.

The Museum of Modern Art Archives, NY	Collection:	Series.Folder:
	Paul Rosenberg	I.A.52

143

PAUL CAILLEUX
39, rue Laffitte
TÉL. : TRUDAINE 87-76

17/4/14

Cher Monsieur,

Veuillez trouver ci-joint, mon chèque de 1950f représentant le remboursement et votre part de bénéfice sur la vente du Monticelli N° 1855 que vous m'avez confié.

Veuillez agréer Cher Monsieur l'assurance de mes meilleurs sentiments.

P. Cailleux

Chèque N° 29077 - s/Cte d'Escompte (A.E)
1950!

VILLE DE LYON
EXPOSITION INTERNATIONALE URBAINE DE 1914

RTIN & CANTINELLI
DE VILLE

16. 3. 14

147

57

...ts

...ez -

...y nous, puisque l'amabilité ...ier de nos ...7 de M. A. Quai aux Marbres, l'amas mieux sonner plus de place à M. Lombard, mais cela

FOR STUDY PURPOSES ONLY. NOT FOR REPRODUCTION.

The Museum of Modern Art Archives, NY	Collection:	Series.Folder:
	Paul Rosenberg	I.A.52

Monsieur,

J'ai l'honneur de vous accuser réception de votre honorée du 17, et du chèque de 1350f, en règlement tant du prix du monticelli No. 1855 que je vous avais confié pour la vente, que de ma part de bénéfices.

Avec mes remerciements veuillez agréer mon expression de mes meilleurs sentiments

1825+

Veuillez agréer Cher Monsieur, l'assurance de mes meilleurs sentiments. P. Cailleux

1 chèque inclus. -

VILLE DE LYON

EXPOSITION INTERNATIONALE URBAINE DE 1914

147

RTIN & CANTINELLI

DE VILLE

16. 3. 14

...ru -

...ys nous, puisque

... l'amabilité

...vier de nos

... 7 de M. A.

Quai aux Marbres

J'aurais voulu donner plus de

place à M. Lombard, mais cela

FOR STUDY PURPOSES ONLY. NOT FOR REPRODUCTION.

The Museum of Modern Art Archives, NY	Collection:	Series.Folder:
	Paul Rosenberg	I.A.52

PAUL CAILLEUX

39, rue Laffitte

TÉL. : TRUDAINE 57-75

15 Mai 1914 144

Cher Monsieur,

Ci-joint j'ai l'avantage de vous remettre mon chèque N° 29081 sur le Comptoir d'Escompte de 1825f. — en règlement de la vente que j'ai faite du tableau par Cals N° 2052 que vous m'avez confié.

Ce tableau ayant été vendu 2300f, cette somme de 1825f représente le remboursement du tableau 1350f
plus votre part de bénéfice $\frac{950}{2}$ 475
1825f

Veuillez agréer Cher Monsieur, l'assurance de mes meilleurs sentiments.

P. Cailleux

1 chèque inclus. —

VILLE DE LYON

EXPOSITION INTERNATIONALE URBAINE DE 1914

147

...TS

...RTIN & CANTINELLI

...DE VILLE

16. 3. 14

...ru -

...ry nous, puisque

... l'amabilité

...nir de nos

... 7 de M. A.

... Quai aux Marbres

l'amas nous donner plus de

plan à M. Lombard, mais cela

FOR STUDY PURPOSES ONLY. NOT FOR REPRODUCTION.

The Museum of Modern Art Archives, NY	Collection:	Series.Folder:
	Paul Rosenberg	I.A.52

145

PAUL CAILLEUX
39, rue Laffitte
TÉL. : TRUDAINE 67-70

5 Juin 1914

Cher Monsieur,

Veuillez trouver ci-joint, mon chèque sur le Comptoir d'escompte, de frs 1300 (mille trois cents francs) prix convenu avec vous, en règlement des N°s 2305 et 2306, deux moines par Pillement.

Je vous prie, d'agréer, Cher Monsieur l'assurance de mes meilleurs sentiments.

P. Cailleux

accuser réception S.V.P.

VILLE DE LYON
EXPOSITION INTERNATIONALE URBAINE DE 1914

147

...S
...RTIN & CANTINELLI
...E VILLE
...16. 3. 14
...ru -
...y nous, puisque
l'amabilité
...ier de nos
7 de M. A.
Quai aux Marbres"
J'aurais voulu donner plus de
place à M. Lombard, mais cela

FOR STUDY PURPOSES ONLY. NOT FOR REPRODUCTION.

The Museum of Modern Art Archives, NY	Collection:	Series.Folder:
	Paul Rosenberg	I.A.52

146

PAUL CAILLEUX
39, rue Laffitte
TÉL. : TRUDAINE 57-75

20 Juin 1914

Cher Monsieur,

Veuillez trouver ci-joint mon chèque sur le Comptoir d'Escompte, de 850f. pour la vente que j'ai faite à 1400f du Monticelli N° 2474 (l'observatoire de Méphisto) que vous m'aviez confié, et qui vous avait coûté 600f.

Je vous prie de croire Cher Monsieur, à mes sentiments très sympathiques

P. Cailleux

147

VILLE DE LYON
EXPOSITION INTERNATIONALE URBAINE DE 1914

...ITS
...ER
...IARTIN & CANTINELLI
... DE VILLE

...16. 3. 14

...rez-

...oyez nous, puisque
...e l'amabilité
...ier de nos
...° 7 de M. A.
... Quai aux Marbres"

Mauvais mulet donner plus de
place à M. Lombard, mais cela

FOR STUDY PURPOSES ONLY. NOT FOR REPRODUCTION.

The Museum of Modern Art Archives, NY	Collection:	Series.Folder:
	Paul Rosenberg	I.A.52

147

VILLE DE LYON

EXPOSITION INTERNATIONALE URBAINE DE 1914

BEAUX-ARTS

PRÉSIDENT..... M. LE Dr TRIPIER
VICE-PRÉSIDENTS. MM. JACQUES MARTIN & CANTINELLI
SECRÉTAIRE .... M. NOLOT

COMMISSARIAT A L'HOTEL DE VILLE

Lyon, le 16. 3. 14

Cher Monsieur

Envoyez nous, puisque vous avez eu l'amabilité de vous souvenir de nos accords, le N° 7 de M. A. Lombard "Le Quai aux Marbres" J'aurais voulu donner plus de place à M. Lombard, mais cela

157

ARÍ

.1.14

st gra-
ird
nach
aus

r

FOR STUDY PURPOSES ONLY. NOT FOR REPRODUCTION.

The Museum of Modern Art Archives, NY	Collection:	Series.Folder:
	Paul Rosenberg	I.A.52

148

257

nous est impossible pour
cette fois.

Croyez, cher Monsieur,
à mes sentiments tout dévoués

Paul Rosenberg

Ci joint une notice
que je vous prie de me
renvoyer sans retard.

RÍ

14

gra-

d

ch

us

FOR STUDY PURPOSES ONLY. NOT FOR REPRODUCTION.

The Museum of Modern Art Archives, NY	Collection:	Series.Folder:
	Paul Rosenberg	I.A.52

157

149

ADMINISTRATION
DE S. A. LA
PRINCESSE PIERRE DE CARAMAN CHIMAY

LE SECRÉTAIRE

BRUXELLES
le 22 janv. 1914

Monsieur P. Rosenberg
38 Avenue de l'Opéra
Paris.

Monsieur,

S.A. la Princesse Pierre de Caraman Chimay désirerait savoir si vous avez l'espoir de propositions pour ses tableaux dans les conditions désirées.

Avec les remercîments anticipés de la Princesse, veuille croire, Monsieur, à mes sentiments distingués.

H Bernard

GAL ... ARÍ

... 1.14

Herrn P...

Sehr ge...

...st gra-
tuliere... ...ird
Jhre TC... ...nach
München... ...aus
was set...

...r

FOR STUDY PURPOSES ONLY. NOT FOR REPRODUCTION.

The Museum of Modern Art Archives, NY	Collection:	Series.Folder:
	Paul Rosenberg	I.A.52

150

Wien, I, LÖWEL-STRASSE, 8.
2. Janvier 14.

Monsieur !

Ne connaissant le sort des belles collections laissées par le très regretté Monsieur Alexandre Rosenberg, j'espère que vous ne m'en tiendrez pas, de m'informer, si les héritiers songent à se défaire de la collection de tableaux ?

Un mot à ce sujet obligera

Votre très dévoué

Albert Figdor.

157

GALE[illegible] SPARÍ

[illegible] 21.1.14

Herrn P a [illegible] i s.

Sehr geehr[illegible] rzlichst gra-
tuliere, w[illegible] sein wird
Jhre TOULOU[illegible] elben nach
München zu[illegible], oder aus
was setzt [illegible] ch

Jhr

sehr ergebener

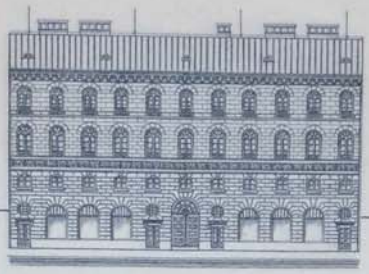
Georg Caspari

FOR STUDY PURPOSES ONLY. NOT FOR REPRODUCTION.

The Museum of Modern Art Archives, NY	Collection:	Series.Folder:
	Paul Rosenberg	I.A.52

157

GALERÍE CASPARÍ



EICHTHAL - PALAIS

MÜNCHEN, den 21.1.14

BRIENNERSTR. Nº 52 TEL. 424

Herrn P a u l R o s e n b e r g,

P a r i s.

Sehr geehrter Herr Rosenberg !

Indem ich Jhnen zu Jhrem neuen Lokal herzlichst gratuliere, wollte ich bei Jhnen anfragen, ob es möglich sein wird Jhre TOULOUSE-LAUTREC Ausstellung oder einen Teil derselben nach München zu bekommen. Haben Sie Bilder und Litographien, oder aus was setzt sich die Ausstellung zusammen ?

Mit vorzüglicher Hochachtung verbleibe ich

Jhr

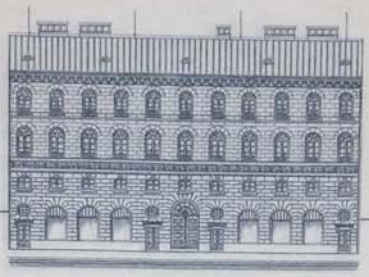
sehr ergebener

Georg Caspari

FOR STUDY PURPOSES ONLY. NOT FOR REPRODUCTION.

The Museum of Modern Art Archives, NY	Collection:	Series.Folder:
	Paul Rosenberg	I.A.52

152

GALERÍE  CASPARÍ

EICHTHAL - PALAIS

MÜNCHEN, den 27. Januar 14

BRIENNERSTR. Nº 52 TEL. 424

Herrn Paul R o s e n b e r g

21. Rue de la Boetie

P a r i s

-.-.-.-.-.-.-

Wie ich höre haben Sie mit der Laurencin einen Vertrag gemacht. Ich habe von Flechtheim'schen Laurencin's schon eine ganze Reihe verkauft und Sie würden mich sehr verpflichten wenn Sie mir einige gute Sachen herschicken könnten. Ich würde gerne etwas davon behalten. Leider kann ich jetzt nicht nach Paris kommen, sonst wäre die Sache einfacher.

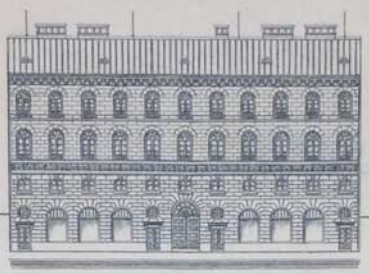
Hochachtungsvoll!

Georg Caspari

FOR STUDY PURPOSES ONLY. NOT FOR REPRODUCTION.

The Museum of Modern Art Archives, NY	Collection:	Series.Folder:
	Paul Rosenberg	I.A.52

153

GALERÍE  CASPARÍ

EICHTHAL - PALAIS

MÜNCHEN, den 35.5.14.

BRIENNERSTR. Nº 52 TEL. 424

Herrn

Paul Rosenberg

Paris.

Sehr geehrter Herr!

Den MONTICELLI habe ich bekommen und Ihre Rechnung erhalten. Leider ist das Bild in sehr schlechtem Zustand angekommen. In Paris habe ich nicht gesehen, dass die Farbe vom Holz abblättert. Um es nicht zurückschicken zu müssen, werde ich das Holz parketieren und das Bild in Ordnung bringen lassen.

Mit vorzüglicher Hochachtung

ergebenst

Georg Caspari

FOR STUDY PURPOSES ONLY. NOT FOR REPRODUCTION.

The Museum of Modern Art Archives, NY	Collection:	Series.Folder:
	Paul Rosenberg	I.A.52

154

PAUL CASSIRER
KUNST-AUSSTELLUNG
UND VERLAGSANSTALT
Fernspr.: Amt Lützow, 4010 und 3259
Fernspr.d.Panpresse: Amt Lützow, 6350

BERLIN W. 10
Victoriastrasse 35

6. April 1914

Monsieur Paul R o s e n b e r g ,

21, rue La Boetie

P a r i s .

Cher Monsieur,

Je vous annonce que j'ai donné l'ordre aux MM. Jacquier & Securius, Berlin, de vous envoyer un cheque au montant de

47.000.-- frs
(quarant-sept mille francs)

pour régler mon achat des deux tableaux de Renoir "Paysage" et "Madame Henriot et son chien".

Je vous prie de bien vouloir m'accuser réception de ce montant et d'agréer l'assurance de mes sentiments très distingués,

ppa. Paul Cassirer

St/G.

FOR STUDY PURPOSES ONLY. NOT FOR REPRODUCTION.

The Museum of Modern Art Archives, NY	Collection:	Series.Folder:
	Paul Rosenberg	I.A.52

Indications de service.

B1

RP..... = Réponse payée.
TC..... = Télégramme collationné.
MP..... = Remettre en mains propres.

JOUR... = Remettre seulement pendant le jour.
OUVERT = Remettre ouvert.

Dans les télégrammes imprimés en caractères romains par l'appareil télégraphique, le premier nombre qui figure après le nom du lieu d'origine est un numéro d'ordre, le second indique le nombre de mots taxés, les autres désignent la date et l'heure de dépôt.
Dans le service intérieur et dans les relations avec certains pays étrangers, l'heure de dépôt est indiquée au moyen des chiffres de 0 à 24.

L'État n'est soumis à aucune responsabilité à raison du service de la correspondance privée par la voie télégraphique. (Loi du 29 novembre 1850, art. 6.)

Timbre à date.

ORIGINE.	NUMÉRO.	NOMBRE DE MOTS.	DATE.	HEURE DE DÉPÔT.	MENTIONS DE SERVICE.

= BERLIN 9159 12 5 1H17= F
= RENVOIE RENOIR CONSERVATOIRE GRANDE VITESSE = CASSIRER

N° 701. — [Anc. 323 bis] (Août 1912.) — 1/24 triple jésus bleu sp. 33i d'O.)

Aujourd'hui j'ai donné l'ordre aux MM. Jacquier & Securius, Berlin, de vous envoyer un cheque au montant de

4500.-- frs
(quatre mille cinq cent francs)

pour régler mon achat de l'esquisse "Femme dans un jardin".
Je vous prie de bien vouloir m'accuser réception de ce cheque et d'agréer l'assurance de mes sentiments très distingués,

ppa. Paul Cassirer

St/G

FOR STUDY PURPOSES ONLY. NOT FOR REPRODUCTION.

The Museum of Modern Art Archives, NY	Collection:	Series.Folder:
	Paul Rosenberg	I.A.52

156

PAUL CASSIRER
KUNST-AUSSTELLUNG
UND VERLAGSANSTALT
Fernspr.: Amt Lützow, 4010 und 3259
Fernspr.d.Panpresse: Amt Lützow, 6350

BERLIN W. 10
Victoriastrasse 35

9. Juin 1914

Monsieur Paul Rosenberg,

21, rue La Boetie
P a r i s .

Cher Monsieur,

le Renoir "La sortie du conservatoire" est en route par grande vitesse et j'espère qu'il viendra en bon état entre vos mains.

Aujourd'hui j'ai donné l'ordre aux MM. Jacquier & Securius, Berlin, de vous envoyer un cheque au montant de

4500.-- frs
(quatre mille cinq cent francs)

pour régler mon achat de l'esquisse "Femme dans un jardin".
Je vous prie de bien vouloir m'accuser réception de ce cheque et d'agréer l'assurance de mes sentiments très distingués,

ppa. Paul Cassirer

St/G

FOR STUDY PURPOSES ONLY. NOT FOR REPRODUCTION.

The Museum of Modern Art Archives, NY	Collection: Paul Rosenberg	Series.Folder: I.A.52

157

PAUL CASSIRER
KUNST-AUSSTELLUNG
UND VERLAGSANSTALT
Fernspr.: Amt Lützow, 4010 und 3259
Fernspr.d.Panpresse: Amt Lützow, 6350

BERLIN W. 10
Victoriastrasse 35

10. Juin 1914

Monsieur Paul Rosenberg,

21, rue La Boetie

,P a r i s

Cher Monsieur,

j'ai expédié à votre adresse le tableau de Renoir "La sortie du conservatoire". Excusez-moi, mais j'étais en entretien avec le musée de Dresde. Malheureusement la vente s'est cassée.

En vous remerciant beaucoup pour votre amabilité je vous prie d' agréer l'assurance de mes sentiments très distingués,

Paul Cassirer

PC/G

FOR STUDY PURPOSES ONLY. NOT FOR REPRODUCTION.

The Museum of Modern Art Archives, NY	Collection:	Series.Folder:
	Paul Rosenberg	I.A.52

Indications de service.

S 353

SR. . . . . = Remettre contre reçu.
PC. . . . . = Accusé de réception.
RP. . . . . = Réponse payée.
TC. . . . . = Télégramme collationné.
MP. . . . . = Remettre en mains propres.

NUIT. . . = Remettre même pendant la nuit.
JOUR. . . = Remettre seulement pendant le jour.
OUVERT = Remettre ouvert.

Dans les télégrammes imprimés en caractères romains par l'appareil télégraphique, le premier nombre qui figure après le nom du lieu d'origine est un numéro d'ordre, le second indique le nombre de mots taxés, les autres désignent la date et l'heure de dépôt.

Dans le service intérieur et dans les relations avec certains pays étrangers, l'heure de dépôt est indiquée au moyen des chiffres de 0 à 24.

L'État n'est soumis à aucune responsabilité à raison du service de la correspondance privée par la voie télégraphique. (Loi du 29 novembre 1850, art. 6.)

N° 158

Timbre à date.

ORIGINE.	NUMÉRO.	NOMBRE DE MOTS.	DATE.	HEURE DE DÉPÔT.	MENTIONS DE SERVICE.

PLOUMANACH 226 17 5 11H50=

= SAUF AVIS CONTRAIRE DE VOTRE PART VOUS ATTENDRAI VENDREDI NEUF COURANT MATIN SALUTATIONS DISTINGUEES = CHALLIE

N° 701. — [Anc. 324 bis.] (Juillet 1910. — Triple jésus sp. : 1 d'O.)

vous croirez le mieux — Vous pourrez le faire reproduire, intégralement, ou en parties — Il vous montrera, que mon petit garçon, est en bonne santé — je vous remercie, des nouvelles, que vous m'en demandez —

A moins d'un avis contraire de votre part, je rentrerai, à Paris

FOR STUDY PURPOSES ONLY. NOT FOR REPRODUCTION.

The Museum of Modern Art Archives, NY	Collection:	Series.Folder:
	Paul Rosenberg	I.A.52

Plounanach - par Perros. Guirec. Côtes. du. Nord
19 janvier 1914

159

Dimanche 22 février 1914

Cher Monsieur,

Excusez moi de vous envoyer seulement aujourd'hui, le dessin que vous m'avez demandé, pour la carte d'invitation de mon exposition.

Je l'expédie moi-même assez pour qu'il ne vous parvienne pas trop tard - Les communications sont ici en cette saison, longues et difficiles.

Vous ferez de ce dessin ce que vous croirez le meilleur - Vous pourrez le faire reproduire, intégralement ou en parties -

Il vous montrera, que mon petit garçon est en bonne santé - Je vous remercie des nouvelles que vous m'en demandez -

A moins d'un avis contraire de votre part, je rentrerai à Paris

160

FOR STUDY PURPOSES ONLY. NOT FOR REPRODUCTION.

The Museum of Modern Art Archives, NY	Collection:	Series.Folder:
	Paul Rosenberg	I.A.52

le Samedi 31 courant, le matin au plus tard.

Veuillez me rappeler au meilleur souvenir de Monsieur Borel et agréer l'assurance, de mes senti-ments dévoués.

Challié

13 rue Hégésippe Moreau
(8e)

160

FOR STUDY PURPOSES ONLY. NOT FOR REPRODUCTION.

The Museum of Modern Art Archives, NY	Collection:	Series.Folder:
	Paul Rosenberg	I.A.52

160

Dimanche 22 février 1914

Cher Monsieur,

Je vous ferai retirer mes tableaux, dessins, et aquarelles après demain mardi 24 courant, à 9h du matin.

Mes commissionnaires ne sont pas libres avant ce jour.

Je regrette, que ce matin Monsieur Borel, n'ait pas cru devoir, le leur permettre —

Veuillez agréer, Cher Monsieur, l'assurance de mes sentiments les meilleurs

Challié

15 rue Hégésippe Moreau
18e

COMPAGNIE DES C
Hôtel Terminus et Buffet
GÉRÉS par la COMPAGNIE INTERNATIONAL
HOTELS DE LA CO
ÉLYSÉE PALACE - PARIS
PÉRA PALACE - CONSTANTINOPL
AVENIDA PALACE - LISBONNE
RIVIERA PALACE - MONTE-CARLO
TERMINUS MARITIME - OSTENDE QU
HOTEL
GRAND HOTEL
MARSEILLE, Gare Sain
le 24/2/14

Du me f
Paris vot
me deman
Vous voir
retour à
prochain
Des mon
ferai

162

COMPAGNIE DES CHEMINS DE FER P. L. M.

Hôtel Terminus et Buffet Gare de Marseille Saint-Charles

GÉRÉS par la COMPAGNIE INTERNATIONALE des WAGONS-LITS et des GRANDS EXPRESS EUROPÉENS

HOTELS DE LA COMPAGNIE DES WAGONS-LITS

ÉLYSÉE PALACE - PARIS	HOTEL TERMINUS - BORDEAUX
PÉRA PALACE - CONSTANTINOPLE	HOTEL TERMINUS - MARSEILLE
AVENIDA PALACE - LISBONNE	HOTEL TERMINUS - LYON-PERRACHE
RIVIERA PALACE - MONTE-CARLO	HOTEL TERMINUS - ORAN. P. L. M.
TERMINUS MARITIME - OSTENDE QUAI	BUFFET OSTENDE, QUAI MARITIME

HOTEL CORRESPONDANT

GRAND HOTEL DES WAGONS-LITS — PÉKIN

MARSEILLE, Gare Saint-Charles le 24 Février 1914.

Rle 25/2/14

Monsieur.

On me fait parvenir de Paris votre lettre du 21 courant me demandant de passer Vous voir. Je ne serais de retour à Paris que lundi prochain.

Dès mon arrivée, je me ferais un plaisir, d'aller

163

Vous voir.

Veuillez agréer, Monsieur

l'

De

Postkarte

An

Monsieur Rosenberg

23 rue de la Boetie

Paris

BERLIN N.

-3.4.14. 8-9 N.

10

DEUTSCHES REICH

161

FOR STUDY PURPOSES ONLY. NOT FOR REPRODUCTION.

The Museum of Modern Art Archives, NY

Collection: Paul Rosenberg

Series.Folder: I.A.52

FOR STUDY PURPOSES ONLY. NOT FOR REPRODUCTION.

The Museum of Modern Art Archives, NY

Collection: Paul Rosenberg

Series.Folder: I.A.52

162

COMPAGNIE DES CHEMINS DE FER P. L. M.

Hôtel Terminus et Buffet Gare de Marseille Saint-Charles

GÉRÉS par la COMPAGNIE INTERNATIONALE des WAGONS-LITS et des GRANDS EXPRESS EUROPÉENS

HOTELS DE LA COMPAGNIE DES WAGONS-LITS

ÉLYSÉE PALACE - PARIS
PÉRA PALACE - CONSTANTINOPLE
AVENIDA PALACE - LISBONNE
RIVIERA PALACE - MONTE-CARLO
TERMINUS MARITIME - OSTENDE QUAI

HOTEL TERMINUS - BORDEAUX
HOTEL TERMINUS - MARSEILLE
HOTEL TERMINUS - LYON-PERRACHE
HOTEL TERMINUS - ORAN. P. L. M.
BUFFET OSTENDE, QUAI MARITIME

HOTEL CORRESPONDANT
GRAND HOTEL DES WAGONS-LITS — PÉKIN

MARSEILLE, Gare Saint-Charles le 24 Fevrier 1914.

Rle 25/2/14

Monsieur.

On me fait parvenir de Paris votre lettre du 21 courant me demandant de passer Vous voir. Je ne serais de retour à Paris que lundi prochain.

Dès mon arrivée, je me ferais un plaisir, d'aller

163

Vous voir.

Veuillez agréer Monsieur l'

Paul Cassirer

25, Victoriastrasse
Berlin W.

3. avril 1914

Monsieur Rosenberg, 23 rue de la Boetie, Paris

Monsieur,

Je vous accuse réception des trois tableaux de Renoir, ils sont arrivés en bon état.

Agréez, Monsieur, l'assurance de mes sentiments très distingués

ppa Paul Cassirer

Df/C

FOR STUDY PURPOSES ONLY. NOT FOR REPRODUCTION.

The Museum of Modern Art Archives, NY	Collection:	Series.Folder:
	Paul Rosenberg	I.A.52

162

163

COMPAGNIE DES CHEMINS DE FER P. L. M.

Hôtel Terminus et Buffet Gare de Marseille Saint-Charles

GÉRÉS par la COMPAGNIE INTERNATIONALE des WAGONS-LITS et des GRANDS EXPRESS EUROPEENS

HOTELS DE LA COMPAGNIE DES WAGONS-LITS

ÉLYSÉE PALACE - PARIS
PÉRA PALACE - CONSTANTINOPLE
AVENIDA PALACE - LISBONNE
RIVIERA PALACE - MONTE-CARLO
TERMINUS MARITIME - OSTENDE QUAI

HOTEL TERMINUS - BORDEAUX
HOTEL TERMINUS - MARSEILLE
HOTEL TERMINUS - LYON-PERRACHE
HOTEL TERMINUS - ORAN. P. L. M.
BUFFET OSTENDE, QUAI MARITIME

HOTEL CORRESPONDANT

GRAND HOTEL DES WAGONS-LITS — PÉKIN

MARSEILLE, Gare Saint-Charles le 24 Fevrier 1914.

Re 25/2/14

Monsieur.

On me fait parvenir de Paris votre lettre du 21 courant me demandant de passer Vous voir. Je ne serais de retour à Paris que lundi prochain.

Dès mon arrivée, je me ferai un plaisir, d'aller Vous voir.

Veuillez agréer, Monsieur, l'expression de mes sentiments distingués.

J. Chanaud

FOR STUDY PURPOSES ONLY. NOT FOR REPRODUCTION.

The Museum of Modern Art Archives, NY	Collection:	Series.Folder:
	Paul Rosenberg	I.A.52

165

GRUBER & Cie

Bordeaux, le 6 Juin 1914

Sorgues 6 janvier 1910

Monsieur G Gros
109 rue Cardinet Paris

Voyant votre annonce sur le Marseille, que vous été acheteur, des tableaux anciens, je vient vous en offrir deux, un du XVI et un du XVII siècle sujet religieux, très bien conservés.

Si vous venez dans nos pays, venez les voir, je croit qu'il vous intéresserons

Dans l'attente de votre visitte, et dans ce dernier cas, je vous prie de m'aviser du jour et de l'heure, afin que je ne soit pas absente

Veuillez agréer Monsieur mes Salutations empressées

Veuve Sonnier André près l'octroi a Sorgues (Vaucluse)

Si vous venez les trams d'Avignon passe devant chez moi

[illegible] la Maison Affrain qu'elle doit s'adresser a moi.

FOR STUDY PURPOSES ONLY. NOT FOR REPRODUCTION.

The Museum of Modern Art Archives, NY	Collection:	Series.Folder:
	Paul Rosenberg	I.A.52

165

GRUBER & Cie

CAFÉ-RESTAURANT DE LA COMÉDIE
(Grand Théâtre)
BORDEAUX
TÉLÉPHONE - 531

Bordeaux, le 6 Juin 1914

Monsieur Rosenberg
rue de la Boétie 21.

Cher Monsieur.

On me fait parvenir à Bordeaux ~~votre~~ où je fais une période de 14 jours votre lettre du 25 au sujet de la réclamation de la maison H. Affrain.

Le mémoire de cette maison ne sera réglé que lorsqu'elle m'aura envoyé les explications et justifications du mémoire présenté. J'ai demandé cette justification par lettre recommandée, j'attends encore la réponse.

Vous n'avez donc qu'à répondre à la Maison Affrain qu'elle doit s'adresser à moi.

FOR STUDY PURPOSES ONLY. NOT FOR REPRODUCTION.

The Museum of Modern Art Archives, NY	Collection:	Series.Folder:
	Paul Rosenberg	I.A.52

Veuillez agréer Monsieur, mes salutations
les plus distinguées.

P. Rosenberg

FOR STUDY PURPOSES ONLY. NOT FOR REPRODUCTION.

The Museum of Modern Art Archives, NY	Collection:	Series.Folder:
	Paul Rosenberg	I.A.52

Uchon par Mesvres (S.et Loire)
Dimanche 27 - 12 - 14

Cher Monsieur Rosenberg

Depuis bien longtemps je n'ai pas eu de vos nouvelles, j'espère cependant que vous êtes en bonne santé et que vous n'avez pas quitté Paris - Je vous le souhaite.

Je vous ai envoyé ces temps derniers une invitation que j'avais reçue du ministère des beaux-arts pour prendre part à l'exposition de San-Francisco - Je ne pense pas que vous ayez pu vous occuper de cela

FOR STUDY PURPOSES ONLY. NOT FOR REPRODUCTION.

The Museum of Modern Art Archives, NY	Collection:	Series.Folder:
	Paul Rosenberg	I.A.52

166

Je vous lai envoyé un croyant obligé.

Recevez vous de bonnes nouvelles de Chenard-Huchet et de Lombard? J'espère que oui. Je vous disais dans ma dernière lettre que j'avais été réformé, je ne quitterai donc pas Uchon à présent. Je pense me remettre au travail dans quelques jours.

J'espère que tous les vôtres sont en bonne santé.

Recevez l'expression de mes meilleurs sentiments d'amitié

Louis Charlot

P.S. Je dois écrire à Monsieur Borel, j'espère

167

qu'il est en bonne santé

—

174

qui veut vendre directement,
un amateur ou un marchand
[illegible], peu lui importe, mais
[illegible]ément. Je m'empresse donc
[illegible]évenir afin de vous éviter
et les frais d'un voyage
[illegible]eaux. Je lui ai bien dit
[illegible]nés notre correspondance,
[illegible]ere comprendre que vous étiez
[illegible]me acheteur puisque dans
[illegible]as lettres nous me disez que
[illegible] de 35,000 fr n'avait rien de
[illegible]ayant pour nous, et que
[illegible]iez heureux d'acquérir ce
[illegible] les Perranneau vous intéressent
[illegible]ement.

[illegible]ayez bien, Monsieur, que je
[illegible] heureuse de voir réussir
[illegible]laire, car je crois avoir bien
[illegible] qu'elle se présentait d'une
[illegible]énieuse, j'aime à croire
[illegible]ne me suis pas trompé,
[illegible] si nous réussissions cette

FOR STUDY PURPOSES ONLY. NOT FOR REPRODUCTION.

The Museum of Modern Art Archives, NY	Collection:	Series.Folder:
	Paul Rosenberg	I.A.52

168

Uchon par Mesvres (saône et loire)
mardi - 8 - 12 - 14 -

—

Cher Monsieur Rosenberg -

En rentrant a Uchon j'ai trouvé cette invitation a prendre part a l'exposition San Francisco, je vous la transmet en vous laissant seul juge -

J'espère que vous êtes en bonne santé et que vous êtes toujours attaché a l'état major - A Bientôt de vos bonnes nouvelles je vous écrirai plus longuement dans quelques jours - Veuillez agréer mes meilleurs sentiments d'amitié -

Bonnelharlok

P.S. Le date des envois est fixée du 1er au 10 décembre, ne recevez vous pas ma lettre trop tard ?.

Belley 1er janvier

173

170

174

FOR STUDY PURPOSES ONLY. NOT FOR REPRODUCTION.

The Museum of Modern Art Archives, NY	Collection:	Series.Folder:
	Paul Rosenberg	I.A.52

170

Belley 1er Janvier

Adresse
Darvier capitaine
Belley (Ain) Monsieur

Je possède une ancienne gravure Belge que je désire vendre, elle porte l'inscription
Ecce autem, complexa pedes
in Limine conjux
Hœrebat, parvumq petri tendebat
Ïutum;
Per Gerardum de Lairesse iur: et sculp: et per
Nicolaum Visscher edit: cum Privil: Ord: Gen:
Belgii Fœderati nunc apud Ger: Valk
Gravure tres bien conservée un

174

... veut vendre directement,
... amateur ou un marchand
... peu lui importe, mais
... mment. Je m'empresse donc
... révenir afin de vous éviter
... et les frais d'un voyage
... eux. Je lui ai bien dit
... ès votre correspondance,
... comprendre que vous étiez
... acheteur puisque dans
... lettres vous me disiez que
... de 35,000 f n'avait rien de
... ant pour nous, et que
... heureux d'acquérir ce
... les Perronneau vous intéres-
... ment.
... yez bien, Monsieur, que je
... heureuse de voir réussir
... ire, car je crois avoir bien
... qu'elle se présentait d'une
... ieuse, j'aime à croire
... e me suis pas trompée;
... si nous réussissions cette

FOR STUDY PURPOSES ONLY. NOT FOR REPRODUCTION.

The Museum of Modern Art Archives, NY	Collection:	Series.Folder:
	Paul Rosenberg	I.A.52

peu fendue dans la
marge du bas. Dimensions 38-048
Veuillez je vous prie me
dire quelle est pour vous
sa valeur.
je possede aussi une collection
interessant l'archeologie si
vous êtes acheteur de ces objets
pouvant former un vrai museum
d'instruments des premier age
de pierre et de bronze je
vous donnerai des détails
Recevez mes salutations
L Darvier

FOR STUDY PURPOSES ONLY. NOT FOR REPRODUCTION.

The Museum of Modern Art Archives, NY	Collection:	Series.Folder:
	Paul Rosenberg	I.A.52

171

Arcachon 11 Janvier 1910
Villa l'Aquitaine

Monsieur,

J'arrive de Bordeaux voir la dame qui possède le pastel de Perronneau, et qui a un pied à terre à Bordeaux et je lui ai demandé si elle en avait la photographie, qu'elle me l'a confiée et ~~que~~ je me fais un plaisir de vous l'envoyer; vous jugerez ainsi de la facture du Maître. Comme je vous l'ai dit, elle a reçu en deux fois l'offre de 25000f qu'elle a carrément refusée; elle se sent forte d'en prétendre un prix plus élevé, car il est absolument sûr qu'il est authentique, personne ne la contesté; ce pastel est toujours

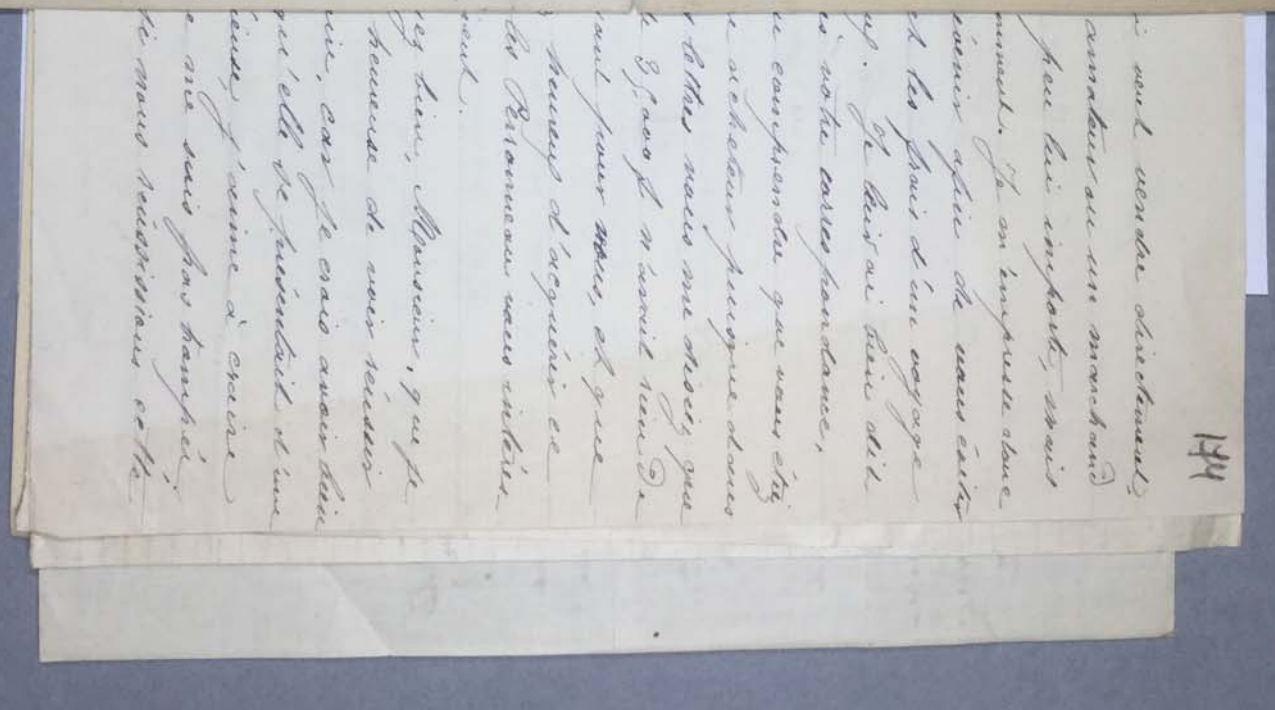
172

resté dans cette famille qui est des mieux posée. Si vous vous décidiez à venir, je vous donnerai l'adresse de cette famille qui habite son château où il y a de bien belles choses que vous pourriez voir par la même occasion, et qu'on vendrait certainement par suite du décès arrivé subitement il y a quelques mois, du chef de la famille; vous voudrez donc me dire, Monsieur, ce que vous pensez de cette photographie; j'ai vu il y a quelques jours une dame qui m'est parente et qui connait cette famille m'a dit que le prix de 35,000f qu'elle désire obtenir de son pastel n'était pas exagéré, car il vaut bien d'avantage. — J'ai une de mes cousines chez qui j'ai déjeuné aujourd'hui à Bx qui possède

174

i veut vendre directement,
amateur ou un marchand
peu lui importe, mais
nment. Je m'empresse donc
évenir afin de vous éviter
et les frais d'un voyage
ux. Je lui ai bien dit
s votre correspondance,
u comprendre que vous étiez
u acheteur puisque dans
lettres vous me disiez que
de 35,000f n'avait rien de
vant pour nous, et que
heureux d'acquérir ce
les Perronneau vous intéres-
ent.

ez bien, Monsieur, que je
heureuse de voir réussir
ie, car je crois avoir bien
qu'elle se présentait d'une
ieuse, j'aime à croire
e me suis pas trompée,
ie nous réussissions cette



FOR STUDY PURPOSES ONLY. NOT FOR REPRODUCTION.

The Museum of Modern Art Archives, NY	Collection:	Series.Folder:
	Paul Rosenberg	I.A.52

un délicieux portrait de femme de Lancret; je leur ai parlé de vous, Monsieur, comme recherchant ce genre de peinture; mes cousins m'ont alors demandé si vous achetiez comme amateur ou si vous en faisiez le commerce ou bien encore si vous étiez intermédiaire; bien entendu, je n'ai pu répondre à aucune de ces questions; mes cousins sont des gens très riches qui n'ont jamais eu l'idée de vendre ce portrait de femme, j'ai si bien fait aujourd'hui que je les ai décidés à vous le montrer si vous vous décidez à venir à Bx; ils ont plusieurs fois refusé de gros prix de ce portrait qui est adorable, et ils savent très bien qu'il a une valeur qui dépasse peut être 50,000f d'après ce qui leur a été dit par de vrais connaisseurs; je crois donc pouvoir vous dire qu'à ce prix, vous pourriez l'avoir s'il pouvait vous intéresser.

Le photographe est venu déjà trois fois dans mon salon pour tirer mon Rubens mon Constable plus ou moins authentique, il est signé et daté de 1825 ou 1835, le chiffre étant un peu effacé; on a retiré le carreau de vitre qui le recouvrait pour en faire la photo, afin d'éviter qu'il miroite; je l'ai alors mieux vu que jamais dans ses détails; c'est un paysage avec une charrette recouverte d'une bâche blanche (ce que j'avais pris pour du foin) qui est traînée par des mules; c'est une peinture qui ne ressemble en rien aux

174

i veut vendre directement,
amateur ou un marchand
peu lui importe, mais
ment. Je m'empresse donc
vénir afin de vous éviter
t les frais d'un voyage
y. Je leur ai bien dit
s votre correspondance,
comprendre que vous étiez
acheteur puisque dans
lettres vous me disiez que
35,000 f n'avait rien de
ant pour nous, et que
heureux d'acquérir ce
les Perronneau vous intéres-
ent.
ez bien, Monsieur, que je
heureuse de voir réussir
ie, car je crois avoir bien
u'elle se présentait d'une
euse, j'aime à croire
me suis pas trompée;
i nous réussissions cette

FOR STUDY PURPOSES ONLY. NOT FOR REPRODUCTION.

The Museum of Modern Art Archives, NY	Collection:	Series.Folder:
	Paul Rosenberg	I.A.52

Arcachon le 17 Janvier 1910

Monsieur Gros
Paris

Je vous confirme ma lettre d'hier, et vous écris encore aujourd'hui pour vous dire que mon amie, à qui appartient le pastel de Perronneau, vient de m'écrire pour m'informer qu'elle est toute disposée à traiter avec vous, mais auparavant elle voudrait savoir si vous êtes vraiment acheteur, ou bien intermédiaire, et dans ce dernier cas, il n'y aurait rien à faire avec elle. Plusieurs personnes, sachant qu'il y a de très belles choses dans cette maison, s'y sont présentées et n'ont pu avoir accès auprès de cette

famille qui veut vendre directement, soit à un amateur ou un marchand de tableaux, peu lui importe, mais pas différemment. Je m'empresse donc de vous prévenir afin de vous éviter la peine et les frais d'un voyage à Bordeaux. Je leur ai bien dit que d'après votre correspondance, j'avais cru comprendre que vous étiez vous même acheteur puisque dans une de vos lettres vous me disiez que le prix de 3,000 f n'avait rien de bien effrayant pour vous, et que vous seriez heureux d'acquérir ce portrait, les Perronneau vous intéressant vivement.

Croyez bien, Monsieur, que je serais très heureuse de voir réussir cette affaire, car je crois avoir bien compris qu'elle se présentait d'une façon sérieuse, j'aime à croire que je ne me suis pas trompée, du reste, si nous réussissions cette

FOR STUDY PURPOSES ONLY. NOT FOR REPRODUCTION.

The Museum of Modern Art Archives, NY	Collection:	Series.Folder:
	Paul Rosenberg	I.A.52

première affaire, je pourrai vous en faire connaître bien d'autres, par ma famille et mes relations de société qui appartiennent au meilleur monde de Bordeaux.

En attendant votre réponse, veuillez agréer, Messieurs, mes bien sincères salutations

Vve A. Cribal

FOR STUDY PURPOSES ONLY. NOT FOR REPRODUCTION.

The Museum of Modern Art Archives, NY	Collection:	Series.Folder:
	Paul Rosenberg	I.A.52

Si toutefois vous désirez vous en rendre 176
acquéreur je le tiens à votre disposition.

Ci-joint un timbre de 0f,10 pour la réponse, en vous priant de vouloir bien répondre par retour du courrier, car j'ai déjà plusieurs collectionneurs qui m'en ont parlé, et qui trouvent une assez grande valeur à ce portrait.

Dans l'attente de votre réponse, recevez Monsieur mes sincères salutations,

G. Thibaudeau
retraité
rue Amboise-Daubonnaud
Saintes
Ch. Inf.

Saintes le 3 Janvier 1910 175

Monsieur,

J'ai vu sur la Petite Gironde du 1er Janvier que vous étiez acheteur d'anciens tableaux.

Je possède un cadre représentant un buste de femme peint à l'huile qui doit avoir appartenu à une famille royale d'après la couronne qu'elle porte sur la tête et qui d'après l'état de la peinture doit dater de plusieurs siècles.

Je le détiens d'une ancienne famille noble qui m'était alliée et dont je possède la généalogie complète qui date de Henri IV. J'ai en outre beaucoup d'anciens papiers et des cachets de cette famille noble.

D'une ferme dont l'exécution est irréprochable et artistique.

Les bas reliefs du 1er plan ont environ 0m30 de largeur en dehors du cadre. Le fonds étant composé de bas reliefs.

FOR STUDY PURPOSES ONLY. NOT FOR REPRODUCTION.

The Museum of Modern Art Archives, NY	Collection:	Series.Folder:
	Paul Rosenberg	I.A.52

181

Paul Margueret. 2 Janvier 1910

177

Vendredi matin

Cher Monsieur Rosenberg

La lettre de Monsieur Borel et la vôtre m'ont fait bien plaisir – Je suis toujours au lit, mais je vais bien mieux, je compte bien me lever cet après midi –

Si demain je peux aller rue de la Boétie vous serrer la main j'en serai bien heureux –

Recevez ainsi que Monsieur Borel mes bons sentiments d'amitiés –

Louis Charlot

FOR STUDY PURPOSES ONLY. NOT FOR REPRODUCTION.

The Museum of Modern Art Archives, NY	Collection:	Series.Folder:
	Paul Rosenberg	I.A.52

Uchas par Mesves (Saône et Loire)
vendredi — 3 juillet.

Cher Monsieur Rosenberg

Plus que quelques jours avant votre mariage ! comme vous devez les trouver longs. dans ce grand jour le plus grand de votre vie, je tiens à vous envoyer tous les vœux que je forme pour votre bonheur et le bonheur de votre future Compagne —

J'aurais certainement aimé vous serrer la main ce jour là ; mais croyez que malgré la distance je serai de tout cœur avec vous —

FOR STUDY PURPOSES ONLY. NOT FOR REPRODUCTION.

The Museum of Modern Art Archives, NY	Collection:	Series.Folder:
	Paul Rosenberg	I.A.52

181

Paulhagnet, 2 Janvier 1910

Jespère que Madame votre Mère vat bien, Presentez lui s.v.p. mes respectueux hommages et recevez mes bons sentiments d'amitié.

Louis Charlot

Mes bonnes amitiés a Monsieur Borel

—

Je n'ai pas encore suffisamment travaillé pour vous en parler

—

sur environ 0m30 de largeur en dehors du Cadre. Je pouvais ainsi composé de bord reliefs.

FOR STUDY PURPOSES ONLY. NOT FOR REPRODUCTION.

The Museum of Modern Art Archives, NY	Collection:	Series.Folder:
	Paul Rosenberg	I.A.52

181

Paulhaguet, 2 Janvier 1910

Monsieur C. Prod
Paris

Relevant votre réclame sur le Journal, j'ai l'honneur de vous informer que je possède un tableau, miniature en son genre, forme médaillon, cadre en bois doré, hauteur 0.m 90, largeur 0.m 80, poids environ 50 Kos.

Le sujet représente l'entrevue d'une femme dont l'élection est irréprochable et artistique.

Le Bas relief du 1er plan est environ 0.m 30 de largeur en dehors du cadre. Le fond étant composé de bas relief.

FOR STUDY PURPOSES ONLY. NOT FOR REPRODUCTION.

The Museum of Modern Art Archives, NY	Collection:	Series.Folder:
	Paul Rosenberg	I.A.52

182

Ce tableau admis au salon sous le N° 1769, est signé Santion, année 1856.

Ci-joint une photo qui vous donnera une petite idée du sujet, quoique étant mal réussie.

Veuillez me retourner cette photo si ma proposition ne vous convient pas.

Comme je désire vendre ce tableau, dont la composition est presque aussi dure que la pierre, pourriez vous me dire suivant les détails que je vous donne. Combien vous pouvez me l'acheter. Je suis persuadé qu'un amateur sérieux en offrira un bon prix. Vous trouverez facilement cet amateur parmi votre clientèle.

C'est une bonne affaire pour vous, mais je tiens à vendre un prix raisonnable, ne pouvant l'offrir directement faute de connaître l'amateur.

Veuillez me répondre par retour s.v.p. Mon tableau est actuellement dans les Vosges. Suivant vos réponse et si réellement vous êtes acheteur nous pourrons traiter dans la huitaine si vous le voulez.

A vous lire

Recevez, Monsieur, mes salutations empressées.

A. Chalmüller

Adresse : A. Chalmüller
Paulhaguet
Hte Loire

FOR STUDY PURPOSES ONLY. NOT FOR REPRODUCTION.

The Museum of Modern Art Archives, NY	Collection:	Series.Folder:
	Paul Rosenberg	I.A.52

183

Dimanche 10 Mai 1914

Mon cher Rosenberg,

Avez-vous reçu ma lettre vous demandant de vous occuper de la vente d'un de mes tableaux à Bruxelles?

Je suis inquiet d'être sans réponse de vous. Si vous ne pouvez vous en occuper faut-il moi-même le faire directement? Veuillez me répondre à ce sujet. J'ai reçu l'annonce de la fermeture de l'exposition des Indépendants: je pense que M. Vicart qui a les reçus de mes tableaux les aura fait reprendre ~~ainsi que ceux~~ à temps: autrement je ne sais où ils se trouveraient puisque les baraquements doivent être démolis immédiatement.

FOR STUDY PURPOSES ONLY. NOT FOR REPRODUCTION.

The Museum of Modern Art Archives, NY	Collection:	Series.Folder:
	Paul Rosenberg	I.A.52

184

J'espère que vous êtes en bonne santé et que les affaires reprennent un peu. Je vois par la circulaire que j'ai reçue ce matin que vous n'avez pas renoncé à l'exposition et j'entends comme vous en avez manifesté l'intention à votre dernier passage à Paris.

Mes meilleurs amitiés

Léonard Foujita.

FOR STUDY PURPOSES ONLY. NOT FOR REPRODUCTION.

The Museum of Modern Art Archives, NY	Collection:	Series.Folder:
	Paul Rosenberg	I.A.52

Comment s'est terminée l'exposition Saynard ? A-t-il vendu quelque chose ?
Je regrette de n'avoir pas vu celle de Charlot. Veuillez lui faire mes amitiés ainsi qu'à vous cordialement sans oublier Monsieur Borel
Chénard-Huché

185

Janary Dimanche

Mon cher ami,

Il y a bien longtemps que je n'ai reçu de vos nouvelles ! J'ai pensé que vous étiez absent et en plein voyage vers l'orient comme vous en aviez l'intention autrefois.

J'ai, depuis, reçu deux lettres de Mr Borel pour la loterie des Cancereux auxquels j'ai répondu de mon mieux n'étant pas à Paris pour donner le lot

FOR STUDY PURPOSES ONLY. NOT FOR REPRODUCTION.

The Museum of Modern Art Archives, NY	Collection:	Series.Folder:
	Paul Rosenberg	I.A.52

promis.

En ce qui concerne la photo du Gamme envoyé on n'a pas voulu me le garantir ce qui fait que je n'ai pas poursuivi l'affaire.

Quant au voyage projeté pour la collection de tableaux je ne l'ai pas encore fait attendant l'ouverture du Salon de Lyon pour aller dans ces parages et en même temps chez ces personnes.

Je viens de recevoir de ma concierge une lettre me demandant de lui payer mon nouveau terme échu.

Je vais lui répondre de vous présenter mes deux quittances de Avril × comme vous avez bien voulu le faire jusqu'à présent et en déduction sur mon compte vis-à-vis de vous.

Je travaille beaucoup en ce moment : la roseraie est en fleurs et je ne veux pas la laisser se faner sans en retenir quelque chose ~~[illegible]~~. Sur mes toiles. Avez-vous eu quelque proposition d'achat pour moi venant des Indépendants ?

+ à moins que vous n'y voyiez un inconvénient.

FOR STUDY PURPOSES ONLY. NOT FOR REPRODUCTION.

The Museum of Modern Art Archives, NY	Collection:	Series.Folder:
	Paul Rosenberg	I.A.52

187

Janary. Samedi

Cher Monsieur,

Veuillez excuser le retard que j'apporte à vous répondre. J'étais absente. Je suis bien contrarié au sujet de ce lot promis et que je ne puis donner actuellement. J'avais, en effet, réintégré chez moi cette vue de Hollande que j'avais détenue à cette tombola et que j'avais reprise Avenue de l'Opéra. Je pensais la remplacer par autre chose à mon retour de mon séjour, ici s'est prolongé...

Que faire? J'ai ramassé dans une chambre fermée à clef toute sorte de tableaux et comment le désigner!

Ce qu'il y a de mieux, je pense, est que je vous adresse ci-joint un bon pour une étude que je m'engage à fournir au gagnant dès mon retour à Paris.

FOR STUDY PURPOSES ONLY. NOT FOR REPRODUCTION.

The Museum of Modern Art Archives, NY	Collection:	Series.Folder:
	Paul Rosenberg	I.A.52

Ce bon le fera patienter et l'incitera à venir à travers son désir si la peinture l'intéresse, une toile peinte bien plus belle qu'elle qu'elle ne réalité. Et ce sera - en plus - toujours cela de gagné en attendant l'arrivée du bon.

Veuillez, cher Monsieur, présenter mes plus respectueux souvenirs à Madame Borel, transmettre mes bons amitiés à votre beau père et accepter pour vous l'expression de mes meilleurs sentiments.

Chéraud-Huché

FOR STUDY PURPOSES ONLY. NOT FOR REPRODUCTION.

The Museum of Modern Art Archives, NY	Collection:	Series.Folder:
	Paul Rosenberg	I.A.52

se préciser le portrait commencé veuillez prier Mr Borel de transmettre à sa femme mes très respectueux hommages en lui adressant pour lui mes sympathiques souvenirs

A vous bien cordialement toujours

Chénard-Huché

P.S. Quand viendrez-vous en Provence?

Vendredi

R.P. 14 189

Mon cher ami,

Je suis allé toucher hier votre chèque à Toulon et je vais demain procéder au règlement avec le vendeur. Jamais je n'aurai eu plus de difficultés à conclure une affaire qui avec lui. Avant hier soir encore je recevais une lettre m'engageant à rompre cette affaire s'il en était temps encore. Je lui écris aujourd'hui que j'ai touché votre argent et qu'il est trop tard. Que va-t-il se passer en ce qui me concerne!

J'ai été souffrant depuis mon retour avec une grippe très forte prise je ne sais où. Le temps a

FOR STUDY PURPOSES ONLY. NOT FOR REPRODUCTION.

The Museum of Modern Art Archives, NY	Collection:	Series.Folder:
	Paul Rosenberg	I.A.52

été terrible ici pendant cinq ou six jours. Les fêtes de Carnaval ont dû être remises et c'est dimanche qu'on va jeter les fleurs traditionnelles. Le soleil brille aujourd'hui et la chaleur commence à se faire sentir.

Je m'en voudrai de ne pas vous remercier du charmant accueil que vous et les vôtres avaient bien voulu me faire lors de mon passage à Paris. Vous pensez bien que j'ai raconté à ma femme par le menu tous les faits et gestes de mon séjour et qu'elle s'associe au plaisir intérieur que j'en ai ressenti.

190

Je suis heureux d'apprendre que Lombard a vendu une toile et un dessin et que son exposition remporte le succès dont vous me parlez. C'est un peintre d'un avenir brillant et soutenu par un groupe d'amis sincères qui ne le lâcheront pas pour beaucoup de raisons.

J'ai beaucoup regretté de n'avoir pas serré la main au bon Charlot avant mon départ mais je lui ai écrit une carte du buffet de la gare de Lyon avant de prendre le rapide de 9 heure car hélas! j'avais manqué celui de 7h.

Monsieur et Madame Borel doivent être heureux de voir chaque séance

FOR STUDY PURPOSES ONLY. NOT FOR REPRODUCTION.

The Museum of Modern Art Archives, NY	Collection:	Series.Folder:
	Paul Rosenberg	I.A.52

Dimanche 22 Mars 1914 191

Mon cher ami,

Que de jours sans vous écrire ! Il fait un temps détestable : c'est très bon pour les plantations mais très mauvais pour les paysagistes. Je n'ai pas perdu mon temps néanmoins : je vous envoie une photo. C'est une toile de 8 très fraîche de couleur. Vous me direz ce que vous en pensez.

Je suis en correspondance avec une famille qui vient de perdre son chef gros collectionneur de tableaux. La veuve et les enfants sont désireux de vendre. Il y a tout un musée paraît-il. Je vais probablement m'absenter pour aller le voir ces jours-ci. Si je trouve des tableaux intéressants pourrez-vous sur un télégramme venir vous-même le visiter. Vous aurez à peu près 400 kilomètres de chemin de fer à parcourir. Bien entendu je ne vous dérangerai qu'à bon escient. Vous devez être en pleine exposition Seyssaud. Êtes-vous content de

FOR STUDY PURPOSES ONLY. NOT FOR REPRODUCTION.

The Museum of Modern Art Archives, NY	Collection:	Series.Folder:
	Paul Rosenberg	I.A.52

192

son résultat. Vient-il beaucoup de monde A-t-il vendu plus que Challic et Lombard ?
Excusez ces questions d'ordre confraternel. Dans "Comœdia" Arsène Alexandre* dit que Seyssaud est un génie égal à Monticelli et Cézanne. Je voudrai bien voir cette exposition mais je suis d'autre part si bien dans l'air pur de Sanary.

Je vous remercie d'avoir pensé photographier les "vignes"

Vous seriez tout à fait aimable de dire à Mr. Vicard de m'en envoyer une épreuve.

En ce qui concerne le tableau de fleurs racheté par nos soins, veuillez me dire si vous pensez que je pourrai en tirer parti pour une exposition.

J'espère que les affaires reprennent et que vous êtes plus satisfait.

Mes bonnes amitiés et mes meilleurs souvenirs pour Mr. Borel je vous prie

Bien cordialement

Chériard-Huché

* qui n'est pas de Marseille

FOR STUDY PURPOSES ONLY. NOT FOR REPRODUCTION.

The Museum of Modern Art Archives, NY	Collection:	Series.Folder:
	Paul Rosenberg	I.A.52

AVIS

La carte pneumatique ne doit contenir ni lettre, ni valeur, ni pouvoir être mise dans le transport par le poste ou messagerie, elle doit rester dans les tubes pneumatiques.

La carte qui ne remplirait pas ces conditions réglementaires, serait assimilée à une lettre cachetée et traitée comme telle.

Le service des correspondances pneumatiques de Paris est étendu, à l'aide de lignes pneumatiques aux villes suivantes :

Albert, Alfortville, Asnières, Aubervilliers, Bagnolet, Billancourt, Ivry-Colombes, Boulogne-sur-Seine, Charenton-le-Pont, Clichy-la-Garenne, Colombes, Courbevoie (Ch.), Courbevoie-Bois, Courbevoie (Ch.), Gennevilliers, Gentilly, Ivry, Montrouge, Neuilly-sur-Seine, Nogent-le-Rotrou, Puteaux, Rueil, Saint-Denis, Saint-Ouen, Sceaux, Vanves, Villeneuve-la-Garenne, Villiers-le-Bel, Villiers-sur-Marne, Villiers-sur-Seine, St-Maur, Vincennes, Bagnolet, Bécon, Bécon-les-Bruyères, Courbevoie (Ch.), Fontenay-sous-Bois, Gennevilliers, Gentilly, Ivry, Montrouge, Neuilly-sur-Seine, Nogent-le-Rotrou, Puteaux, Rueil, Saint-Denis, Saint-Ouen, Sceaux, Vanves, Villeneuve-la-Garenne, Villiers-le-Bel, Villiers-sur-Marne, Villiers-sur-Seine, St-Maur, Vincennes et Villejuif.

La dernière levée des correspondances pneumatiques de un jour ou plus se colle à une 2e timbre en sus. — Toutefois, les correspondances pneumatiques, les lettres de la carte-lettre 2 sont admises pour Alfort, Alfortville, Boulogne (Ch.) et St-Maurice. Se renseigner aux bureaux de poste.

PARIS 12e 19 FEVR 14 HAUSMANN

PARIS 90 19 FEVR 14 FONTAINE

REPUBLIQUE FRANÇAISE

CARTE PNEUMATIQUE

30c

Expédiée par M. Chenneviere

Demeurant à Rue Vivienne No 4

Inscription du nom et de l'adresse de l'expéditeur est facultative.

47

Monsieur Paul Rosenberg
21 rue de la Boétie 21
Paris

La remise est gratuite. — Toute correspondance pneumatique déposée le soir avant la fermeture du bureau et portant la mention **"Jour"** n'est distribuée que le lendemain matin. **Voir au verso.**

FOR STUDY PURPOSES ONLY. NOT FOR REPRODUCTION.

The Museum of Modern Art Archives, NY	Collection:	Series.Folder:
	Paul Rosenberg	I.A.52

Midi. Jeudi

Mon cher ami,

Je suis arrivé ce matin
dix heures. Je me trouverai
ce soir à six heures
au bureau de omnibus
Place St Augustin pour
que vous puissiez voir
sur ma figure etc etc..
à bientôt de cordialement

Cheriad Huché

Veras Hôtel

FOR STUDY PURPOSES ONLY. NOT FOR REPRODUCTION.

The Museum of Modern Art Archives, NY	Collection:	Series.Folder:
	Paul Rosenberg	I.A.52

194

Janary. Vendredi

Mon cher ami,

Je vous remercie des éloges et critiques que vous avez décernés à la photo que je vous ai adressée. J'ai donc omis de vous écrire qu'on attribuait ce tableau à Cézanne, qu'on le garantissait même! Il serait peint à l'époque où Cézanne poussait jusqu'à la minutie.... C'est à vous et aux lumières parisiennes que je m'en rapporterai: je me contente pour le moment de l'illusion que je vous ai procurée et qui m'honore...

Je vous accuse réception de la photo de mon tableau "les vignes". Je la trouve très-belle et rendant bien l'expression cherchée. Je suis heureux d'avoir peint cette toile. Elle me réconcilie avec moi-même car elle témoigne des progrès réalisés et me montre ce ~~qu'il me faut~~ encore tenter.

N° 701.

FOR STUDY PURPOSES ONLY. NOT FOR REPRODUCTION.

The Museum of Modern Art Archives, NY	Collection:	Series.Folder:
	Paul Rosenberg	I.A.52

Je m'occupe encore de cette collection. Il y a quatre-vingt toiles me dit-on. Combien d'intéressantes! Je parterai dès qu'on me fixera le moment. Je vous aviserai des noms télégraphiquement.

Je suis heureux de l'issue de l'exposition Lombard pour vous, pour lui, pour moi.

Bien cordialement à vous

Chénard-Huché

200

FOR STUDY PURPOSES ONLY. NOT FOR REPRODUCTION.

The Museum of Modern Art Archives, NY	Collection:	Series.Folder:
	Paul Rosenberg	I.A.52

Monsieur Rosenberg
et Rue de la Boétie

D..... = Urgent.
PC..... = Accusé de réception.
RP..... = Réponse payée.
TC..... = Télégramme collationné.
MP..... = Remettre en mains propres.
XPx..... = Exprès pay[illegible]
[illegible] = Remettre même pendant la nuit.
JOUR... = Remettre seulement pendant le jour.
OUVERT = Remettre ouvert.

Indications de service.

N° _____

Timbre à date.

CENTRAL 1 2 MAI 14 PARIS

196

Dans les télégrammes imprimés en caractères romains par l'appareil télégraphique, le premier nombre qui figure après le nom du lieu d'origine est un numéro d'ordre, le second indique le nombre de mots taxés, les autres désignent la date et l'heure de dépôt.

Dans le service intérieur et dans les relations avec certains pays étrangers, l'heure de dépôt est indiquée au moyen des chiffres de 0 à 24.

L'État n'est soumis à aucune responsabilité à raison du service de la correspondance privée par la voie télégraphique. (Loi du 29 novembre 1850, art. 6.)

ORIGINE	NUMÉRO	NOMBRE DE MOTS	DATE	HEURE DE DÉPÔT	MARTIONS DE SERVICE.

SANARY N°367-17-2-18,30=
= ADRESSEZ MOI CHÉQUE SANARY SUR TOULON AI ÉTÉ SOUFFRANT
VOUS ÉCRIRAI AMITIÉS = CHÉNARD =

N° 701. — [Anc. 324 bis.] (Août 1914. — 1/24 triple jésus blanc sp. 231 d'O.)

J. FÉRAL
Expert en Tableaux
TÉLÉPH. CENTRAL 38-61

7, rue Saint-Georges IXe Arr^t
Paris le 21 Mars 1914

Sanary
4 Janvier 1914

199

200

FOR STUDY PURPOSES ONLY. NOT FOR REPRODUCTION.

The Museum of Modern Art Archives, NY	Collection:	Series.Folder:
	Paul Rosenberg	I.A.52

Monsieur Rosenberg
et Rue de la Boétie

D. .... = Urgent.
RP. .... = Réponse payée.
TC. .... = Télégramme collationné.
MP. .... = Remettre en mains propres.
XPx .... = Exprès pa[illegible]
JOUR... = Remettre seulement pendant le jour.
OUVERT = Remettre ouvert.

Indications de service.

N° 195

Dans les télégrammes imprimés en caractères romains par l'appareil télégraphique, le premier nombre qui figure après le nom du lieu d'origine est un numéro d'ordre, le second indique le nombre de mots taxés, les autres désignent la date et l'heure de dépôt.

Dans le service intérieur et dans les relations avec certains pays étrangers, l'heure de dépôt est indiquée au moyen des chiffres de 0 à 24.

L'État n'est soumis à aucune responsabilité à raison du service de la correspondance privée par la voie télégraphique. (Loi du 29 novembre 1850, art. 6.)

Timbre à date.

ORIGINE.	NUMÉRO.	NOMBRE DE MOTS.	DATE.	HEURE DE DÉPÔT.	MENTIONS DE SERVICE.

= SANARY 349 17 27 9H55 =
= VENDEUR REFUSE OFFRE CINQ MILLE AUGMENTEZ VOUS REPONDEZ TELEGRAPHIQUEMENT AVANT RENVOYER TABLEAU = CHÉNARD =

N° 701. — [Ane 324 N°] (Août 1912. — 1/24 triple jésus bleu sp. 231 d'O.)

J. FÉRAL
Expert en Tableaux
TÉLÉPH. CENTRAL 38-61

7, rue Saint-Georges IXe Ar.
Paris, le 21 Mars 1914

199

200

FOR STUDY PURPOSES ONLY. NOT FOR REPRODUCTION.

The Museum of Modern Art Archives, NY	Collection:	Series.Folder:
	Paul Rosenberg	I.A.52

Monsieur Rosenberg
et Rue de la Boétie

D..... = Urgent.
PC..... = Accusé de réception.
RP..... = Réponse payée.
TC..... = Télégramme collationné.
MP..... = Remettre en mains propres.

XPx.... = Exprès pay[illegible]
[illegible] = Remettre même pendant la nuit.
JOUR... = Remettre seulement pendant le jour.
OUVERT = Remettre ouvert.

Indications de service.

N° 197

Dans les télégrammes imprimés en caractères romains par l'appareil télégraphique, le premier nombre qui figure après le nom du lieu d'origine est un numéro d'ordre, le second indique le nombre de mots taxés, les autres désignent la date et l'heure de dépôt.

Dans le service intérieur et dans les relations avec certains pays étrangers, l'heure de dépôt est indiquée au moyen des chiffres de 0 à 24.

L'État n'est soumis à aucune responsabilité à raison du service de la correspondance privée par la voie télégraphique. (Loi du 29 novembre 1850, art. 6.)

Timbre à date.

CENTRAL 7 28 FEV 14 PARIS

ORIGINE.	NUMÉRO.	NOMBRE DE MOTS.	DATE.	HEURE DE DÉPÔT.	MENTIONS DE SERVICE.

MARSEILLE 81603 15 28 13H45=
= OFFRE ACCEPTEE NET SANS COMMISSIONS TELEGRAPHIER SANARY
SI L AJOUTER = CHENARD

N° 701. — [Anc. 324 bis.] (Février 1912. — 1/24 triple. — 1/48 lieu sp.)

J. FÉRAL
Expert en Tableaux
TÉLÉPH. CENTRAL 36-61

7, rue Saint-Georges IXe Arr^t
Paris le 21 Mars 1914

199

Janary
4 Janvier 1914

200

FOR STUDY PURPOSES ONLY. NOT FOR REPRODUCTION.

The Museum of Modern Art Archives, NY	Collection:	Series.Folder:
	Paul Rosenberg	I.A.52

Monsieur Rosenberg
21 Rue de la Boétie

198

Indications de service.

Ma

D..... = Urgent.
AR..... = Remettre contre reçu.
PC..... = Accusé de réception.
RP..... = Réponse payée.
TC..... = Télégramme collationné.
MP..... = Remettre en mains propres.

XPx.... = Exprès pa[illegible]
NUIT... = Remettre même pendant la nuit.
JOUR... = Remettre seulement pendant le jour.
OUVERT = Remettre ouvert.

Dans les télégrammes imprimés en caractères romains par l'appareil télégraphique, le premier nombre qui figure après le nom du lieu d'origine est un numéro d'ordre, le second indique le nombre de mots taxés, les autres désignent la date et l'heure de dépôt.

Dans le service intérieur et dans les relations avec certains pays étrangers, l'heure de dépôt est indiquée au moyen des chiffres de 0 à 24.

L'État n'est soumis à aucune responsabilité à raison du service de la correspondance privée par la voie télégraphique. (Loi du 29 novembre 1850, art. 6.)

N°.....

Timbre à date.

CENTRAL 128 FEVR 14 PARIS

ORIGINE.	NUMÉRO.	NOMBRE DE MOTS.	DATE.	HEURE DE DÉPÔT.	MENTIONS DE SERVICE.

MARSEILLE GARE 10008 ~~19~~ 28 17H30=
= CONSIDÉREZ PREMIÉRE DÉPÉCHE NULLE AI OBTENU SIX MILLE
COMMISSION COMPRISE ENVOYEZ ARGENT SANARY AMITIÉS = CHÉNARD =

N° 701. — [Anc. 324 bis] (Août 1912. — 1/14 triple jésus bleu sp. 231 J'O.)

J. FÉRAL
Expert en Tableaux
TÉLÉPH. CENTRAL 38-61

7, rue Saint-Georges IXe Arr^t
Paris le 21 Mars 1914

199

Janvier 1914

200

FOR STUDY PURPOSES ONLY. NOT FOR REPRODUCTION.

The Museum of Modern Art Archives, NY	Collection:	Series.Folder:
	Paul Rosenberg	I.A.52

199

200

J. FÉRAL
Expert en Tableaux
TÉLÉPH. CENTRAL 38-61

7, rue Saint-Georges IXe Arrt

Paris, le 21 Mars 1914

Cher Monsieur

J'ai l'honneur de vous accuser réception des deux dessins de Forain que vous m'avez adressés et qui appartiennent au Baron de Gunzburg.

Veuillez agréer, cher Monsieur, l'expression de mes sentiments distingués.

J. Féral

Monsieur Rosenberg
21 Rue de la Boétie

FOR STUDY PURPOSES ONLY. NOT FOR REPRODUCTION.

The Museum of Modern Art Archives, NY	Collection:	Series.Folder:
	Paul Rosenberg	I.A.52

201

Dimanche
8 février 1914

Mon cher ami,

que de jours sans vous écrire!
Le beau temps en est cause et j'en ai profité pour travailler. Je vous remercie d'avoir donné des ordres pour me permettre d'acquitter cette dette sacrée et bien ennuyeuse qui revient trop régulièrement vous rappeler à la vie pratique.

En voilà heureusement pour trois mois. Vous me demandez quand je compte rentrer à Paris. Je vous dirai cela bientôt car je compte aller vous surprendre vers le 20 de ce mois. Je vous apporterai

[illegible]

le champs de Bataille, le 25 septembre il est tombé à la tête de compagnie.

FOR STUDY PURPOSES ONLY. NOT FOR REPRODUCTION.

The Museum of Modern Art Archives, NY	Collection:	Series.Folder:
	Paul Rosenberg	I.A.52

mes quatre tableaux destinés à Lyon et les trois que j'envoie aux "Indépendants". C'est le 21 la réunion pour le placement et je ne dois compter que sur moi-même car je crains de ne plus avoir personne pour me rendre le service de s'occuper de mes toiles. J'ai fait trop de jaloux parmi les évités chez vous et peut-être des ingrats parmi les élus.

Nous aurons donc le temps de causer un peu ensemble et je me réjouis d'autre part de voir votre belle installation.

Voilà longtemps que je ~~formulais~~ formais ce projet

Ôtez-vous allez voir les lithos de Gouttaux? Son catalogue est très bien.

202

et je vais le réaliser.

Vous avez dû terminer Lautrec. Je vais me trouver en plein Chaillié et je pense - si les critiques ne sont pas des sots, qu'on va lui reconnaître une qualité qui lui est bien personnelle une belle richesse dans les harmonies de couleur et le don : ce qui devient rare parmi tous les peintres actuels.

Continuez-vous à vous surmener et à vivre comme vous le désirez : je suis sûr que votre réponse serait affirmative si le téléphone nous reliait?

"Mes bonnes amitiés

Chérard-Huché

[illegible]

le champs de Bataille, le 25 septembre il est tombé à la tête de compagnie.

FOR STUDY PURPOSES ONLY. NOT FOR REPRODUCTION.

The Museum of Modern Art Archives, NY	Collection:	Series.Folder:
	Paul Rosenberg	I.A.52

à moins qu'il n'y ait une augmentation à cause du retard. Pourvu que je ne meure pas d'ici là ! Espérons bien que non.

Êtes-vous allé ou vez-vous entendre Parsifal ? Il me semble qu'il faut être en état de grâce pour jouir complètement de cette œuvre sublime. Combien de parisiens en habit impeccable et de parisiennes toutes dentelles et bijoux dehors seront convertis ? Je voudrais pouvoir les compter pour juger la portée d'un chef d'œuvre sur l'état moral des êtres. Peut-être serai-je déçu ? Allons bon voilà le misanthrope qui reparaît. Il ne faut pas l'être même devant

Lautrec ! Allons bonne chance pour demain et jours suivants et bien cordialement à vous. Chériand. Hoche

203

Janary
4 Janvier 1914

Mon cher ami,

C'est demain le jour où tout Paris va défiler devant vous. Je ne veux pas le laisser s'écouler sans vous dire mes regrets de ne pouvoir être à Paris pour jouir du joli coup d'œil que votre installation et être près de vous pour vous le témoigner.

Le froid est revenu avec le beau temps ici : je travaille

le champs de Bataille, le 25 septembre il est tombé à la tête de compagnie.

FOR STUDY PURPOSES ONLY. NOT FOR REPRODUCTION.

The Museum of Modern Art Archives, NY	Collection:	Series.Folder:
	Paul Rosenberg	I.A.52

et mes doigts gèlent, je travaille et je pense parfois qu'il faut tout de même avoir une fameuse dose d'illusions pour persévérer malgré tant de tourments physiques et moraux.

Mais on reste toujours victime de ses passions : celle-ci au moins est noble.

Je voudrai bien regarder tous les beaux "Lautrec" que vous avez rassemblés. J'en connaissais déjà quelques uns et je pense que votre père aurait été heureux de vous rendre

204

visite ce jour-là ....

Croyez-vous que j'ai reçu une lettre m'avisant qu'on s'était présenté 38 Avenue de l'Opéra pour mon assurance (National-vie) et qu'on s'était réfléchi sans avoir touché.

Je viens d'écrire que vous étiez en déménagement et que sans doute M. Picart n'avait pas d'ordre.

Je leur donne votre nouvelle adresse 21 rue de la Boëtie en les priant de vouloir bien retourner car j'avais reçu un mot de vous m'avisant que vous payerez cette traite pour moi sur présentation. Il s'agit de 559f et centimes

le champs de Bataille, le 25 septembre il est tombé à la tête de la compagnie.

FOR STUDY PURPOSES ONLY. NOT FOR REPRODUCTION.

The Museum of Modern Art Archives, NY	Collection:	Series.Folder:
	Paul Rosenberg	I.A.52

Chacun suit son sillon encore bien heureux quand c'est celui qu'il a creusé lui-même !

En hâte avant le départ du courrier et bien cordialement votre ami dévoué

Chénard-Huché

Samedi soir 205

Mon cher ami,

Au courrier de ce soir je reçois cette lettre de Saglio au sujet de l'exposition de Gand et de mon tableau qui y figurait : « Le paysage en gradin ». Je suis très-inquiet sur son sort. Si Emile a fait erreur en ne vous apportant que les deux de Munich, qu'il aille de suite au grand Palais Avenue d'Antin pour retirer ce tableau. En tous cas, mon cher ami, veuillez me rassurer sur cet incident. J'ai reçu d'autre

... le champs de Bataille, le 25 septembre il est tombé à la tête de ... compagnie.

FOR STUDY PURPOSES ONLY. NOT FOR REPRODUCTION.

The Museum of Modern Art Archives, NY	Collection:	Series.Folder:
	Paul Rosenberg	I.A.52

206

part avis que la Nationale avait touché votre chèque et vous avait envoyé quittance. Je vous remercie donc de votre sollicitude.

Il continue à faire beau et j'en profite pour travailler.

Vous ai-je dit que j'avais reçu une invitation pour l'exposition de Lyon? Vous m'en aviez parlé à l'époque avant la mort de Mme Aynard.

A propos de mort, j'ai vu dans le matin le décès de Georges Dembourg. Est-ce le marchand de tableaux de la rue Laffitte?

Je suis heureux de savoir que vous avez eu l'aimable attention de mettre les "Pivoines" dans votre cabinet de travail. C'est une marque d'amitié qui m'a fait plaisir.

Giriend qui se plaint est tantôt à Paris, tantôt à Marseille. Il ne me semble pas mener une vie bien malheureuse. Qu'il ne dédaigne donc pas trop les autres artistes!

... supérieure sur le champs de Bataille, le 25 septembre il est tombé à la tête de compagnie.

FOR STUDY PURPOSES ONLY. NOT FOR REPRODUCTION.

The Museum of Modern Art Archives, NY	Collection:	Series.Folder:
	Paul Rosenberg	I.A.52

23 Janvier 1914

207

Mon cher Rosenberg,

Je vous remercie de me donner de vos nouvelles malgré les occupations qui vous accablent. Je regrette beaucoup de ne pas être à Paris pour jouir de votre belle exposition et installation. D'après ce que vous m'écrivez, vous devez avoir un grand succès et je m'en réjouis beaucoup pour vous. Vous me dites que vous vous surmenez au point d'en tomber malade. J'espère bien que non car les passions vous galvanisent et ce que l'on fait sous leur empire ne fait jamais de mal; je crois qu'au contraire on n'en vit que mieux puisqu'on brule avec plus d'intensité. Je n'ai pas encore reçu le catalogue que vous m'annoncez mais M. Aichand m'a dit l'avoir reçu et a été content.

sa fermeture!

Janary est bien loin de Paris, je me le dis souvent et c'est dommage car je pourrai concilier mes deux désirs: celui de peindre en belle nature lumineuse et celui d'être, comme pendant si longtemps, plus souvent près de vous.

Sur cette bonne et amicale pensée je vous quitte, mon cher ami. Veuillez croire à mes sentiments dévoués

Chénard-Huché

le champs de Bataille, le 25 septembre il est tombé à la tête de la compagnie.

FOR STUDY PURPOSES ONLY. NOT FOR REPRODUCTION.

The Museum of Modern Art Archives, NY	Collection:	Series.Folder:
	Paul Rosenberg	I.A.52

par cet envoi de voir que vous ne lui teniez plus rigueur de sa conduite de l'année dernière.

Vous devez savoir le temps qu'il fait en Provence. Durant plus de trois semaines, la pluie, la glace, la neige ont fait rage. Depuis hier le temps est revenu limpide et les belles journées accoutumées font mine de revenir. Je vais en profiter pour reprendre tout mon travail abandonné depuis si longtemps.

Je regrette ce que vous me dites pour l'exposition Leyssard. Par les circonstances que je vous ai écrites, et qui se sont produites, il est constant que vous vous êtes arrangé avec M. Honorat directement à ce sujet. Je suis donc heureux de ne pas être une cause de vos regrets.

Excellent ami et banquier que vous êtes, je vais avoir encore télés recours à vous pour mon terme échu le 15 de ce mois de Janvier. M'autorisez-vous à vous envoyer mon concierge pour le toucher chez vous plus une gratification de vingt frs pour ses étrennes? Si oui, veuillez me le dire afin que je lui écrive.

Madame Chenard vous remercie des bons souvenirs que vous lui adressez dans vos lettres et me prie de vous dire qu'elle regrette elle aussi de ne pas aller vous voir dans votre nouveau local : mais nous faisons la réflexion que vous voilà pour longtemps sans doute rue de la Rivière et qu'il y a des chances pour que nous visitions votre belle galerie d'ici

[illegible]
avait été nommé capitaine sur le champs de Bataille, le 25 septembre il est tombé à la tête de [illegible] compagnie.

FOR STUDY PURPOSES ONLY. NOT FOR REPRODUCTION.

The Museum of Modern Art Archives, NY	Collection:	Series.Folder:
	Paul Rosenberg	I.A.52

209

Uchon par Mesvres (Saône et Loire)
Lundi 16 - 11 - 14

—

Cher Monsieur Rosenberg

Depuis longtemps déjà, je n'ai pas reçu de vos nouvelles, j'espère que vous êtes ainsi que les vôtres en bonne santé et que vous êtes toujours attaché à l'Etat-Major C'est ce que je vous souhaite -

J'ai eu des nouvelles de Monsieur Bord ce qui m'a fait bien plaisir il est peu mécontent et me dit qu'il supporte admirablement sa nouvelle existence de globe-trotter -

J'ai appris la mort de mon bon ami Peignot, celui qui m'a acheté plusieurs choses à mon exposition, il était lieutenant et avait été nommé capitaine sur le champs de Bataille, le 25 Septembre il est tombé à la tête de sa compagnie -

FOR STUDY PURPOSES ONLY. NOT FOR REPRODUCTION.

The Museum of Modern Art Archives, NY	Collection:	Series.Folder:
	Paul Rosenberg	I.A.52

je n'ai pas d'autres détailles - Cette mort m'a fait beaucoup de peines C'était un bon ami pour moi -

J'ai des nouvelles de G. Lecomte de temps en temps, son fils qui était sur le front a été nommé sergent sur le Champs de Bataille et cité a l'ordre du jour, ces temps derniers il a été blessé au genoux il vit mieux et a demander a retourner au feu -

C'est bientôt que je passe le conseil de révision, dès que je saurai quelques choses je vous le ferai savoir -

Je serai bien heureux de recevoir de vos bonnes nouvelles

Recevez les pressions de mes meilleurs sentiments d'amitié -

Louis Charlot

P.S. Peut être n'avez vous pas reçu ma dernière lettre -

FOR STUDY PURPOSES ONLY. NOT FOR REPRODUCTION.

The Museum of Modern Art Archives, NY	Collection:	Series.Folder:
	Paul Rosenberg	I.A.52

210

Uchon par Mesvres (Saône et Loire)
samedi 11 Juillet –

Rle 15/7/14

Cher Monsieur Borel

J'ai été bien heureux de recevoir de vos bonnes nouvelles et très touché des remerciements de Monsieur Rosenberg. Il doit être bien heureux en ce moment et doit faire un voyage charmant. Je souhaite que ce beau temps continue, il doit bien traduire leur état d'âme qui doit être fait de joie et guaix comme un rayon de soleil.

Je me suis remis avec beaucoup de plaisir au travail – Paysages et figures – J'ai commencé les études pour une grande toile représentant des braconniers à l'affut sous bois

FOR STUDY PURPOSES ONLY. NOT FOR REPRODUCTION.

The Museum of Modern Art Archives, NY	Collection:	Series.Folder:
	Paul Rosenberg	I.A.52

c'est d'un grand caractère et j'espère faire une chose intéressante. J'ai aussi un très beau motif de paysage que je compte exécuter en grand –

Monsieur Rosenberg m'avait dit en effet que vous m'enverriez les dix huit cents francs en question – J'avais pensé de vous dire de retenir le prix d'un terme de mon loyer de la rue Cardinet et de m'envoyer le reste d'une seule fois, j'ai à payer à la fin de ce mois différentes notes, entre autres les cadres de mon exposition –

Je pense souvent au beau voyage que vous m'avez fait faire à Trouville et suis heureux que le souvenir que j'en ai rapporté vous fasse plaisir à regarder – je pense aussi à tout ce monde qu'il doit y avoir à Danville à présent et dans toutes les jolies plages que nous avons vues –

J'espère que Madame Borel vit bien, ainsi que Madame Rosenberg présentez leur s.v.p. mes respectueux hommages et mon meilleur souvenir et recevez Cher Monsieur Borel mes bons sentiments d'amitié

Louis Charlot

FOR STUDY PURPOSES ONLY. NOT FOR REPRODUCTION.

The Museum of Modern Art Archives, NY	Collection:	Series.Folder:
	Paul Rosenberg	I.A.52

212

Uchon par Mesvres (Saône et Loire)
vendredi –

Cher Monsieur Borel

Je vous envoie immédiatement le reçu de mille huit cent six francs vingt centimes, signé.

Le facteur ne m'a pas encore apporté le montant du mandat il n'y avait pas les fonds suffisants au Bureau de poste de Mesvres je le aurai très probablement demain –

Comme je tiens à ce que cette lettre vous arrive demain, pour ne pas remettre jusqu'à lundi je ne vous écrit pas plus longuement – Dites SVP bien des choses à Monsieur Rosenberg et que j'ai été très heureux de